



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

LE JEUNE HENRI
—
MATTHAY

1

1

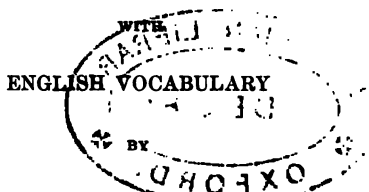
LE
JEUNE HENRI

SUIVI DE

LA COLOMBE

Traduit de l'allemand

DE CHRISTOPHE SCHMID



T. MATTHAY, M. R. C. P.,

PROFESSOR OF GERMAN TO THE WIMBLEDON COLLEGE &C. &C. &C.
LATE OF CLAPHAM GRAMMAR SCHOOL.

LONDON:
DAVID NUTT, 270, STRAND.

1863.

27841. f. 5.

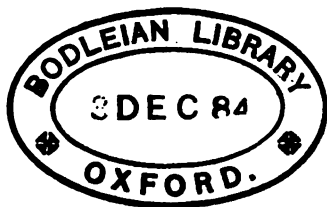


TABLE.



LE JEUNE HENRI.

| | PAGE |
|--|------|
| CHAPITRE I ^{er} . — Le soin des enfants est une occupation digne des anges | 1 |
| CHAP. II. — Enlèvement de Henri | 4 |
| CHAP. III. — Douleur d'une mère | 7 |
| CHAP. IV. — Éducation de Henri | 11 |
| CHAP. V. — La fuite de la caverne | 16 |
| CHAP. VI. — Le bon ermite | 21 |
| CHAP. VII. — Le soleil et les fleurs | 23 |
| CHAP. VIII. — Les plantes et les arbres | 27 |
| CHAP. IX. — La source d'eau et la pluie | 30 |
| CHAP. X. — Le divin auteur de la nature | 34 |
| CHAP. XI. — L'heureuse rencontre | 39 |
| CHAP. XII. — L'auberge de la forêt | 45 |
| CHAP. XIII. — Le comte de la Rochène | 48 |
| CHAP. XIV. — Henri dans les bras de sa mère | 53 |
| CHAP. XV. — Châtiment des voleurs | 57 |

LA COLOMBE.

P.

- CHAPITRE I. — Le vautour et la colombe
 CHAP. II. — La veuve et l'orpheline
 CHAP. III. — Les deux pèlerins
 CHAP. IV. — La diligente messagère
 CHAP. V. — Le complot découvert
 CHAP. VI. — Un bienfait n'est jamais perdu



LE JEUNE HENRI.

CHAPITRE I^{er}.

Le soin des enfants est une occupation digne des anges.

Au commencement du siècle dernier, il y avait, non loin de la grande forêt de B***, un antique et superbe château, habité par le comte Frédéric de la Rochène et la comtesse Adélaïde, son épouse. Ils n'avaient qu'un seul enfant, nommé Henri, petit garçon plein de gentillesse et beau comme un ange; aussi le chérissaient-ils au delà de toute expression.

Mais, avant que cet enfant sût prononcer le doux nom de père, la guerre éclata, et le noble comte fut obligé de quitter sa famille pour se rendre à l'armée. La bonne comtesse resta seule avec ses domestiques dans le château; le petit Henri devint alors le seul objet de sa tendresse et son unique consolation au milieu de la solitude où la laissait l'absence de son époux. Elle résolut de se vouer tout entière à l'éducation de cet enfant chéri, et ses vœux appelaient sans cesse l'heureux moment où, volant à la rencontre de son époux, elle lui présenterait leur fils grandi et ex-
belli.

Un soir, la comtesse était dans sa chambre, assise et tenant son enfant sur ses genoux; la bonne, nommée Marguerite, amusait le petit Henri, et lui présentait, en folâtrant, quelques fleurs nouvellement cueillies. L'enfant étendait ses petites mains pour saisir ces fleurs, et souriait. La mère souriait aussi, et jouissait de la joie naïve de son cher petit Henri. Tout à coup un des domestiques qui avaient accompagné le comte Frédéric à l'armée, entra dans l'appartement, et apporta la triste nouvelle que son maître, dangereusement blessé, demandait à voir son épouse avant son dernier moment, qui ne paraissait pas éloigné.

A ces mots, la pauvre comtesse devint pâle comme la mort, et fut tellement saisie, qu'il lui resta à peine la force de soutenir son enfant. Le messager tâcha de la rassurer en lui donnant l'espoir que le comte pourrait se rétablir; mais il ne put lui cacher que le danger était imminent, et qu'elle serait obligée de partir sur-le-champ, et de voyager nuit et jour, si elle voulait être sûre de trouver son époux encore en vie. La comtesse résolut de ne pas perdre une minute. Elle embrassa son fils en versant des larmes amères. „Mon bon petit Henri, s'écria-t-elle tout éplorée, hélas! tu ne peux comprendre encore le désespoir de ta mère. Pauvre enfant! tu perdras ton père avant de l'avoir connu. Ah! mon cœur se brise à l'idée de me séparer de toi; mais il est impossible de t'emmener dans ce long et pé-

nible voyage, et au milieu des horreurs de la guerre.

„O Marguerite, continua-t-elle en se tournant vers la bonne, je vais te confier ce que j'ai de plus cher : aie bien soin de cet enfant ; ne le laisse pas un moment seul, pas même pendant son sommeil. Fais comme si j'étais toujours présente ; donne-lui les mêmes soins et la même attention. Tous les matins surtout, lorsqu'il fera beau, tu lui feras respirer l'air pur en le promenant dans le jardin. Chante-lui souvent une petite chansonnette, parle-lui sans cesse, montre-lui souvent des fleurs ou d'autres objets agréables ; mais ne lui laisse jamais entre les mains rien qui soit capable de le blesser. Je pense bien que tu ne lui feras jamais le moindre mal, et j'espère que tu supporteras avec patience les petits défauts de son âge. *Le soin des enfants est une occupation digne des anges* : sois l'ange tutélaire de mon fils. J'ai recommandé à Marthe, la femme de charge, en lui confiant le soin de toute la maison, de veiller aussi à ce que tu suives ponctuellement toutes les instructions que je viens de te donner, et de m'en rendre compte. Promets-moi de ne jamais rien oublier de ce que je viens de te recommander, pour que, du moins à cet égard, je puisse être tranquille. A mon retour, si tu me présentes mon enfant gai et bien portant, tu peux être sûre que je te récompenserai de tes soins.“

Marguerite promit tout. La comtesse em-

brassa son enfant, le bénit; puis, l'ayant rendu à sa bonne, elle descendit dans la cour, où l'entourèrent tous ses domestiques éplorés. Enfin elle monta en voiture, et partit à l'entrée de la nuit, malgré la pluie qui tombait par torrents.

CHAPITRE II.

Enlèvement de Henri.

Marguerite, jeune paysanne pauvre et orpheline, avait l'âme aimante et pieuse, l'humeur douce et gaie, et la fraîcheur de son teint annonçait la santé et l'innocence. La réunion de ces avantages avait déterminé la comtesse à se l'attacher en qualité de bonne d'enfants. La jeune fille était bien résolue à suivre ponctuellement les instructions de sa maîtresse, car dans la comtesse elle chérissait une bienfaitrice. La reconnaissance exaltait son zèle, et elle se complaisait à prodiguer les plus tendres soins à cet aimable enfant, en qui elle honorait déjà son futur maître.

Un jour, Marguerite tricotait auprès du joli berceau où dormait Henri, et sur lequel elle avait réuni des roses et d'autres belles fleurs, afin qu'à son réveil les premiers regards de ce cher enfant rencontrassent des objets agréables. Une gaze blanche et légère le défendait de la piquûre des mouches, et à travers ce tissu transparent ses joues rondes et vermeilles paraissaient plus

fraîches encore que les roses dont une tendre sollicitude l'avait entouré.

Tout à coup une troupe de musiciens ambulants se fit entendre devant la porte du château. Les domestiques accoururent, et, profitant de l'absence de leurs maîtres, conduisirent ces étrangers dans une salle basse, où l'idée leur était venue soudainement de se procurer, ce soir même, le double plaisir de la musique et de la danse. Marguerite aimait passionnément la musique; mais, fidèle aux ordres de la comtesse, elle restait tranquillement assise à côté de l'enfant qui dormait encore, lorsque Georges, le garçon jardinier, entra brusquement et lui dit: "Viens donc, Marguerite, descends un peu; si tu savais comme nous nous amusons là-bas! jamais de ma vie je n'ai entendu une si belle musique. L'un a un tambour de basque orné de petites clochettes, sur lequel il donne des coups de poing comme s'il voulait le mettre en pièces; un petit marmot fait résonner un triangle d'acier, qui, ma foi, ne va pas mal; tandis qu'un gros et robuste gaillard souffle dans un cor de chasse, et en tire des sons si forts, que les deux oreilles m'en tintent à la fois... Descends donc bien vite. „Mais Marguerite dit qu'elle ne pouvait quitter le petit Henri une seule minute.“ Bah! quel enfantillage! lui répliqua cet étourdi. Est-ce que tu voudrais faire la sainte nitouche, tandis que toute la maison s'amuse?... Tu vois bien que cet enfant dort, et

certes tu ne peux pas l'aider à dormir... Allons, viens, viens; dans un petit quart d'heure tu retourneras à ton poste. Ne me refuse pas au moins *une* contredanse, je t'en prie. „Marguerite se laissa entraîner. Le cœur lui battait avec force en descendant à la salle, où tout le monde était déjà réuni; et elle s'y amusa fort peu. Elle se sentait tourmentée d'une vague inquiétude. Plusieurs fois elle voulut quitter la danse, mais les autres domestiques la retinrent. Enfin, n'y pouvant plus tenir, elle s'échappa, et retourna en toute hâte auprès de l'enfant chéri qu'une mère absente avait confié à sa garde.

Comment peindre son effroi! le berceau était vide: l'enfant avait disparu. Dans le premier instant, elle cherchait à se rassurer. Sans doute quelque domestique, pour lui faire une niche, avait, en son absence, caché l'enfant dans un autre lit. Mais la seule idée que la comtesse pourrait un jour être instruite de cette mauvaise plaisanterie, et par conséquent de sa négligence, la faisait trembler. Elle parcourut à la hâte tous les appartements, mais en vain. Alors une frayeur mortelle s'empara de son âme; elle se précipite dans la salle en criant aux danseurs: „Le jeune comte n'est plus dans son berceau; qui de vous m'a joué le mauvais tour de le cacher?...“ Tout le monde resta muet de surprise et de crainte; personne n'étant sorti de la salle, ils ignoraient tout ce qui s'était passé. Sur-le-champ

on cessa la danse; les musiciens mêmes partirent sans demander leur salaire. Les domestiques visitèrent tous les appartements, et bientôt ils eurent l'affreuse certitude que le jeune comte avait été enlevé, et que plusieurs objets précieux avaient également disparu. Ce fut alors qu'éclatèrent les gémissements et les sanglots, et que la désolation devint extrême et générale. „Ah! mon Dieu, mon Dieu! s'écria Marthe, la femme de chambre, suffoquée par les larmes, que va devenir Madame quand elle apprendra cela?... Ce sera son coup de grâce... elle en mourra.“

Marguerite se livrait surtout au plus violent désespoir. Dans l'excès de sa douleur, elle voulut s'enfuir et se détruire même; et si on ne l'eût retenue, elle se serait jetée dans la rivière.

„O mon Dieu, mon Dieu! s'écriait-elle sans cesse, le cœur navré de douleur et de repentir, qui aurait jamais pensé qu'un seul instant d'oubli, qu'une si légère désobéissance pût avoir des suites aussi déplorables!“

CHAPITRE III.

Douleur d'une mère.

Tandis que tous les domestiques du château, rassemblés dans la chambre à coucher du petit Henri, faisaient retentir l'air de leurs lamentations et de leurs cris douloureux, pendant que

Marguerite, échevelée, attachait ses regards égarés sur le berceau, vide maintenant, auprès duquel elle s'était jetée à genoux, au milieu des roses dont elle l'avait orné le matin même... et qui, dans cet instant, étaient dispersées par terre, flétries et foulées aux pieds, la porte s'ouvrit, et l'on vit entrer... la comtesse.

La blessure du comte n'avait pas été aussi dangereuse qu'on le croyait d'abord; la présence et les soins de son épouse hâtèrent sa guérison. Et dès qu'il avait été hors de tout péril, la comtesse, à sa sollicitation, et pressée encore plus par la tendresse maternelle, s'était remise en route pour se trouver le plus tôt possible auprès de son cher enfant. En arrivant au château, elle courut droit à cette chambre où elle espérait presser contre son cœur l'objet de ses plus tendres affections.

On ne saurait décrire la stupeur où la subite apparition de la comtesse plongea toute sa maison. Marguerite jeta un grand cri. Son air désespéré, ses yeux rouges et gonflés, la pâleur de toutes ces figures consternées, et surtout... le berceau vide, frappèrent les premiers regards de la comtesse. Son âme fut saisie de terreur. Personne n'osait répondre à ses questions. Mille pressentiments sinistres, mille idées effrayantes se croisèrent dans son esprit avec la rapidité de l'éclair; elle tremblait d'apprendre la mort de son fils. Enfin, lorsque des demi-révélations, inter-

rompues par la crainte et les sanglots, lui eurent laissé deviner la vérité, elle tomba évanouie.

Quand elle eut un peu repris ses sens : „O mon Dieu! mon Dieu!... s'écria-t-elle, quel affreux malheur! Mon enfant, mon cher enfant! Quelle nouvelle pour mon mari! Mon pauvre Henri, où es-tu?... En quelles mains seras-tu tombé? Ah! si, enlevé par des voleurs, tu allais grandir sans instruction, sans mœurs, sans principes! Quelle horreur!... à peine osé-je y penser... Mieux vaudrait avoir à pleurer sur ta tombe.

„O mon Dieu, reprit-elle ensuite en tombant à genoux, Dieu de bonté et de miséricorde, donnez-moi, ainsi qu'à mon malheureux époux, la force de supporter chrétiennement ce coup affreux. Quoique ce soient l'imprudence et la malice des hommes qui nous aient privé de notre petit ange, cependant vous l'avez permis. Puisque vous en avez disposé ainsi, je remets mon enfant entre vos mains, je vous l'offre en sacrifice, quelque douloureux qu'il soit pour mon cœur...

„Hélas! on m'a arraché mon cher enfant, mais on ne peut le soustraire à votre puissance... Votre œil le voit partout où il peut être. Il m'est désormais impossible de lui donner les soins et les conseils d'une mère; votre providence peut seule veiller sur lui. Oui, je suis assurée que votre divine bonté, qui nous éprouve aujourd'hui, permettra que cette douloureuse épreuve tourne un jour à notre satisfaction.“

C'est ainsi que cette mère vraiment chrétienne cherchait à adoucir sa peine.

Mais la pauvre Marguerite était inconsolable. Elle se jeta aux pieds de la comtesse, et implora son pardon. „Ah! Madame, punissez - moi... faites - moi périr, je l'ai mérité..." La comtesse lui pardonna. „Ton profond chagrin, ton repentir sincère, méritent la rémission de ta faute; va, lui dit-elle, je te pardonne; mais tu vois maintenant combien mes ordres étaient sages, et combien j'avais raison en te recommandant de ne jamais quitter cet enfant; tu vois à quels malheurs peuvent exposer le goût du plaisir, l'étourderie et la désobéissance. Le seul moment d'oubli que tu as eu a suffi pour détruire à jamais mon bonheur... Désormais le chagrin flétrira mon existence comme ces roses qui sont là sous nos pieds..."

Lorsque la comtesse, un peu remise de son premier trouble, eut appris que peu d'heures encore s'étaient écoulées depuis l'enlèvement de son fils, elle envoya plusieurs de ses gens sur toutes les routes, et fit faire des recherches de tous côtés. Mais ils revinrent les uns après les autres sans avoir rien découvert. Marguerite courait à la rencontre de chacun d'eux, et dès qu'elle apercevait de loin la tristesse peinte sur leur figure, sa douleur, un instant suspendue, se ranimait, et elle versait des torrents de larmes. Enfin le dernier de ces envoyés revint aussi sans avoir pu

découvrir la moindre trace de l'enfant. Alors Marguerite perdit tout espoir, et, s'abandonnant à son affliction, faillit perdre les yeux à force de pleurer. Néanmoins elle sembla se calmer peu à peu; mais elle devenait d'une pâleur excessive, ce n'était plus que l'ombre d'elle-même, et tous ceux qui la voyaient se sentaient émus de pitié. Un jour elle disparut tout à coup, sans que personne pût savoir ce qu'elle était devenue.

CHAPITRE IV.

Éducation d'Henri.

C'était une bohémienne vieille, laide et méchante, aux cheveux noirs et gras, et au teint jaune et flétri, qui avait enlevé l'enfant. Cette vilaine femme exerçait deux professions qui s'accordent facilement: elle disait la bonne aventure aux gens crédules, et les volait quand elle en trouvait l'occasion. C'était en qualité de diseuse de bonne aventure qu'elle s'était naguère introduite dans le château pour en bien étudier les localités. Elle était de la bande des prétendus musiciens; pendant qu'ils amusaient tous les domestiques dans une des salles du rez-de-chaussée, et que les sons bruyants de leur musique assourdissaient tout le monde, la bohémienne entra par une petite porte du jardin, que Georges, le garçon jardinier, avait eu l'imprudence de laisser

ouverte, et, se glissant le long des bosquets et des charmilles, elle pénétra dans l'intérieur du château sans être vue ni entendue; un escalier dérobé qu'elle avait remarqué précédemment la conduisit jusque dans la chambre à coucher, où elle prit l'enfant ainsi que tous les objets précieux qui se trouvaient à sa portée. Retraversant ensuite le jardin, en prenant les mêmes précautions qu'auparavant, elle s'enfuit avec son butin dans la forêt voisine. Elle s'y cacha dans un fourré très-épais, où elle attendit que la nuit fût assez obscure pour lui permettre d'emporter avec sécurité l'enfant et les objets volés. Suffisamment pourvue de vivres, la mégère suivait toujours des sentiers éloignés des habitations, se cachant le jour, et ne marchant que la nuit.

Après avoir parcouru une assez grande distance, elle parvint à un endroit bien enfoncé dans les montagnes. Il y avait là une caverne affreuse, qui autrefois faisait partie d'une mine de fer abandonnée depuis longtemps, et à moitié encombrée. L'entrée en était si bien cachée par des rochers et des broussailles, qu'il était très-difficile de la trouver. Elle arriva, en rampant avec peine entre les pierres et les buissons d'épines et de mûriers sauvages, auprès d'une porte de fer dont elle avait la clef; elle l'ouvrit, et, après avoir traversé une galerie très-longue et très-obscur, parvint enfin dans l'intérieur de la caverne.

Ce souterrain était un repaire de voleurs : ils y enfermaient dans d'énormes caisses les riches produits de leurs brigandages, étoffes magnifiques, pendules, bijoux et montres d'or, enfin toutes sortes d'objets précieux. Au moment où la bohémienne entra avec l'enfant, les voleurs étaient rassemblés autour d'une table, occupés à boire, à fumer, et à jouer aux cartes. Leur aspect était effrayant ; de longues et sales barbes leur donnaient un air hideux et féroce. Leur joie fut extrême quand ils surent que cet enfant était le jeune comte Henri de la Rochène. „Actuellement, dit le chef, nous voilà en sûreté : si quelqu'un de nous vient à être arrêté, on le lâchera bien vite, dès qu'on saura que nous avons les moyens de le venger sur cet enfant. Ainsi, ajouta-t-il en se tournant vers la bohémienne, qui était la cuisinière et la ménagère de la bande, aie bien soin de lui ; tu nous répondras de sa vie, qui répond de la nôtre.“

C'est dans cette caverne affreuse que le charmant Henri grandit et apprit à parler, et vit son intelligence se développer. Les souvenirs de sa première enfance s'effacèrent ; il ne se rappelait plus ni le soleil, ni la lune, ni rien de toute la belle nature. Jamais le moindre rayon du jour ne pénétrait dans cette demeure effroyable ; une seule lampe, qui brûlait sans cesse, suspendue à la voûte sombre et enfumée de la caverne, éclairait de sa flamme terne et rougeâtre les âpres

rochers qui en formaient les murailles. Les vivres n'y manquaient pas; les voleurs y apportaient du pain, des viandes, des légumes, et même du vin en abondance. Placé dans un coin de la caverne, un grand tonneau rempli d'une eau souvent renouvelée, tenait lieu de puits et de fontaine; mais comme on tirait cette eau de fort loin, la bohémienne en était très-avare, et ne cessait de recommander au petit Henri d'avoir toujours bien soin de fermer le robinet. Une litière de jonc, couverte cependant de tapis précieux, servait de lit à toute la troupe.

La bohémienne ne laissait manquer de rien au petit Henri, elle lui donnait abondamment à manger; mais elle ne songeait à lui donner aucune instruction. L'enfant n'apprit ni à lire ni à écrire, et jamais ces malfaiteurs ne lui parlèrent de Dieu. De tous ces brigands, un seul, très-jeune encore, appartenant à une honnête famille, et ayant reçu une bonne éducation, mais entraîné par la passion du jeu et la dissipation dans la carrière du crime, aimait à s'entretenir avec le petit Henri. Toutes les fois qu'il revenait d'une expédition, il lui apportait quelque chose. Un jour il lui donna des figures de bois très-bien sculptées et coloriées; c'était un troupeau de moutons, le pâtre et son chien. Un autre fois il lui donna un jardin rempli de toutes sortes d'arbres, garnis de fruits rouges et jaunes; tantôt un petit miroir ou d'autres joujoux; tantôt une petite flûte, sur la-

quelle il lui apprit à jouer quelques airs; une autre fois un bouquet de fleurs artificielles; et alors il lui enseigna l'art de les faire lui-même, en découpant du papier, en coloriant et rassemblant les diverses pièces. Ainsi le jeune Henri avait encore dans son affreuse retraite quelques occupations amusantes. Mais de tous ces joujoux, celui qu'il préférait était un petit portrait de sa mère que la bohémienne avait dérobé dans le château; c'était un chef-d'œuvre de peinture; il était enfermé dans un médaillon d'or enrichi de diamants et recouvert d'un cristal poli; mais la vieille ne lui mettait ce bijou entre les mains que de temps en temps, quand elle était de bonne humeur; et elle le reprenait bientôt.

Le jeune voleur dont nous venons de parler se plaisait souvent à considérer ce portrait; il se souvenait alors de sa propre mère, et des larmes qu'il cherchait à cacher coulaient de ses yeux. „Pauvre enfant, disait-il, quelle atrocité de t'avoir arraché du sein de ta mère! que de larmes elle aura versées!... Oh! si je pouvais te ramener dans ses bras, avec quel plaisir je le ferais! Mais moi-même je suis captif. Déjà je me serais échappé cent fois, si mes prétendus amis ne m'eussent surveillé avec autant de soin.“

Quoique ce jeune homme se plût à développer l'intelligence naissante de notre Henri, il n'osait jamais lui parler de Dieu ni de l'éternité; les autres brigands ne l'auraient pas souffert, tant

ils craignaient tout ce qui eût pu exciter dans leurs âmes le trouble et les remords.

CHAPITRE V.

La fuite de la caverne.

A mesure que le petit Henri grandissait, il devenait plus curieux de savoir ce que faisaient les brigands, et où ils se rendaient lorsqu'ils s'absentaient de la caverne. Il les pria plusieurs fois de l'emmener avec eux, mais il fut toujours refusé brusquement ou renvoyé à un autre jour. Quelquefois ils sortaient tous et le laissaient seul avec la vieille bohémienne, qui devenait impotente et ne pouvait presque plus marcher. Toujours clouée sur son siège, toujours grondeuse et maussade, elle raccommodait le vieux linge ou dormait. Quelle triste compagnie pour un petit garçon vif et remuant!

Un jour que, restée seule avec Henri, elle était plongée dans un profond sommeil, le jeune enfant alluma une bougie, et se mit à fuir de toutes ses forces dans la longue et ténébreuse galerie par laquelle il avait toujours vu partir les voleurs. Il marchait, il courait avec tout le courage que le désir et l'espoir donnent à la jeunesse; et, quoique la galerie fût très-longue, bientôt il arriva au bout et se trouva devant la porte de fer. Mais comme elle était fermée par une

énorme serrure, il ne put jamais l'ouvrir, et force lui fut de retourner tristement sur ses pas. Chemin faisant, il avait observé que la galerie principale avait plusieurs embranchements plus étroits, et qui paraissaient se prolonger bien avant sous terre. Il eut le courage de s'engager dans le premier de ces passages qu'il rencontra. Après avoir marché longtemps, et vainement cherché quelque issue, il vit sa bougie, déjà presque consumée, près de s'éteindre. Il allait se trouver enveloppé dans les plus épaisses ténèbres. Tout à coup il crut apercevoir dans le lointain une brillante lumière. Transporté de joie et de curiosité, il redoubla la vitesse de sa marche. La lumière rougeâtre grandissait de plus en plus; à la fin elle s'accrut tellement, qu'il lui sembla voir un grand corps lumineux qui se tenait debout au fond du passage. Néanmoins il s'avança toujours courageusement, et se trouva enfin dans une fente de rochers, qui laissait passer les rayons de l'aurore, et par où il était facile de sortir du souterrain. Transporté de joie, l'enfant ne fit qu'un saut, et le voilà en pleine liberté...

Aucune langue ne saurait décrire les diverses sensations qu'il éprouva lorsque, échappé de ces noirs souterrains, il se trouva pour la première fois sous un beau ciel bleu, dans une contrée magnifique, environnée de bois et de montagnes.

Ce fut par une belle matinée d'été que cet enfant éprouva ce délicieux plaisir. Le soleil

était sur le point de se lever. Le ciel brillait comme une mer de feu; et les reflets de l'aurore donnaient une teinte dorée à la cime des arbres et des montagnes. La terre était émaillée de verdure et de fleurs; les oiseaux faisaient entendre leurs chants mélodieux, et plus loin, vers le milieu de ce riche vallon, un grand lac, semblable à un vaste miroir, reproduisait sur sa surface limpide les feux de l'aurore et les formes variées des montagnes et des collines dont il était entouré.

À ce spectacle si imposant, si nouveau pour lui, Henri resta immobile de surprise et de ravissement. Il semblait se réveiller d'un long et profond sommeil; il chancelait comme quelqu'un qui est encore à moitié endormi, il ne pouvait que regarder, et fut longtemps sans trouver des paroles pour exprimer son étonnement. Enfin il s'écria: „Où suis-je?... Ah! quelle étendue, quelle immense étendue autour de moi!... que tout ceci est beau!“ Puis il regardait avec une nouvelle admiration, tantôt la cime d'un chêne élevé, tantôt un rocher couvert de verts sapins; puis ce lac uni comme une glace, ou bien encore un buisson d'égantiers en fleur.

En ce moment le soleil se leva dans toute sa majesté derrière une colline verdoyante; des nuages d'or et d'azur flottaient autour de l'astre radieux. Ces nuages eux-mêmes étaient si brillants, que le jeune Henri crut assister à l'em-

brasement des cieux; il les fixa, il n'en pouvait détourner ses regards avides; cependant le soleil, se dégageant peu à peu des légères vapeurs matinales qui le voilaient sans le cacher, se montra au-dessus de la colline sous la forme d'un globe d'or resplendissant de feu. „Qu'est ce donc que cela? s'écria Henri; le regard fixe et les bras étendus. Quelle lumière miraculeuse!...“ Mais bientôt ébloui par l'éclat toujours croissant des rayons solaires, il fut obligé de détourner la vue.

Ensuite il se promena un peu, mais il osait à peine faire un pas, craignant d'écraser les jolies petites fleurs dont la terre était parsemée. Tout à coup il aperçut un petit agneau caché sous un buisson de roses sauvages.

„Ah! voilà un mouton, un mouton,“ s'écriait-il plein de joie. Il courut et voulut le saisir; mais l'agneau, en se réveillant, se leva et se mit à bêler. Henri recula tout effrayé: „Quoi donc?... cet agneau est en vie, il parle, il marche! les miens que j'ai laissés dans la caverne sont muets et immobiles: aucun d'eux ne peut bouger. Quel miracle! Qui a donc pu apprendre à celui-ci à parler et à marcher?...“ Alors il voulut lier conversation avec l'agneau; il lui adressa diverses questions; et comme le petit animal ne lui répondait que par le même cri, il fut sur le point de se fâcher contre lui.

Au même instant le berger survint. C'était

un beau jeune homme, ayant le visage frais, des joues vermeilles et une blonde chevelure. Il cherchait son agneau, et l'avait aperçu au moment où l'enfant le caressait; quand il arriva, Henri fut d'abord effrayé, mais il se rassura en voyant ce berger le saluer d'un air aimable et riant. Ah! que tu es beau! s'écria-t-il en regardant le jeune pâtre: dis-moi donc, ajouta-t-il en montrant le ciel et la terre, cette grande et large caverne est-elle à toi? Me permettras-tu d'y rester auprès de toi et de ton agneau? „Le berger avait peine à comprendre ce que cela voulait dire; il crut d'abord que le petit inconnu avait perdu la raison. Mais, revenu bientôt de son erreur, il lui demanda qui il était, et comment il était venu dans cette contrée. Lorsque Henri lui eut raconté qu'il sortait de dessous la terre, et qu'il lui eut expliqué aussi ce que faisaient dans la caverne la vieille grand'mère et les hommes à longues barbes, le berger comprit le mystère et fut saisi d'une terrible peur. Pourtant, ému de compassion, il prit Henri sur un bras, l'agneau sous l'autre, et s'enfuit d'un pas rapide, comme si déjà les voleurs eussent été à sa poursuite.

CHAPITRE VI.

Le bon ermite.

Il y avait dans ces montagnes un vénérable ermite très-âgé, car il comptait plus de quatre-vingts ans. Sa sagesse et sa piété le faisaient respecter et chérir dans toute la contrée; on le nommait père Ambroise. Ce fut auprès de ce digne vieillard que le berger songea à conduire l'enfant qu'il venait de rencontrer. L'ermitage, dont il ne se trouvait pas fort éloigné, était situé sur le penchant d'une colline, tout proche du lac. La petite cabane du solitaire, garnie à l'extérieur d'un toit de chaume, dont une mousse verdâtre attestait l'ancienneté, était ombragée par un groupe d'arbres à fruits. Elle occupait le centre d'un jardin rempli des plus belles fleurs et de toutes sortes de plantes utiles. Derrière la cabane s'élevait une vigne, à côté de laquelle se prolongeait, en contournant le pied de la montagne, un riche champ de blé; partout on avait mis le terrain à profit, pour y planter, ou un arbre fruitier, ou au moins quelque buisson portant des baies délicieuses. Sur un rocher élevé, dont la cime saillante paraissait s'avancer au-dessus du lac, on voyait la chapelle de l'ermitage, ornée de son petit clocher pointu: un escalier taillé dans le roc y conduisait.

Au moment où le jeune berger, portant l'enfant sur ses bras, entra par la petite porte grill-

lée dans le jardin, le vénérable vieillard était assis sous un pommier, d'où l'on jouissait de la plus belle vue sur le lac et ses environs. Il lisait avec recueillement dans un livre posé devant lui sur une table. Sa longue barbe, et le peu de cheveux que conservait sa tête presque chauve, étaient blancs comme la neige.

Aussitôt qu'il aperçut les deux nouveaux venus, il se leva, alla à leur rencontre, et les reçut avec une affabilité franche et cordiale. Il écouta attentivement le récit du jeune berger, prit ensuite l'enfant dans ses bras, et lui demanda son nom. Il soupçonna bientôt que cet enfant appartenait à des parents distingués et qu'il avait été enlevé par des voleurs. Il en fut pénétré d'une vive compassion. „Laisse-moi ce pauvre petit, dit-il au berger, et surtout n'en dis rien à qui que ce soit. J'espère encore pouvoir retrouver ses parents; en attendant il trouvera chez moi un asile où les brigands ne viendront pas le chercher, car ils évitent soigneusement ma cabane, où ils ne trouveraient ni or ni argent, et ils détestent les exhortations salutaires que je leur adresserais.“

Le vieillard offrit ensuite à ses convives du pain et du lait; et quand le jeune berger se fut suffisamment rafraîchi, il prit sa houlette pour retourner auprès de son troupeau. L'enfant ne voulait point le laisser partir, il pleurait, et le retenait par ses habits. Mais le jeune homme

ayant promis de bientôt revenir, et lui ayant fait présent du petit agneau, Henri s'apaisa, et témoigna beaucoup de joie de ce cadeau, qui, à ses yeux, avait une valeur immense.

CHAPITRE VII.

Le soleil et les fleurs.

Le jeune berger étant parti, le vieillard fit asseoir Henri à son côté. „Dis-moi, mon petit ami, tu ne sais donc plus rien ni de ton père ni de ta mère?

— Oh que si! répondit l'enfant; j'ai encore une mère, et une très-belle même, je l'ai ici dans ma poche... Tiens, regarde un peu.“

A ces mots, il montra le petit médaillon qu'il avait emporté avec lui, et qui était renfermé dans un bel étui de maroquin rouge. Jamais le pauvre petit n'avait vu ce portrait à la clarté du jour; il fut donc très-étonné de la beauté de la figure, de la transparence des cristaux dont elle était couverte, et de l'éclat des diamants; ses yeux en furent éblouis.

„Ah! comme il fait clair chez toi! disait-il au vieillard. Mais apprends-moi donc, dit-il en montrant le soleil, qui est-ce qui a allumé là-haut cette grande lampe toute dorée, qui répand une si grande clarté autour de nous? elle est si brillante que je ne puis la regarder, elle m'éblouit.“

Elle est bien plus belle que celle de notre caverne. Explique-moi aussi comment elle monte toujours de plus haut en plus haut. La première fois que je l'aie vue, elle sortait de derrière les arbres qui sont là-bas; et bientôt elle s'est tellement élevée, que jamais je n'aurais pu l'atteindre, quand même j'aurais grimpé sur le plus haut des arbres. Comment se fait-il qu'elle se tient en l'air, et qu'elle marche toute seule? Je ne vois aucune corde pour la supporter et la faire mouvoir... Qui donc monte là-haut pour y verser de l'huile?

— Cette grande et belle lumière, lui répondit le père Ambroise, se nomme le soleil. Elle est au moins mille fois plus âgée que toi; elle marche et brûle ainsi continuellement sans interruption, sans le secours de personne, et sans avoir besoin qu'on y mette de l'huile.

— Je ne conçois pas cela, disait le petit bonhomme. Mais quelles belles fleurs tu as là! A ces mots il se leva et courut vers le parterre. „Ah! qu'elles sont bien peintes! rouges, jaunes, bleues! Oh! c'est charmant! Et toutes ces petites feuilles, si délicates, comme elles sont artistement découpées l'une exactement comme l'autre! Comment t'y es-tu pris pour les découper aussi bien, et de quoi les as-tu faites, ces jolies petites feuilles? ce n'est pas du papier ni de la gaze, je le vois bien, la soie même n'est rien en comparaison. Dis-moi donc, est-ce toi seul qui as fait

toutes ces fleurs? Oh! alors tu dois y avoir travaillé joliment longtemps... Et puis, dans quelques unes, je vois de petits fils d'une finesse extrême. Pour faire un travail si délicat, il faut que tu aies eu beaucoup de patience, une excellente vue, et des ciseaux bien affilés. Moi aussi, je sais faire des fleurs; mais il me serait impossible d'en faire d'aussi belles que les tiennes."

Le père Ambroise lui répondit qu'aucun homme ne saurait faire de ces fleurs, et qu'elles sont toutes sorties de la terre. Mais Henri ne voulait pas le croire. „Cela est impossible, s'écria-t-il, j'aime encore mieux croire que c'est toi qui les as faites." Le vieillard lui montra la jolie capsule d'une tête de pavot, la secoua, et, faisant couler dans sa main la quantité innombrable de graines qu'elle renfermait, il lui fit remarquer leur extrême petitesse, et lui expliqua comment chacune de ces petites graines pouvait produire une foule de ces grandes fleurs pourprées; il lui fit voir de quelle manière on plaçait ces semences dans la terre, et lui fit comprendre que toutes les fleurs qu'il voyait étaient venues de la même manière. Henri, étonné, regardait le vieillard, comme pour s'assurer s'il parlait sérieusement. „Comment! de cette petite, toute petite graine, il sortirait une si grande, une si belle fleur!... Hé! mais alors, une graine comme cela doit renfermer une machine encore bien plus admirable

que celle des plus belles montres à répétition que j'ai vues dans la caverne.

— Tu as raison, mon petit ami, répondit Ambroise.

— Mais quel est donc l'artiste qui a construit cette petite graine? répartit l'enfant; il me semble qu'il serait plus facile de faire toutes ces fleurs qu'un seul de ces petits grains."

Cependant midi approchait, et l'enfant commençait d'avoir trop chaud au soleil. „Que cette lampe est donc ardente! elle est si loin, et elle nous échauffe si fort..." L'ermite reconduisit le petit sous le pommier, qui répandait déjà une ombre agréable autour de la table et du banc. „Ah! que nous sommes bien ici? dit Henri, comme il fait bon et frais!" Puis, levant ses regards sur le pommier, il ajouta: „Cet arbre semble un écran vert, placé là pour nous garantir du trop vif éclat de la lumière et de l'excessive chaleur. Ah! qu'il est grand, et que de milliers de petites feuilles il porte! Je vois que le tronc de cet arbre est en bois; mais il n'est pas possible que ce soit toi qui aies découpé toutes ces fleurs et ces feuilles; oh! cela, je commence à le concevoir; il y aurait trop de besogne."

CHAPITRE VIII.

Les plantes et les arbres.

Le vieillard entra dans la cabane et en apporta d'abord du lait et du pain, ensuite du beurre, du miel, et un joli panier rempli de belles pommes, pour son petit ami; et puis pour lui-même, des herbes et des racines, un beau melon, et un peu de vin rouge dans une carafe de verre.

Henri mangea de bon appétit. „Mai dis-moi, demanda-t-il, où prends-tu toutes ces bonnes choses? Est-ce que tu sors aussi quelquefois pour aller au pillage?“ A cette question naïve, le bon ermite ne put s'empêcher de sourire, et pendant le repas il raconta la manière merveilleuse dont venaient toutes les productions de la nature.

„Vois-tu, dit-il en prenant une pomme qu'il se disposait à peler et à découper, vois-tu les pommes qui sont dans cette corbeille? C'est cet arbre qui me les a données; et de ces petites branches il sort assez de ces fruits pour remplir plusieurs paniers.

— Cela est-il bien vrai?“ répliqua l'enfant en regardant le vieillard d'un air qui indiquait ses doutes.

Alors Ambroise le prit dans ses bras, abaissa une des branches, et lui fit remarquer les petites pommes encore toutes vertes qui s'y trouvaient. „Tu vois bien maintenant qu'elles sortent de ces flexibles branches. Sur ces branches elles gran-

disSENT insensiblement et deviennent enfin aussi grosses et aussi bien colorées que celles de cette corbeille; et ce grand arbre lui-même, ajouta-t-il en decoupant une pomme, est sorti d'un petit pepin pareil à celui que je tiens à la pointe de ce couteau. J'ai vu cet arbre quand il n'était encore qu'une graine semblable à celle-ci. C'est moi qui l'ai planté dans la terre; je l'ai vu naître, je l'ai soigné, je l'ai élevé, et maintenant il fournit une partie de ma subsistance. Ainsi chacun de ses pepins peut produire un arbre semblable, et il peut en sortir tant de pommes, qu'un homme dans sa vie entière ne pourrait les compter.

„Ce pain-là aussi provient de petites graines semblables, continua le père Ambroise en montrant au jeune Henri quelques grains de blé qu'il avait apportés de la cabane. Il en est de ceux-ci comme des pepins de pommes, comme des semences de fleurs; avec une poignée de grains de blé on peut obtenir bien des miches de pain, aussi grandes que celle que nous avons sur notre table.“ Ambroise lui expliqua clairement comment cela pouvait se faire, et tout en causant il lui montra son champ, où l'on ne voyait autrefois que des ronces et des bruyères, et qui maintenant était couvert d'une riche moisson. Henri y courut, et fut transporté de joie quand il reconnut dans chaque épi un grand nombre de grains de froment.

„Il en est de même encore, reprit l'ermite, de toutes les plantes que tu vois ici, tant de celles qui entourent ma demeure que de celles que la vue découvre dans le lointain. L'herbe qui fleurit sous nos pieds; les buissons chargés de roses; les innombrables épis qui couvrent mon champ; les vignes qui poussent sur la colline et celles qui ombragent ma cabane; les pins et les chênes majestueux qui s'élèvent sur la montagne, et la tendre mousse qui s'attache au tronc de ce pommier; tous ces végétaux doivent leur origine à de petites graines ou peuvent en être tirés. Tout ce que tu vois sur cette table, nous le devons à de semblables semences. Sans les herbages, dont les vaches, les chèvres et les brebis se nourrissent, nous n'aurions ni lait ni beurre. C'est avec le suc des fleurs que les abeilles nous préparent du miel. Les grains de blé donnent la farine dont on fait le pain qui nous nourrit, et la vigne le vin qui nous fortifie. Toutes les herbes et les racines que voilà, le cresson, la carotte, ce beau melon, même les branches dont on a tressé cette jolie corbeille; le bois dont on a fait ces assiettes et ces gobelets, la table sur laquelle nous mangeons et le banc où nous sommes assis, tous ces divers objets nous les devons à de petites graines comme celles que tu viens de voir. Je n'ai eu besoin que de les mettre en terre pour faire venir ici un pommier et là des milliards d'épis de blé, ou des milliers de ceps de vigne; et c'est ainsi

que j'ai pu embellir ces lieux qui n'étaient jadis qu'un désert aride et sauvage. Ce simple moyen m'a suffi pour orner mon séjour de tout ce qu'il y a de plus beau dans la nature, et me procurer en abondance toutes les choses nécessaires à la vie."

Tout cela paraissait miraculeux au jeune Henri. Autant les objets qui s'étaient offerts à sa vue depuis sa sortie du souterrain lui avaient causé de surprise, autant il s'étonnait maintenant de ce que l'ermite venait de lui raconter.

CHAPITRE IX.

La source d'eau et la pluie.

Cependant le soleil venait d'achever la moitié de sa course, et maintenant l'ombre commençait à s'étendre sur les plates-bandes de fleurs. La chaleur du jour avait un peu fané quelques-unes de celles que l'ermite aimait à cultiver avec un soin particulier. Quoiqu'il s'attendit à une pluie très-prochaine, il voulut par précaution arroser au moins ses fleurs favorites. Il alla chercher un arrosoir, prit l'enfant par la main, et s'achemina vers une source abondante qui jaillissait de la fente d'un rocher.

„Eh! que d'eau il sort de cette pierre! s'écria Henri. A chaque instant je m'attendais qu'elle cesserait de couler, et puis elle coule toujours,

toujours! Qui a donc pu mettre tant d'eau dans ce rocher, et où va-t-on la chercher? Tu devrais fermer ce trou et ménager ton eau, ou bien tu finiras par n'en plus avoir." Le père Ambroise lui répondit: „Il y a aussi longtemps que cette eau sort de ce rocher que le soleil que tu vois là-haut éclaire la terre. Elle a toujours coulé ainsi sans interruption, sans jamais diminuer, et sans qu'on ait besoin de la renouveler. Vois-tu ce grand lac qui s'étend dans toute la vallée? tout cela n'est que de l'eau. „Henri avait d'abord pris ce lac pour un grand miroir; le vieillard le détrompa. Mais ses explications rappelaient tant de merveilles, que l'imagination de Henri en était confondue et ne pouvait y croire.

L'ermite retourna au jardin, et commença d'arroser ses fleurs. „Eh! qu'est-ce que tu fais donc là? dit Henri, tu vas gâter tes fleurs; toutes ces belles couleurs dont elles sont peintes vont s'effacer!" Ambroise sourit et le rassura, en lui disant que les fleurs et les plantes, les épis et la vigne, ainsi que les buissons et les arbres, ont une sorte de vie, et que l'eau leur est aussi nécessaire qu'à nous pour se désaltérer. „Mais alors, répliqua Henri, qui pourrait leur apporter assez d'eau?... qui montera, par exemple, là-haut pour arroser les arbres sur la cime de la montagne?

— On y a pourvu, répondit l'ermite, et tu verras peut-être bientôt, ajouta-t-il en portant ses regards sur les nuages, comment cela s'exécute."

Effectivement, peu d'instants après des nuages vinrent s'amonceler au-dessus de la montagne; il tomba d'abord une pluie douce, qui ensuite devint très-forte. Voilà encore un phénomène miraculeux pour le petit Henri. „Sais-tu bien, papa, que c'est un très-bon arrangement? cela t'épargne beaucoup d'ouvrage. Justement l'eau tombe par gouttes comme si on la versait avec un grand arrosoir!... Mais, dis-moi, qui nous envoie cette singulière chose que tu appelles nuage? Qui a porté cette eau si haut, et d'où vient que le nuage reste ainsi dans l'air, sans être soutenu et sans tomber sur nous?

— Tu sauras tout cela plus tard,“ répondit Ambroise.

Mais l'enfant ne cessa de regarder les nuages, jusqu'à ce qu'ils fussent dissipés, et que le ciel eût repris son azur et sa sérénité.

Au milieu de tant d'objets nouveaux pour Henri, qui attiraient successivement ses regards curieux, et qu'il contemplait avec une joie et une admiration toujours croissantes, la journée s'écoula rapidement. Mille choses que l'habitude nous a rendus indifférentes étonnaient et charmaient cet enfant, qui les voyait pour la première fois. Un hanneton vert doré, posé sur une feuille de rose; un brillant papillon voltigeant de fleur en fleur; un escargot à coquille rayée, se traînant après la pluie sur le tronc d'un arbre; un agile écureuil s'égayant dans les arbres et sautant d'une branche

à l'autre; les gouttes d'eau pluviale, étincelant au soleil sur le mobile feuillage; la fauvette perchée sur un buisson, chantant la fin du jour d'une voix mélodieuse, et volant ensuite parmi les arbustes; les chèvres de l'ermitage, qui, vers le soir, descendaient des montagnes pour regagner leur étable; enfin tout ce que voyait le petit Henri l'enchantait, et lui suggérait une foule de questions auxquelles le bon ermite répondait toujours avec complaisance et sagesse.

Enfin le soleil se coucha derrière le lac. „Quel dommage! s'écria Henri consterné; voilà la grande lampe du ciel qui descend là-bas dans l'eau; elle va s'éteindre, et tout notre plaisir sera fini; nous ne verrons plus rien... Si nous allumions une autre lampe?... mais c'est inutile, elle éclairerait bien peu dans un si grand espace.“

Le père Ambroise le rassura. „Tranquillise-toi, lui dit-il, nous allons nous coucher, et pour dormir nous n'avons point besoin de lumière. Avant notre réveil, le soleil sera de retour; il reparaitra entre ces montagnes que tu vois au loin, du côté opposé à celui par où il a disparu. C'est ainsi qu'il fait continuellement sa course circulaire sans s'arrêter un seul instant, c'est ainsi qu'il éclaire, réchauffe et vivifie toute la nature.“

CHAPITRE X.

Le divin auteur de la nature.

Henri ne tarda pas à revenir à diverses questions qu'il avait déjà faites, et auxquelles le sage ermite n'avait pas voulu répondre sur-le-champ, afin de mieux exciter dans son jeune élève une utile curiosité et un plus vif désir de s'instruire. „Dis-moi donc, papa Ambroise, s'écria l'enfant : Qui fait ainsi marcher le soleil ? qui a construit cette magnifique voûte là-haut ? qui l'a peinte d'un si beau bleu ? qui a renfermé dans le rocher cette grande quantité d'eau qui en coule si abondamment et sans interruption ? qui dirige la marche des nuages et les envoie arroser les plantes d'innombrables gouttes d'eau claire comme ce cristal ? qui a enseigné aux oiseaux à jouer de si jolis airs ? ils n'ont pas comme moi un flageolet !... Qui a été assez habile pour renfermer de grandes fleurs et des arbres entiers dans de toutes petites graines, avec lesquelles nous en faisons venir partout où nous voulons ? qui a tout autour de nous couvert la terre d'un tapis de verdure et de fleurs, et nous a donné tant de choses utiles et agréables ? Quel est enfin celui qui a pu faire et disposer tout cela, si bien et avec tant de prévoyance ?

— Tu crois donc réellement, disait l'ermite, qu'il doit y avoir quelqu'un qui a fait cet admirable arrangement ?

— Oh! oui, certainement, répondit Henri, cela est évident, et il faudrait être absolument privé de toute raison pour en douter. Je me souviens que les hommes, dans la caverne, ont été obligés de travailler pendant très-longtemps pour agrandir un peu leur demeure; il arriva même un jour que, la caverne menaçant de s'écrouler, ils eurent bien de la peine à l'étayer avec de grosses poutres. Mais ici, à cette belle grande voûte, je n'aperçois pas un seul pilier. Dans le souterrain, notre lampe ne s'allumait jamais d'elle-même, et il fallait en avoir bien soin et la tenir toujours remplie d'huile, si nous ne voulions pas rester dans les ténèbres. Nous étions aussi obligés de renouveler fréquemment le tonneau d'eau, ou bien nous aurions couru risque de mourir de soif. Et puis, moi, je sais fort bien ce qu'il en coûte de travail pour découper, peindre et assembler une seule fleur. Quelle patience, quelle adresse et quel juste coup d'œil il faut avoir pour cela! Je conçois donc très-bien qu'il est impossible que toutes ces belles choses que nous voyons autour de nous soient l'ouvrage de la main de l'homme. Voilà pourquoi je voudrais savoir *quel est celui qui a fait tout cela.*“

Actuellement que cet enfant de la nature était si vivement pénétré de la grandeur, de la beauté et de la sage ordonnance de l'univers, et que son jeune cœur, subjugué par le nombre et l'importance des bienfaits partout manifestés à ses yeux,

brûlait du désir d'apprendre *quel était ce suprême bienfaiteur* duquel provenaient toutes ces merveilles de la nature, le vénérable vieillard sentit que le moment était venu de lui parler de Dieu et de sa toute-puissance, de sa sagesse et de sa bonté. Il se recueillit un instant, et lui parla en ces termes :

„Tu as raison, mon cher Henri, il existe un Être qui a fait toutes choses. Cet Être infiniment sage, infiniment bon et tout-puissant, qui a créé tout l'univers; cet Être auquel les hommes mêmes doivent leur existence..., se nomme *Dieu, notre Père qui est au ciel.*“

Qu'on se rappelle les vives émotions dont le jeune Henri était agité dans cette matinée où, sortant du rocher, il vit pour la première fois le lever du soleil, qui de ses rayons bienfaisants éclairait et embellissait toute la nature, et l'on n'aura encore qu'une faible idée de l'impression que fit sur son âme neuve et candide la solennelle révélation du pieux ermite. L'idée d'un Dieu créateur et sage ordonnateur de tout ce qui existe, venait, semblable à une belle aurore, dissiper les ténèbres dont son intelligence avait été enveloppée; elle y répandit la lumière et lui fit envisager la nature entière sous un aspect plus beau, plus serein; car il y reconnaissait partout les innombrables bienfaits d'un père rempli d'amour.

„Oui, mon cher enfant, ajouta l'ermite, Dieu

a fait tout ce que tu vois. C'est lui qui a construit cette magnifique voûte bleue que nous nommons le ciel. C'est lui qui a enflammé le soleil et en a dirigé le cours, afin que cet astre nous dévoilât les merveilles de ses œuvres, nous éclairât pour notre travail, et fît mûrir les fruits par sa chaleur, comme les aliments cuisent devant le feu. C'est lui qui fait jaillir l'eau des sources, et la fait tomber des nuages pour nous désaltérer et pour rafraîchir toute la nature. C'est lui qui étend sous nos pieds ce beau tapis de verdure émaillé de mille espèces de fleurs. C'est sa toute-puissance qui donne à ces fleurs et aux plantes leurs couleurs et leur parfum. C'est par sa volonté que la terre nous donne du pain en abondance, et que les collines nous fournissent le vin précieux. Il charge les arbres de fruits de toute espèce. Dans les vallées verdoyantes, il nous offre des ruisseaux limpides, et dans le creux des rochers et des arbres il nous fait trouver du miel. Il créa l'arbre, dont l'ombrage nous rafraîchit en été, et dont le bois nous réchauffe en hiver. Il a enseigné aux oiseaux ces chants variés qui nous réjouissent. Il a couvert l'agneau, qui repose sous tes pieds, de la laine moelleuse dont nos vêtements sont faits. Il nous accorde tout ce dont nous avons besoin pour notre entretien et notre subsistance. Il a fait tout si beau, si admirable, pour que nous ayons du plaisir à contempler ses œuvres, pour que nous

l'aimions; et même, si nous le savons mériter par une vie sage, il nous appellera un jour vers lui, dans des régions beaucoup plus étendues que celles que tu vois autour de nous, et où nous attendent des joies plus durables et bien supérieures à toutes celles de ce monde. Quoique dans ce moment nous ne puissions le voir, il nous voit, car il est partout; il entend toutes nos paroles et connaît la plus secrète des pensées. A chaque instant nous pouvons nous adresser à lui, le prier, l'implorer dans nos besoins, car il dirige et gouverne tous les événements de notre vie. C'est *lui* qui te délivra de la caverne, et te fit apporter chez moi sur les bras du jeune berger. En un mot, il est notre premier bienfaiteur et notre meilleur ami, notre maître et notre père."

Henri écoutait les paroles du pieux vieillard avec la plus grande attention. Ses regards étaient attachés aux lèvres de l'ermite, et son cœur était profondément ému. Durant cet entretien, la nuit était venue. La lune, jusque-là pâle et à peine visible, se dégageant alors des nuages vaporeux, vint tout à coup briller de l'éclat le plus pur au-dessus du lac; et autour d'elle se groupèrent dans toute l'étendue du firmament une innombrable multitude d'étoiles étincelantes. Le lac, tranquille et limpide, ressemblait à une vaste glace, dans laquelle on croyait voir un second ciel avec sa lune et ses étoiles. Enfin toute la voûte céleste, se réfléchissant sur cette surface

unie, présentait une brillante et fidèle image de l'immensité. Les vents, retenant leur haleine, n'agitaient pas la moindre feuille des arbres; la nature entière reposait dans un solennel silence.

Un nouveau sentiment, que Henri n'avait encore jamais éprouvé, celui de la piété, de l'adoration et de la présence de Dieu, s'emparait de son cœur. Le respectable vieillard saisit cet instant, joignit les mains, leva ses regards vers le ciel, et prononça à haute voix une touchante prière. L'enfant aussi leva pour la première fois ses petites mains vers le ciel; il répéta mot à mot cette prière, et y ajouta de lui-même ces paroles: „Je vous remercie encore, ô Dieu infiniment bon, de m'avoir délivré de l'affreuse caverne et de m'avoir conduit chez ce bon père qui m'a appris à vous connaître, à vous aimer et à vous adorer.“

Ensuite le père Ambroise prit l'enfant par la main, et le conduisit dans sa cellule. Là il lui arrangea un lit avec de la mousse bien molle, sur laquelle il étendit un tapis, et couvrit l'enfant avec son manteau.

CHAPITRE XI.

L'heureuse rencontre.

Le père Ambroise garda Henri tout l'été. Son intention était de former son cœur et son

esprit, de lui faire perdre certaines expressions et quelques mauvaises habitudes qu'il avait prises dans la compagnie des voleurs, de réparer sa santé en lui donnant une nourriture frugale, et surtout en lui faisant respirer quelquefois l'air salubre des montagnes. Bientôt Henri recouvra toute la vigueur de la jeunesse, et devint frais comme une rose.

Vers le milieu de l'automne, le père Ambroise, qui autrefois avait parcouru plusieurs pays et visité nombre de villes les plus remarquables, résolut de reprendre encore une fois son bâton de voyage et de retourner parmi les hommes, afin de rechercher les parents du jeune Henri. A la demande du solitaire, le père du jeune berger qui avait amené cet enfant à l'ermitage, consentit à recevoir le petit orphelin chez lui jusqu'à ce que l'ermite vînt le reprendre. Thomas était un bon paysan, plein de droiture et de sagesse, sur la prudence duquel on pouvait se fier. Le père Ambroise voulut donc en premier lieu conduire l'enfant chez ce brave homme, qui demeurait au delà de la montagne, à environ trois lieues de l'ermitage.

Par une belle matinée d'automne, voyant le ciel sans nuages, il éveilla Henri lorsqu'à peine le jour commençait à poindre: il se rendit avec lui à la chapelle, et y fit une fervente prière, pour demander à Dieu de bénir son voyage. Ensuite, après avoir déjeuné, il prit des vivres et

se mit en route. Henri, tout rayonnant de joie à l'idée de voir de nouvelles contrées, partit avec lui. Ils suivirent des sentiers solitaires connus seulement des bergers des montagnes et des chasseurs de chamois. Vers midi ils arrivèrent devant un rocher escarpé, sur la cime duquel grimpaient un troupeau de chèvres. Ils se reposèrent à l'ombre de ce roc et prirent un léger repas.

En les voyant, l'enfant du chevrier accourut pour baiser la main du père Ambroise. A son aspect, Henri se leva tout étonné, et s'écria : „Tiens ! voilà un petit homme, un petit homme comme moi ! qu'il est gentil ! Je ne savais pas qu'il y eût encore d'autres petits hommes, je croyais être le seul sur la terre ! Tu viendras avec nous, n'est-ce pas ?“ Le jeune pâtre offrit de porter le sac de voyage du père Ambroise. Ils partirent ensemble, et Henri avait tant de plaisir à causer avec son petit compagnon, qu'il ne faisait presque plus attention à autre chose.

Bientôt ils arrivèrent dans un joli vallon. Le troupeau de moutons que l'on y voyait paître appartenait au cultivateur chez lequel l'ermite avait l'intention de se rendre. Henri témoigna une joie extrême de voir plusieurs petits agneaux âgés à peine de quelques jours ; il les caressa et les appela des noms les plus doux.

En cheminant dans cette vallée, le père Ambroise promenait de tous côtés ses regards pour découvrir le gardien de ce troupeau. Sur le pen-

chant d'un rocher d'où jaillissait une source limpide, il aperçut une jeune fille assise, tenant d'une main sa houlette, et de l'autre un livre dont la lecture paraissait absorber toute son attention. L'ermite, étonné, s'approcha d'elle. La jeune fille était vêtue de blanc; un chapeau de paille ombrageait sa tête. Les traits de son visage annonçaient une extrême douceur, et l'on remarquait dans son air une profonde mélancolie. Elle n'avait jamais vu le père Ambroise; néanmoins, ayant beaucoup entendu parler de lui, elle le reconnut à son costume et à son air vénérable. Elle se leva donc, et le salua avec beaucoup de respect.

„Jé présume qu'il n'y a pas longtemps que tu gardes ce troupeau? lui dit Ambroise; car j'en ai vu le maître dernièrement, et il ne m'a point parlé de toi. La bergère lui répondit qu'il y avait déjà plusieurs années qu'elle gardait les moutons dans ces montagnes, mais qu'elle n'était entrée au service de son maître actuel que depuis trois jours. „D'où es-tu, ma fille, et pour quoi es-tu si triste?“

A cette question de l'ermite, la jeune bergère fondit en larmes. „Hélas! dit-elle, je suis de bien loin, une étourderie m'a précipitée dans le plus grand malheur. J'étais en service chez d'excellents maîtres: ils m'avaient confié leur enfant unique, le plus joli, le plus aimable des enfants; j'eus l'imprudence de le quitter un instant,

et... pendant cet instant il fut enlevé par des voleurs... Le désespoir et le repentir s'emparèrent de mon âme : je ne pus rester longtemps auprès de la mère infortunée, dont la douleur semblait toujours me redemander son enfant... Je la quittai et allai me cacher dans ces montagnes. Depuis ce moment, je vis dans la solitude, priant Dieu, à chaque instant du jour, de vouloir bien réparer le malheur que j'ai causé; d'avoir pitié d'elle et de moi, de lui rendre, avec son enfant, le bonheur et la joie qu'elle a perdus en le perdant. Oui, j'ose espérer que Dieu sera touché de mon repentir et de mes larmes."

Le père Ambroise lui dit d'une voix émue : „Ma fille, je crois que dans cet instant même Dieu vient d'exaucer ta prière. „A ces mots, il tira de sa poche le médaillon que Henri lui avait remis, et le montra à la bergère. „Connais-tu ce portrait?“ lui dit-il. La pauvre fille poussa un cri de surprise et de joie. „O ciel! voilà le portrait de M^{me} la comtesse de la Rochêne, de la mère de l'enfant enlevé par les brigands!“

Aux cris de la jeune fille, Henri accourut. D'abord il se mit à considérer cette nouvelle figure d'un air tout étonné, puis il dit à la bergère d'une voix compatissante : „Pourquoi pleures-tu? as-tu faim? Tiens, mange, voilà du pain et des pommes.

— Regarde cet enfant, reprit Ambroise, c'est

celui que les voleurs ont enlevé en même temps que ce portrait.“

Ce bonheur inattendu causa à la jeune fille une si grande joie, que, ne pouvant résister à la vivacité de son émotion, elle tomba à genoux, et s'écria: „O Dieu de bonté, vous m'avez donc exaucée!“ Puis elle embrassa le petit Henri, qu'elle arrosa de ses larmes. „Mais est-ce bien toi, mon cher Henri?... n'est-ce pas un songe? Oui, oui, c'est toi! tu es la plus parfaite image de ton père; ce sont ses yeux, ses traits... Ah! que ta mère va être heureuse! Partons, allons bien vite la consoler.“

Le bon ermite ne put retenir ses larmes. „Soyez béni, Seigneur, dit-il: votre divine providence veille visiblement sur le sort de cet enfant; vous séchez les larmes que cette pauvre fille versait sans cesse en votre présence; vous rendez à de bons parents un fils unique, objet de leur tendresse. Dès les premiers pas vous bénissez mes démarches, et vous m'épargnez, à moi faible vieillard, de longues et pénibles recherches. Que votre saint nom soit glorifié pour toutes les faveurs que vous nous accordez!“

A l'instant même, Ambroise, Marguerite et Henri se rendirent à la ferme du bon cultivateur, qui n'était plus éloignée que d'une bonne demi-lieue. En attendant, le petit chevrier se chargea de garder les moutons.

„Sont-ce là mon père et ma mère?“ demanda

Henri, quand le paysan et sa femme vinrent les recevoir sur le seuil de la porte avec le plus aimable accueil. Il fut bien fâché lorsqu'on lui répondit que ce n'étaient pas eux. „C'est bien dommage! disait-il, car ils paraissent bons et bien aimables, je serais volontiers resté chez eux.“

Après avoir accepté un léger repas, ils continuèrent leur voyage, accompagnés du fils de ce brave homme? vers le soir, en descendant les montagnes, ils arrivèrent dans une large vallée, où se trouvait un grand village: Henri s'émerveillait de voir tant de maisons. Ils y passèrent la nuit, et le lendemain, à la pointe du jour, ils repartirent sur une charrette que leur avait louée un paysan. Ils comptaient arriver avant la pointe du troisième jour au château de la Rochène.

CHAPITRE XII.

L'auberge de la forêt.

La première journée de ce voyage se passa sans accident. Henri s'amusa beaucoup du mouvement de la voiture, et de la fuite apparente des arbres, des villages et des hameaux, qui semblaient passer rapidement devant lui.

Chaque fois que dans le lointain il aperce-

vait un château, il demandait toujours si ce n'était pas la Rochène.

Vers la fin de la seconde journée, ils arrivèrent près d'une épaisse forêt. Les chemins étaient si mauvais, qu'ils avaient beaucoup de peine à s'en tirer. Pour comble de contrariété, il s'éleva un vent terrible, la pluie tomba par torrents; la nuit survint, et fut très-noire. Nos voyageurs se virent forcés de chercher un abri dans une auberge isolée, au milieu de cette forêt, qui passait pour être infestée de voleurs. Ils se hâtèrent de souper, montèrent immédiatement après dans leur chambre, et se couchèrent bien vite, afin de pouvoir se mettre en route le lendemain de très-bonne heure. Excédé' de fatigue, tout le monde ne tarda pas à s'endormir. Le père Ambroise, qui avait pris Henri dans sa chambre, veillait seul, agenouillé contre une table, sur laquelle il avait placé une bougie allumée. Vers minuit il lisait et priait encore.

Tout à coup un bruit épouvantable se fit entendre devant la maison. Plusieurs hommes, criant et jurant avec des voix rauques, frappaient violemment à la porte et aux volets. Toute la maison, éveillée en sursaut, fut glacée d'effroi. Le père Ambroise sortit de sa chambre pour savoir ce que signifiait ce vacarme. „Ah! mon Dieu! s'écria Marguerite, qui venait également de se lever, ce sont peut-être les voleurs qui viennent enlever encore une fois le jeune comte.“

L'ermite lui imposa silence et descendit. L'au-bergiste aussi paraissait fort effrayé, et n'osait ouvrir. Cependant les hommes qui étaient dehors continuaient leur tapage, et menaçaient d'enfoncer la porte.

Ambroise, homme ferme et résolu, dit avec calme: „Ne vous effrayez point, Dieu nous protégera. Allons voir si on ne pourrait pas, par la douceur, faire entendre raison à ces geus-là.“

Il ouvrit la porte, et quatre hommes, grands, robustes, armés de pied en cap, entrèrent brusquement. L'un deux portait une torche allumée. „Il faut que nous visitions toutes les chambres et tous les lits, criaient-ils; notre maître va arriver, et il faut que la maison entière soit à sa disposition.

— Quel est donc votre maître?“ leur demanda l'ermite.

Sa surprise fut extrême lorsqu'il apprit que c'était le comte Frédéric de la Rochêne, qui, la paix étant conclue, revenait de l'armée pour retourner dans ses foyers, suivi de ses compagnons d'armes. Cette nouvelle répandit l'allégresse dans toute la maison. Chacun s'empressait de prodiguer ses soins à ces braves guerriers, qui, à leur tour, devinrent plus confiants et plus doux. Ils s'excusèrent de la manière violente avec laquelle ils avaient demandé l'hospitalité, en rejetant la faute sur le temps, qui était affreux. „Au milieu d'un terrible orage, disaient-ils, et à

l'heure de minuit, on doit pardonner à un soldat mouillé jusqu'à la moelle des os, de n'avoir pas la patience d'attendre trop longtemps qu'on lui ouvre la porte." Ils racontèrent aussi qu'ils s'étaient égarés dans la forêt, et qu'ils ne seraient jamais parvenus à trouver cette maison, si une lumière qu'ils avaient aperçue ne leur eût servi de fanal pour les y diriger.

L'ermite, accoutumé à reconnaître et à adorer jusque dans les moindres événements les voies de la Providence, fut vivement ému en apprenant que c'était la lumière auprès de laquelle il priait si tard, qui avait servi à diriger les pas du comte vers cette maison, où il devait retrouver son fils. Aussi le pieux vieillard s'empressait-il, en cette circonstance, d'adresser à Dieu de tout son cœur de nouvelles actions de grâces pour cet heureux événement.

CHAPITRE XIII.

Le comte de la Rochêne.

Enfin le comte arriva. C'était un grand et bel homme, d'une figure noble et distinguée, ayant des manières douces et prévenantes. Il salua l'ermite avec beaucoup d'affabilité, et l'invita à monter avec lui dans l'appartement qu'on lui avait

préparé; il le fit asseoir à table à côté de lui, ordonna à ses gens d'apporter de son propre vin, remplit d'abord le verre du bon vieillard et but à sa santé, en choquant leurs verres, suivant l'usage de nos ancêtres.

„Je vous salue de tout mon cœur, vénérable père, lui dit-il: savez-vous qu'après une course à cheval aussi fatigante, et par un temps aussi affreux, il est bien agréable de trouver un gîte pour se reposer, et un bon feu pour se réchauffer? Cependant votre compagnie et l'aspect de vos traits vénérables me font plus de plaisir encore. Je vous trouve toutes les marques de la loyauté et de la franchise, et vous m'inspirez une telle confiance, que je vous prie sans façon de permettre que je vous ouvre mon cœur.

„Vous voyez combien mes gens sont joyeux de revoir leurs foyers, après une campagne longue et meurtrière. Mais (et pareille chose n'est pas rare dans ce monde) moi leur chef, je suis le seul triste au milieu d'eux; loin de partager leur allégresse, j'éprouve sans savoir pourquoi un chagrin intérieur qui me consume; j'ai un pressentiment involontaire qu'en arrivant chez moi la situation de ma famille me fera éprouver de bien grandes peines... Je sais pourtant que ma femme se porte bien, mais je ne puis m'empêcher d'être fort inquiet au sujet de mon fils unique. Depuis longtemps ma femme ne m'en a donné aucune nouvelle positive, et même dans sa dernière lettre

j'ai remarqué avec chagrin qu'elle ne m'en parlait que d'une manière vague, et comme pour me préparer plus tard à apprendre la perte de cet enfant. Depuis ce moment je suis extrêmement inquiet, et il me tarde de connaître toute la vérité... Père Ambroise, vous devez connaître beaucoup de seigneurs et de chevaliers, car autrefois vous étiez aussi un vaillant guerrier : dites-moi, je vous prie, si dans les pays que vous avez parcourus, vous n'auriez rien appris de ce qui se passe au château de la Rochêne? "

Une joie douce et pure brillait sur le visage du père Ambroise. „Rassurez-vous, seigneur, répondit-il, je puis vous donner les nouvelles les plus heureuses; votre fils se porte bien, c'est le plus aimable enfant que j'aie vu de ma vie.

— Vous le connaissez donc? s'écria le comte avec l'accent de la joie et de la curiosité.

— Oh! très-bien, lui dit l'ermite. Cependant il faut que vous sachiez que pendant votre longue absence il s'est passé des choses extraordinaires à l'égard de cet enfant. "

Alors Amboise rapporta au comte tout ce qu'il savait de l'histoire de Henri, et, pour lui prouver la vérité de son récit, il lui montra le médaillon renfermant le portrait de la comtesse.

„Oui, c'est elle, s'écria le comte, il me semble la voir. Ah! il fut un temps où ce portrait était d'une ressemblance frappante; mais aujourd'hui... aura-t-elle conservé cette fraîcheur éclatante? Ah!

pauvre femme, combien elle a dû souffrir!... Mais, dites-moi, où est donc actuellement mon enfant?

— Dans cette maison, répondit Ambroise.

— Comment! ici dans cette maison, si près de moi! s'écria le comte en se levant si brusquement qu'il renversa son siège. Et pourquoi ne me disais-tu pas cela tout de suite, vieux père? Je t'en prie, conduis-moi bien vite auprès de lui."

Le père Ambroise prit la lumière, et le comte le suivit dans la chambre, auprès du lit de son fils. L'enfant dormait d'un sommeil paisible, l'innocence était peinte sur son visage. Il était beau comme un ange. Le comte ne pouvait se lasser de le contempler en versant des larmes d'attendrissement. „Oh! comme il est charmant, comme il est grandi et embelli! Oh! ma bonne et tendre épouse! ce n'est qu'à présent que je conçois le sens de tes lettres; et combien je dois te savoir gré pour le soin que tu as pris de m'épargner un désespoir qui aurait été sans bornes!... Henri, mon cher Henri, s'écria-t-il à haute voix en prenant la main de l'enfant et en l'embrassant avec tendresse, réveille-toi, regarde ton père, le voilà, c'est moi." Le petit Henri se frottait les yeux; il regardait le comte d'un air étonné, et avait bien de la peine à tenir ouverts ses yeux encore endormis. „C'est toi! dit-il enfin avec un aimable sourire. Ah! bonjour, mon cher papa; et maman est-elle aussi avec toi!"

Le comte prit l'enfant dans ses bras, et lui prodigua les plus vives caresses en versant des larmes délicieuses.

„C'est la Providence qui t'a sauvé, ô mon cher fils! lui dit-il; je ne puis assez remercier Dieu de t'avoir rendu à ma tendresse. O respectable vieillard, que d'obligations je vous ai! toute ma fortune ne pourrait suffire à vous récompenser dignement de tout ce que vous avez fait pour mon fils.“

Pendant que tout ceci se passait, Marguerite était aussi entrée dans la chambre; mais, quoique fort aise de ce qui venait d'arriver, elle se tint timidement à l'écart. Le comte, en l'apercevant, la fit approcher, lui tendit amicalement la main, et l'encouragea par des paroles de bienveillance. „Pour les brigands, s'écria-t-il avec indignation, je veux qu'ils reçoivent la juste punition de leurs crimes!“ A ces mots, il ordonna aux hommes les plus intrépides de sa suite d'aller traquer les voleurs, de les arrêter, et de les conduire bien enchaînés au château de la Rochène. Ensuite il continua de causer avec son fils; et il aurait passé toute la nuit dans cet agréable entretien, si le père Ambroise n'eût représenté que tout le monde avait besoin de dormir, afin d'être plus en état de continuer la route, et d'arriver le lendemain de bonne heure à la Rochène.

CHAPITRE XIV.

Henri dans les bras de sa mère.

Pendant que tous ces événements avaient lieu, la bonne et excellente comtesse vivait seule dans son château, livrée tout entière à sa douleur et à ses regrets. Elle avait été des premières à apprendre la nouvelle de la paix. Elle la reçut d'abord avec des transports de joie, espérant revoir prochainement son époux. Mais une réflexion subite empoisonna cette joie et fit couler ses larmes. „Ah! que je suis donc malheureuse! s'écria-t-elle: la nouvelle qui excite une allégresse générale me cause d'inexprimables douleurs: la femme du moindre soldat se réjouit d'avance du prochain retour de son mari; et moi ... je ne puis songer à l'arrivée du mien sans trembler d'effroi. Ah! s'il savait la désolation qui l'attend ici... Où prendrai-je le courage de lui faire un aussi épouvantable récit?... Hélas! il n'y aura désormais pour nous deux ni joie ni bonheur sur la terre!“

Un jour, elle se retira dans le berceau le plus sombre de son jardin, elle y passa plusieurs heures à pleurer, à gémir, et puis à prier. Tout à coup elle entend quelqu'un accourir précipitamment, elle tourne la tête, et voit... Marguerite, qui, arrivant avec les autres voyageurs, se dirigeait, par la grande allée du jardin, vers le ber-

ceau. Le retour de Marguerite, et surtout son air joyeux, rendirent à la comtesse un peu d'espérance; cette fille lui sembla un envoyé du Ciel. „Ah! Madame! ma bonne dame! ma chère maîtresse! s'écriait Marguerite en accourant hors d'haleine, je viens vous apporter de bonnes nouvelles, les nouvelles les plus heureuses... Monsieur le jeune comte... votre cher Henri... il est en vie... il vient... vous allez bientôt l'embrasser.“

Marguerite allait tout expliquer, lorsque le père Ambroise entra dans le berceau. Il s'était hâté de prendre les devants pour préparer la comtesse à la joie du retour de son fils. En homme prudent, il sut arranger son récit et ses explications de manière à prévenir les effets d'une émotion trop subite. Néanmoins la comtesse était déjà hors d'elle-même quand on lui eut dit que *dans quelques jours* elle aurait le bonheur d'embrasser non seulement son enfant chéri, mais aussi son époux bien-aimé.

Elle combla le père Ambroise de témoignages d'estime et de reconnaissance, et elle invita ce digne vieillard à la suivre au château, ou elle lui destinait, pour se remettre des fatigues du voyage, la même chambre qu'elle avait jadis habitée auprès du berceau de son enfant.

En ouvrant la porte de cet appartement, ô surprise! ô bonheur!... elle voit le comte portant le petit Henri dans ses bras; son époux vole à sa rencontre... Elle fut tellement saisie, qu'elle ne

put préférer que ces deux mots : „Mon mari ! mon enfant !...“ et elle tomba entre les arbs du comte. Elle pleura longtemps sans pouvoir recouvrer la parole ; elle arrosait des pleurs de la félicité le visage de son époux et de son fils.

„Maintenant, dit-elle enfin après les plus délicieuses étreintes, maintenant je puis mourir sans regret ; j'ai assez vécu, puisque j'ai goûté cet ineffable bonheur. Je tremblais d'aller au-devant de toi sans te présenter notre enfant, et voilà que c'est toi qui me le rapporte dans tes bras ! O mon Dieu, tant que je vivrai je ne cesserai de vous remercier, et tant que je vivrai je ne me laisserai plus décourager par aucun malheur ; car je viens d'éprouver que votre bonté divine sait les réparer tous, et amener tout à une heureuse fin.“

Aussitôt que les premiers transports furent un peu calmés, Henri commença de faire à sa mère le récit de tout ce qui lui était arrivé depuis leur séparation ; il y mit une si charmante vivacité, que sa mère, en l'écoutant, ne pouvait s'empêcher, tantôt de pleurer, tantôt de sourire. Il peignait surtout en traits chaleureux les sensations qu'il éprouva au moment où il entra dans le monde en passant par la fente d'un rocher ; mais avec plus de feu encore peignait-il ce qu'il sentit à l'instant où il entendit parler de Dieu pour la première fois.

„En vérité, disait le comte, je voudrais

presque avoir passé mon enfance dans une semblable situation. Nous sommes trop habitués à l'aspect des beautés de la nature, et l'habitude amortit les jouissances de l'âme. Ah ! si nous pouvions, comme Henri, voir les créations de Dieu tout à coup, et après être parvenus à l'âge de la raison, combien, à l'aspect subit de ce ciel magnifique, de cet univers admirable, nous serions pénétrés d'admiration et de reconnaissance ! jamais ces émotions ne s'effaceraient de nos cœurs.

— Oui, ajouta la comtesse, et ce qu'éprouva notre Henri quand il sortit de sa demeure souterraine, et qu'il se vit comme transporté sur cette terre que Dieu créa si belle, nous l'éprouverons avec plus d'émotion encore, lorsque arrachés à cette vie terrestre, nous serons transportés dans le ciel. Car, selon moi, comme les fleurs artificielles, les moutons en bois et les arbres en carton, et d'autres jouets que Henri trouva si beaux tant qu'il habita la caverne, n'étaient cependant qu'une très-imparfaite imitation des produits de la nature ; de même aussi nous trouverons une différence non moins grande entre les beautés et les jouissances de la terre, et les merveilles et les félicités des cieux. Déjà le délicieux sentiment que nous éprouvons dans ce monde lorsque après une longue et douloureuse séparation nous revoyons les parents ou les amis qui nous sont chers ; cette joie déjà, dis-je, peut nous donner un avant-goût du bonheur que nous

goûterons au ciel quand nous retrouverons dans l'éternité tous les êtres que nous avons tant aimés dans ce monde, et que la mort nous a ravis."

CHAPITRE XV.

Châtiment des voleurs.

Quelques jours après, les gens que le comte avait envoyés à la poursuite des voleurs arrivèrent au château amenant toute la bande qu'ils avaient eu le bonheur de trouver réunie dans la caverne. Les brigands étaient enchaînés deux à deux ; à la queue du convoi marchait une voiture chargée d'un grand nombre de caisses renfermant des effets volés, et sur laquelle on avait attaché aussi la bohémienne.

Après la disparition du petit Henri, les voleurs n'avaient point songé à le poursuivre ; car trouvant à leur retour la porte de fer bien et solidement fermée, et la fente du rocher leur étant inconnue, ils présumèrent que l'enfant s'était abîmé dans l'un des gouffres de l'ancienne mine, ou qu'il avait été écrasé par l'éboulement de quelque galerie. Le chemin qui conduisait à la fente du rocher était si dégradé, si dangereux, que jamais les voleurs n'avaient osé s'y engager pour voir où il menait ; et nul d'entre eux n'au-

rait voulu croire que leur jeune captif se fût évadé par un semblable chemin.

Ils furent donc extrêmement surpris lorsqu'en entrant au château ils aperçurent le jeune comte debout sous le portail, à côté de son père; ils ne purent concevoir comment il avait pu leur échapper sans passer par la porte de fer. „Nous pensions, murmurait leur chef avec dépit, que personne ne nous égalait en ruse ni en courage, et voilà qu'un faible enfant nous confond par sa finesse, et nous fait charger de chaînes: n'y a-t-il pas là de quoi enrager?“

L'un des musiciens qui se trouvait aussi dans la bande se dit à son tour: „Nous avons enlevé cet enfant afin qu'il nous servit de garantie, et il arrive que c'est au contraire son enlèvement qui nous conduit à notre perte. On a donc raison de dire que *celui qui spécule sur les avantages d'une mauvaise action, trouve toujours à la fin quelque mécompte.*“

Quant au plus jeune des brigands, c'est-à-dire celui qui s'était montré si bon et si obligeant envers Henri, et dont le cœur n'était point entièrement dépravé, on l'entendit crier: „C'est Dieu qui a protégé la fuite de cet enfant: je suis bien aise de le voir sauvé, dût-il m'en coûter la vie. Dieu protège l'innocence, et punit le crime tôt ou tard. Ainsi s'est donc accompli envers nous ce que ma mère me répétait si souvent: Quand même le méchant irait se cacher

dans les entrailles de la terre, la justice divine saura le découvrir et lui infliger le châtement qu'il mérite."

Lorsque Henri aperçut enchaîné parmi les brigands ce jeune homme, dont il n'avait point oublié les bons procédés à son égard, cette vue lui fit beaucoup de peine, et il pria instamment son père de lui accorder la grâce de ce malheureux qui avait toujours été si bon pour lui. Le comte répondit que pour le moment il ne pouvait s'engager à rien, mais que ce jeune homme serait traité avec toute l'indulgence permise. Les interrogatoires et l'instruction du procès ayant prouvé que ce jeune homme n'avait jamais versé de sang, et qu'il avait été plutôt domestique des brigands que brigand lui-même, on lui fit grâce de la vie: mais il fut condamné à la prison perpétuelle. Le comte commua encore cette peine, et l'envoya dans une maison de correction où il devait rester jusqu'à ce qu'il donnât des preuves d'un sincère repentir; alors on lui permettrait de retourner chez ses parents.

Le comte, en lui signifiant cet arrêt, lui dit: „Vous voyez bien qu'aucun forfait ne reste impuni; mais aussi jamais une bonne action ne reste sans récompense. Vous ne devez l'adoucissement de votre peine qu'à la manière dont vous avez agi envers mon fils; et pour mieux vous récompenser encore du bien que vous avez fait à mon enfant, je vous promets d'avoir soin

de votre pauvre mère jusqu'à la fin de ses jours. Allez, comportez-vous bien, et faites en sorte que je puisse bientôt vous rendre à votre famille."

Tous les autres voleurs montèrent sur l'échafaud, où ils subirent la peine qu'ils avaient méritée par leurs crimes. La bohémienne fut renfermée pour la vie dans une maison de correction. Les effets volés furent rendus à ceux des propriétaires qu'on put découvrir. Quant à ceux dont la restitution fut impossible, faute de renseignements ou de réclamations, le comte en ordonna la vente, et le produit servit à fonder un hospice pour les orphelins.

Marguerite resta au service de la comtesse après tant de souffrances, elle y passa des jours heureux et tranquilles. Georges, ce garçon jardinier dont nous avons parlé précédemment, s'était fait chasser depuis longtemps à cause de sa négligence et de sa légèreté; et comme, outre ces deux défauts, il était encore débauché et ivrogne, il tomba dans la plus affreuse misère, et mourut à la fleur de son âge. Le jeune berger, richement récompensé, retourna dans les montagnes chez ses parents.

Le comte et sa famille désiraient que le père Ambroise se fixât pour toujours au château. Ce bon vieillard voulut bien accorder quelques jours à leurs instances; mais on ne put le décider à renoncer à son ermitage; il résista à toutes leurs

sollicitations. „Non, mes amis, disait-il, je veux que le reste de mes jours soit entièrement consacré à Dieu, et ce n'est que dans ma solitude que je crois pouvoir bien accomplir ce vœu. J'ai assez vécu dans le monde, et il y a près de mon ermitage quelques malheureux qui ont besoin de moi. Se préparer à une vie meilleure par la prière et les bonnes œuvres, c'est, à mon âge surtout, ce que l'on peut faire de mieux.“

Au moment des adieux, qui furent extrêmement touchants, le vénérable vieillard donna sa bénédiction au comte, à la comtesse et au jeune Henri. Les larmes coulèrent de toutes parts; Henri, surtout, ne pouvait plus s'arracher des bras de son bienfaiteur. Toute la famille accompagna cet homme respectable jusqu'au bout de l'allée, où une voiture du comte l'attendait. Il les embrassa tous pour la dernière fois, et monta en voiture, en disant d'une voix émue: *Adieu! adieu, mes bons amis! Que la paix du Seigneur soit avec vous! Nous nous reverrons dans le ciel!*

LA COLOMBE.

— 222 —

LA COLOMBE.

CHAPITRE I.

Le vautour et la colombe.

Dans le vieux château de Falkenbourg, situé sur une des plus hautes montagnes de la Thuringe, vivait, il y a plusieurs siècles, un noble chevalier nommé Théobald, avec son épouse, dame Ottilia. Ce chevalier était aussi généreux que vaillant; il accordait sa protection puissante à tous les opprimés des pays environnants, sans même exiger en retour un remerciement. Le plaisir de faire des heureux lui semblait une récompense suffisante des peines qu'il se donnait. Son épouse était la bienfaisance même. Elle visitait elle-même les pauvres, les malades dans les chaumières des vallées voisines, et son château était un refuge ouvert à tous les malheureux qui méritaient d'être secourus. Agnès, leur fille unique, âgée d'environ huit ans, sensible et bonne comme sa mère, ne connaissait pas de plus grand plaisir que de faire du bien à son prochain. Aussi elle et ses parents étaient-ils l'objet de la vénération générale dans tout le pays, et il n'était personne, gens du pays ou étrangers, qui, en apercevant de loin le donjon élevé de Falkenbourg, n'en

bénît dans le fond de son âme les nobles habitants, qui mettaient leur bonheur à faire le bien; et, en effet, la bénédiction de Dieu reposait visiblement sur Théobald, Otilia et Agnès. Quelque nombreuses et abondantes que fussent leurs aumônes, leur fortune n'en souffrait point: au contraire, tout leur prospérait, et ils étaient au nombre des familles les plus riches de la province.

Par une belle journée d'été, Otilia et sa jeune fille descendirent, après dîner, l'escalier taillé dans le roc qui conduisait du château au jardin sur le penchant de la montagne. Là elles remarquaient avec joie la prospérité des plantes potagères; ici elles s'arrêtaient pour admirer la beauté des boutons de roses qui commençaient à s'ouvrir, et, plus loin, les cerises déjà rouges qui brillaient au milieu du vert feuillage. Puis elles s'arrêtèrent devant le jet d'eau pratiqué au milieu du jardin, et contemplèrent en silence le jeu de cette source qui jaillissait à une grande hauteur comme une gerbe de cristal, pour retomber en une pluie fine qui réfléchissait toutes les nuances de l'arc-en-ciel. Après s'être ainsi promenées, elles allèrent s'asseoir sous un joli berceau de chèvrefeuille et de vigne, et se mirent à travailler avec ardeur à une robe qu'elles destinaient à une pauvre orpheline. Tout en ce lieu était tranquille et calme; on n'entendait que le doux ramage d'une jeune fauvette perchée sur la cime d'un arbre voisin, et le murmure agréable et non interrompu du jet d'eau.

Tout à coup un bruit les effraya : un oiseau venait de s'élancer dans le berceau, mais d'un vol si rapide, qu'elles n'avaient pu reconnaître quel il était. Ottilia et Agnès troublées se regardèrent mutuellement, et, en levant les yeux, elles virent fondre sur le berceau un grand oiseau aux ailes étendues qui semblait poursuivre une victime. Étonné à leur aspect, il plana au-dessus du berceau, et bientôt s'enfuit à tire-d'aile. La timide Agnès était si épouvantée, qu'elle n'osait regarder autour d'elle pour découvrir ce qui venait d'entrer si précipitamment sous le feuillage du berceau. „N'aie pas peur, ma fille, lui dit sa mère en souriant ; c'est probablement quelque pauvre moineau qui fuyait la serre de ce vautour.“ A ces mots, elle se mit à chercher, et bientôt elle s'écria : „Tiens, regarde donc, une colombe toute blanche ! Dans sa détresse elle s'était cachée précisément derrière toi, presque sous tes pieds.“ Elle prit cette colombe, et, fixant sur Agnès un regard scrutateur, elle ajouta : „Ce soir nous ferons rôtir ce petit pigeon, ce sera un morceau délicat pour ton souper.

— Ah ! maman, qu'è dis-tu ? le faire rôtir ?“ interrompit Agnès, et elle étendit ses deux mains sur la colombe, comme si elle eût voulu l'arracher à la mort dont on la menaçait. „Oh ! non, ma chère maman, il n'est pas possible que tu m'aies dit cela sérieusement. Ce pauvre animal a cherché un refuge auprès de moi : comment pourrais-

je le tuer? Regarde donc comme il est joli! vraiment il est blanc comme la neige, et ses petites pattes sont rouges comme du corail. O maman, maman, vois, je t'en prie, comme le cœur lui bat encore. Il me regarde avec des yeux si jolis, si doux, si innocents, et d'un air si suppliant; ne semble-t-il pas me dire: Ne me fais pas de mal, je t'en prie? Non, chère petite colombe, on ne te fera point de mal, ce ne sera pas en vain que tu te seras réfugiée sous mes pieds; va, j'aurai bien soin de toi, et je te le promets.

— Fort bien, ma chère enfant, dit la mère satisfaite, tu as deviné mes intentions; j'ai voulu seulement te mettre à l'épreuve. Va porter cet oiseau dans ta chambre et donne-lui à manger. Nous ne devons jamais repousser les malheureux qui cherchent un refuge chez nous; notre devoir est de nous montrer compatissants envers tous ceux qui souffrent, même envers les animaux.“

La mère fit aussitôt construire une jolie volière, qu'Agnès plaça dans un coin de sa chambre, et y logea sa jeune colombe. Elle lui donnait tous les jours des graines en abondance et de l'eau fraîche, et de temps en temps elle renouvelait le sable de la volière. Bientôt la colombe s'accoutuma à voir Agnès, et devint très-familière avec sa jeune maîtresse. Dès que celle-ci ouvrait la porte de la cage, la colombe en sortait et venait becqueter les graines qu'elle lui présentait dans le creux de sa main. Il n'était

plus besoin de refermer la maisonnette, la colombe y rentrait d'elle-même et s'y plaisait.

Le matin, dès l'aube du jour, et tandis qu'Agnès dormait encore, la colombe venait se poser sur son oreiller, la réveillait, et ne lui laissait point de repos qu'elle ne se fût levée et qu'elle ne lui eût donné de l'eau fraîche et de la graine. Agnès s'en plaignit un jour à sa mère, et ajouta : „Mais je sais bien ce que je ferai pour qu'elle ne vienne plus me troubler dans mon sommeil; dorénavant je fermerai tous les soirs la porte de sa volière, afin qu'elle ne puisse pas en sortir si matin.

— Non pas, répondit sa mère, il vaut bien mieux apprendre de la colombe à te lever de bon matin; rien n'est plus favorable à la santé et n'entretient mieux la gaieté que la coutume de se lever de bonne heure. Ne vois-tu pas qu'elle te trouve trop paresseuse? J'en serais honteuse, à ta place.“

Dès ce moment, Agnès prit l'habitude de se lever de bon matin.

Un jour, elle s'occupait à travailler à quelque ouvrage d'aiguille auprès de sa fenêtre qui était ouverte. La colombe becquetait à ses pieds des miettes de pain. Tout à coup elle étendit ses ailes, s'envola par la croisée, et alla se percher sur un toit voisin. Agnès jeta un grand cri : sa mère accourut, demandant ce qu'elle avait. „Hé! ma colombe! ma colombe!“ s'écria Agnès en

pleurant à chaudes larmes, et montrant le toit sur lequel s'était perché l'oiseau déserteur qui se réchauffait au soleil. „Essaie de l'appeler,“ dit la mère. Agnès le fit, et à l'instant même la colombe vola sur la main qu'elle lui tendait. Agnès fut enchantée de cette docilité charmante, et la mère lui dit alors : „Ah ! si tu voulais toujours être aussi docile et obéissante à ma voix que cette colombe l'est à la tienne, tu me donnerais encore plus de satisfaction que tu n'en éprouves en ce moment. N'est-ce pas, ma fille, tu me la donneras toujours, cette satisfaction ?“ Agnès le lui promit et tint fidèlement parole.

Un autre jour Agnès venait d'arroser des fleurs dans le jardin ; fatiguée de son travail, elle s'assit à côté de sa mère sur un banc de gazon, tout près du jet d'eau. La colombe, qui alors était déjà si bien apprivoisée, qu'Agnès la laissait voltiger librement partout, vint boire dans le bassin. „Regarde donc, maman, dit Agnès, comme ce petit animal marche avec précaution en passant d'une pierre à l'autre, pour éviter de mettre ses pieds dans la boue. Comme il se tient propre ! on n'aperçoit pas la moindre tache sur son blanc plumage.

— Et comme Agnès est quelquefois inattentive et malpropre !“ répliqua sa mère en montrant une tache sur la robe blanche d'Agnès.

En effet, Agnès, en remplissant au bassin son arrosoir, avait par mégarde sali sa robe. Elle

rougit, et depuis ce moment sa robe blanche était constamment aussi nette que la neige nouvellement tombée.

Quelque temps après, Agnès fit avec sa mère un petit voyage, où elle eut beaucoup de plaisir; quand elle revint, la colombe vola tout de suite au-devant d'elle, et montra une grande joie de la revoir. „Elle a été bien triste pendant tout le temps de votre absence, dit la servante; elle vous cherchait partout; il est étonnant qu'un petit animal, privé de raison, reconnaisse si bien sa bienfaitrice et y soit si attaché.

— C'est vrai, dit Agnès, il ne saurait être plus reconnaissant pour un peu de nourriture que je lui donne.

— Mais toi, ma chère fille, es-tu toujours aussi reconnaissante? reprit la mère. Vois, tu as eu aujourd'hui beaucoup de plaisir: as-tu songé aussi à en remercier Dieu? ne rougirais-tu pas de te laisser surpasser par un petit animal dans l'exercice d'une vertu aussi belle que la reconnaissance?“

Agnès n'avait pas encore pensé de tout ce jour à prier Dieu pour le remercier du bon voyage; mais depuis elle ne se coucha jamais sans offrir à Dieu ses ferventes actions de grâces pour les joies et les bienfaits de la journée.

„Aimable petit animal, disait un jour Agnès assise de bon matin à sa table de travail, au bord de laquelle la colombe vint se poser, regar-

dant sa maîtresse avec des yeux pleins d'innocence et de tendresse, je te dois beaucoup, mon aimable petite colombe, tu m'as beaucoup appris.

— Et elle t'apprendra mieux encore, reprit la mère: cette colombe, d'une parfaite blancheur, est une riante image de l'innocence. Elle est simple, sans malice, sans feinte et sans aucun déguisement. Elle ne connaît ni les ruses ni les querelles; c'est ce que notre divin Sauveur exprima en peu de mots quand il nous dit: *Soyez simples comme la colombe*. Oh! puisse cette noble simplicité être toujours ton partage! Puisse la feinte et la dissimulation et toute malice être constamment étrangères à ton cœur! Dieu veuille que l'on puisse dire en parlant de toi: Elle est innocente et simple comme une colombe!

Le vœu de cette excellente mère fut exaucé: Agnès resta toute sa vie un modèle de candeur, de pureté et de bienveillance.

CHAPITRE II.

La veuve et l'orpheline.

Très-satisfait du succès d'une expédition qu'il venait de diriger en personne contre une nombreuse bande de voleurs qui infestaient toute la contrée, Théobald racontait un soir comment il était parvenu à faire prisonniers plusieurs de ces brigands, à disperser les autres, et à rétablir la

tranquillité publique. Ottilia et Agnès, assises auprès de lui et filant au rouet, lui prêtaient une oreille attentive. Déjà la soirée s'avavançait; on venait d'allumer les bougies, lorsqu'une grande et belle dame, toute vêtue de noir, entra dans le salon. Ses joues étaient pâles, et sa figure portait l'empreinte du chagrin. Elle tenait à la main une petite demoiselle pareillement en deuil. Théobald, Ottilia et Agnès se levèrent pour saluer la dame étrangère, qui leur parla en ces termes, non sans répandre beaucoup de larmes :

„Dieu soit avec vous, noble chevalier! je viens implorer votre protection. Je suis Rosalinde de Hohenbourg, et cette enfant que vous voyez est ma fille Emma. Vous êtes peut-être déjà instruit de mes infortunes. Mon mari, le brave Adalric, est mort des blessures qu'il reçut dans la grande bataille livrée l'année dernière. Vous l'avez connu: il était brave, loyal et généreux: c'était le meilleur des époux et des pères; mais ses libéralités ne lui permirent pas de nous laisser beaucoup de richesses, et l'on veut encore nous ravir son modeste héritage. Deux chevaliers voisins, avides, me causent les plus vives inquiétudes: l'un, sous divers prétextes, veut m'enlever les champs et les prairies qui s'étendent jusqu'aux murs du château, et l'autre élève des prétentions sur les forêts de Hohenbourg. Ces deux puissants chevaliers se sont ligués contre moi. Hélas! ces deux chevaliers étaient jadis amis de mon

époux; aujourd'hui ils sont devenus mes implacables ennemis. Ce changement étrange est l'effet de la cupidité, qui a déjà fait commettre tant de crimes dans le monde. Mon Adalric semblait le pressentir: en mourant, il prononça votre nom. Espère en Dieu, me disait-il, et si l'on t'opprime, va trouver le brave chevalier Théobald; il saura défendre la femme et la fille de son ancien compagnon d'armes. C'est pourquoi, noble seigneur, je viens implorer votre protection. Daignez justifier la confiance d'Adalric mourant. Hélas! que deviendrai-je si je suis dépouillée de tous mes biens, et s'il ne me reste plus que les murs du château! ces pierres ne pourront pas nous faire vivre, moi et mon Anna, et nous serions réduites à aller mendier notre pain de porte en porte... Ah! seigneur chevalier, si jamais, ce qu'à Dieu ne plaise, vous deviez avoir le sort de mon Adalric, si votre épouse et votre fille allaient tomber dans la peine où je me trouve, ne désireriez-vous pas qu'elles trouvassent la puissante protection que vous pouvez m'accorder et que je vous demande?"

La petite Emma, qui était à peu près du même âge qu'Agnès, s'approcha à son tour et dit en pleurant et les mains jointes: „Généreux chevalier, je n'ai plus de père, soyez notre protecteur et ne nous repoussez point. Oh! je vous en prie, venez à notre secours.“

Cependant le chevalier Théobald ne répondait

point. Tenant une main sous le menton selon sa coutume, il demeurait silencieux et pensif et tenait ses regards fixés sur la terre.

Alors Agnès, voyant avec chagrin que son père ne répondait pas et ne donnait aucun signe d'assentiment, prit la parole, et joignant ses prières et ses larmes à celles des deux étrangères? „Mon cher papa, lui dit-elle, je t'en prie, aie pitié de ces dames infortunées. L'autre jour, quand la colombe, poursuivie par le vautour, cherchait un refuge auprès de moi, maman me disait: Nous ne devons pas repousser les malheureux qui cherchent un refuge auprès de nous. Maman fut si contente quand elle vit que j'avais pitié de ce pauvre animal! et cette charmante petite demoiselle et sa mère ont bien plus de droits à notre compassion qu'une colombe. Ah! papa, sauvez-les des griffes de ces vilains chevaliers, qui ressemblent exactement à des vautours.“

Théobald répondit d'un ton ému: „Rassure-toi, ma chère enfant, je les défendrai avec l'aide de Dieu. Mon silence ne venait pas d'insensibilité, mais je réfléchissais aux moyens les plus efficaces pour protéger la noble dame et son intéressante fille contre la méchanceté de leurs persécuteurs.“ Il approcha ensuite un siège pour Rosalinde, et Agnès en traîna un à côté pour Emma. Elles s'assirent. Mais Ottilia sortit pour préparer un souper meilleur qu'à l'ordinaire, afin de bien traiter ses nouveaux hôtes; car, dans le vieux

temps, tel était l'usage, les dames les plus nobles surveillaient elles-mêmes leur cuisine.

En attendant le souper, Théobald s'informa des prétextes que mettaient en avant les ennemis de Rosalinde. Il reconnut bientôt l'injustice de leurs prétentions; il promit de s'occuper dès le lendemain matin, et très-activement, de ses intérêts, et la pria d'attendre son retour au château. Rosalinde le remercia en pleurant de reconnaissance. Effectivement, le lendemain, dès l'aube du jour, Théobald monta à cheval et partit avec les gens de sa suite.

Agnès témoigna une grande joie de ce que la petite Emma allait passer quelques jours auprès d'elle. Elle la conduisit dans sa chambre et au jardin, et lui montra son armoire, ses fleurs et sa colombe. Ces deux enfants se lièrent bientôt de la plus tendre amitié, car Emma était aussi une petite fille d'un excellent caractère et parfaitement bien élevée.

Quelques jours après, le chevalier Théobald revint. „Bonne nouvelle! s'écria-t-il en entrant dans la salle; tout est terminé; vos ennemis se sont désistés de leurs injustes prétentions. Ils auraient fait peu de cas de mes exhortations seules, mais lorsque je menaçai celui d'entre eux qui vous molesterait de lui faire une guerre à outrance, ils préférèrent se tenir en repos. Ainsi rassurez-vous, noble dame, et soyez parfaitement

tranquille : personne ne vous troublera dans vos possessions.

— Ah ! s'écria la dame, transportée de joie et de reconnaissance, puisse le Ciel vous récompenser dignement de votre générosité, et protéger à jamais vous et votre famille !

Elle fit ensuite ses préparatifs pour retourner à Hohenbourg. Au moment des adieux, les deux jeunes demoiselles fondirent en larmes. Agnès voulut donner à son amie un souvenir. Souvent Emma lui avait témoigné le désir d'avoir une colombe apprivoisée comme la sienne. Agnès prit donc sa colombe, la baisa et la donna, quelque chère qu'elle lui fût, à sa jeune amie. Emma ne voulait point l'accepter ; il s'ensuivit une contestation d'amitié. Enfin Emma fut obligée de céder. Agnès lui donna aussi la jolie cage, et lui recommanda la colombe avec autant d'instance qu'une bonne mère recommanderait son enfant en le confiant à des mains étrangères, et lui fit promettre de ne jamais s'en séparer.

Quand Emma fut partie, Agnès se repentait presque d'avoir donné sa petite colombe. „J'aurais dû plutôt lui donner mes boucles d'oreilles,“ disait-elle à sa mère en lui confiant son chagrin. Celle-ci répondit : „Tu pourras lui offrir ce cadeau quand elle reviendra nous voir ; mais actuellement tu ne pouvais rien offrir de plus convenable à ta jeune amie. Un plus riche présent ne lui aurait pas été aussi agréable et l'eût peut-être humiliée ;

tandis qu'en lui donnant ce que tu avais de plus cher, quoique ce fût en soi une chose de peu de valeur, ton cadeau l'a flattée et lui a prouvé ton attachement. Ainsi, ma fille, ne t'en repens pas. Vois ton père, il a été prêt à exposer sa vie pour défendre la veuve opprimée; pourrais-tu regretter d'avoir sacrifié l'objet qui te plaisait le plus pour faire plaisir à une jeune orpheline? Il faut, ma chère fille, s'accoutumer de bonne heure à faire des sacrifices pour procurer du bonheur à ses semblables; de pareils sacrifices sont infiniment agréables à Dieu, et il les récompense toujours."

CHAPITRE III.

Les deux pèlerins.

Dame Rosalinde vivait donc avec sa fille Emma tranquille et contente dans son vieux château, situé au milieu d'une contrée montagnieuse et hérissée de forêts. Un soir, fort tard, deux pèlerins arrivèrent devant la porte du château et demandèrent l'hospitalité. Ils portaient de longues robes d'étoffe brune, de longs et gros bourdons, et des chapeaux couverts de coquillages, selon la coutume des voyageurs de cette espèce. Le concierge les annonça à la dame châtelaine, et celle-ci ordonna de les conduire dans une salle basse et de leur servir à boire et à manger. Lorsqu'ils

eurent pris leur repas, Rosalinde et Emma descendirent pour les aller voir.

Les pèlerins leur racontèrent des histoires de la terre sainte. Tous les gens du château les écoutèrent attentivement : Emma, surtout, entendit leurs récits merveilleux avec le plus grand plaisir, et dans son cœur elle formait le pieux désir de pouvoir aussi visiter un jour cette heureuse contrée que le Sauveur avait habitée. Elle n'avait qu'un seul regret, c'était de ne jamais voir ce désir réalisé.

„Chère Emma, console-toi, lui répondit la pieuse mère, nous pouvons à toute heure nous transporter dans la terre sainte, et visiter le jardin des Oliviers, le Calvaire et le saint sépulcre : nous n'avons besoin pour cela que de lire assidûment l'histoire de la vie de Jésus-Christ ; car alors nous l'accompagnons dans toutes ses courses, où chacun de ses pas était signalé par des bienfaits : nous entendons ses paroles divines ; nous assistons pour ainsi dire à ses souffrances, à sa mort et à sa résurrection, et si nous savons mettre à profit ses instructions, ses exemples et ses mérites, notre cœur devient alors une terre de promission. Oui, le monde entier peut ainsi devenir pour nous la terre sainte.“

Ensuite, tout en causant, les pèlerins prirent beaucoup d'informations sur les contrées environnantes, et particulièrement sur le château de Falkembourg. Ils firent un grand éloge du chevalier

Théobald, qu'ils prétendirent avoir connu en Palestine. „Si son château n'était pas si écarté de notre route, disait le plus âgé des deux pèlerins, et si j'étais sûr de le trouver chez lui, je ferais volontiers un détour pour aller voir ce brave chevalier. „Rosalinde l'assura que le château de Falkenbourg n'était guère éloigné de leur chemin, et que le chevalier Théobald n'étant revenu d'une expédition que depuis peu, ils avaient la presque certitude de le rencontrer chez lui. „Alors je ne manquerai pas, reprit le pèlerin, de lui faire une visite; j'ai différentes affaires à terminer avec lui. Ainsi demain matin, de très-bonne heure, nous partirons pour Falkenbourg.“

Dame Rosalinde et sa fille chargèrent les pèlerins de mille compliments pour le chevalier Théobald, son épouse et sa fille. Emma leur donna encore une petite somme d'argent pour leur voyage, et les pria de ne pas oublier de dire à la jeune Agnès que la colombe se portait bien. Et comme la bienfaisante dame avait appris par leurs discours qu'ils ne connaissaient pas le chemin, elle ordonna à un de ses domestiques qui se trouvait dans la salle, de les accompagner par le sentier de la montagne, qui abrégéait le trajet de moitié. Les pèlerins acceptèrent avec joie, et la dame châtelaine leur souhaita une bonne nuit et bon voyage.

Le lendemain matin les pèlerins partirent accompagnés de leur guide. C'était un jeune homme

vif et gai; il eut la complaisance de porter leurs besaces. Les pèlerins firent peu d'attention à lui, et le suivirent en silence tant que le chemin allait en montant ou en descendant; mais lorsque le sentier devint plus commode, ils commencèrent à converser ensemble en langue italienne. Le jeune homme qui les accompagnait était originaire de l'Italie; on ne l'appelait au château que le petit Liénard, par corruption de son nom de *Leonardo*, qu'il eût préféré. Le chevalier Adalric, pendant ses campagnes en Lombardie, l'ayant rencontré orphelin abandonné, en eut pitié, et l'emmena en Allemagne. Quoique ce jeune homme eût parfaitement appris l'allemand, il n'avait pourtant pas oublié sa langue maternelle, et dès qu'il entendit prononcer quelques mots, il prêta l'oreille; il était sur le point de leur en témoigner sa joie, mais bientôt ce qu'il entendit le remplit d'horreur et d'effroi.

Ces deux hommes n'étaient pas de véritables pèlerins, leur pieux costume n'était qu'un déguisement; ils avaient fait partie de cette bande de voleurs que le chevalier Théobald avait si heureusement battue et dispersée. Ils brûlaient de l'en punir: leur dessein était de lui demander l'hospitalité et de l'égorger la nuit, sa famille, tous ses gens, ensuite de piller le château et d'y mettre le feu.

Lorsqu'ils aperçurent dans le lointain le château de Falkenbourg, entre deux montagnes voi-

sées, le plus âgé des deux, nommé Lupo, dit à son camarade Orso: „Le voilà donc, ce maudit repaire de notre ennemi. Ah! qu'il me tarde de venger nos camarades qu'il a fait périr! Oui, il faudra le garrotter et le jeter vivant au milieu des flammes.

— Très-bien, répondit Orso. Cependant l'entreprise est périlleuse, et si nous manquons notre coup, nous sommes perdus. Pourtant, après tout, l'affaire vaut la peine qu'on la hasarde. On dit que le chevalier Théobald est puissamment riche.

— Moi, répliqua Lupo avec l'accent de la rage, j'aurai mille fois plus de plaisir à l'assassiner qu'à m'emparer de tous ses trésors, quoique certainement je ne les dédaigne pas. Encore cette seule capture, et nous voilà assez riches: nous renoncerons à notre périlleux métier, et nous choisirons un genre de vie plus tranquille. Ah! à propos, il me vient là encore une excellente idée: tiens, si tu m'en crois, nous prendrons ses habits de chevalier et ses décorations, et nous irons faire les seigneurs en quelque pays éloigné.

— Tout cela est bel et bon, répondit Orso; mais, je ne sais, le cœur me bat quand je songe à cette périlleuse expédition.

— Bah! répliqua Lupo; ne voilà-t-il pas qu'il s'avise de faire l'enfant! Poltron! toutes nos mesures ne sont-elles pas prises? Nos camarades sont aux environs. Dès que nous aurons placé

sur la fenêtre de notre chambre trois chandelles allumées, sept gaillards vigoureux et braves, et qui depuis plusieurs nuits déjà n'attendent que ce signal, ne viendront-ils pas à notre secours? Nous les introduirons dans le château par la petite porte du jardin, qui est facile à ouvrir de l'intérieur. Parmi eux, il y en a un qui connaît tous les corridors, tous les appartements et tous les souterrains de ce château aussi parfaitement que s'il y était né. Et, par ma foi, à neuf bons gaillards que nous serons, il nous sera très-facile de nous rendre maîtres d'une poignée de gens endormis; courage donc, nous ne pouvons manquer de réussir."

Le bon Léonardo frissonnait d'horreur en écoutant ces terribles discours. Cependant il se garda bien de laisser voir qu'il comprenait le langage des brigands: il s'arrêtait de temps en temps, faisant semblant de cueillir des herbes et des fleurs; il marchait de manière à se tenir toujours derrière eux; et, tout en sifflant d'un air d'indifférence pour détourner leur soupçon, il prêtait une oreille attentive; mais intérieurement il priait Dieu de venir au secours du bon seigneur Théobald, qui avait protégé sa maîtresse, et de déjouer les complots des scélérats qui méditaient sa perte. Quoiqu'il n'eût mission de conduire les faux pèlerins qu'à une certaine distance, il résolut de les accompagner jusqu'au château de Falkenburg;

afin de découvrir leur homicide dessein au chevalier Théobald.

Pendant que les voleurs continuaient de se concerter sur divers détails d'exécution, le plus vieux, se trouvant sur un sentier étroit, fit un faux pas qui l'aurait fait rouler jusqu'au fond du précipice, si un buisson d'épines, auquel il resta suspendu, n'eût arrêté sa chute. Les épines déchirèrent sa robe, et Léonardo vit qu'il portait sous ce vêtement un pourpoint écarlate et une cuirasse en acier poli; ce brigand laissa même tomber un long poignard; mais le jeune guide eut la prudence de ne point paraître s'en apercevoir. Le vieux scélérat se hâta de ramasser bien vite et de recacher son poignard, et, en rajustant sa robe, il regarda plusieurs fois Léonardo avec des yeux aussi perçants que ceux de l'aigle.

Un instant après ils arrivèrent au bord d'un abîme effroyable, dans les profondeurs duquel grondait un torrent grossi par les orages; deux rochers couverts de buissons s'avançaient l'un sur l'autre des deux bords opposés, et un grand sapin, équarri d'un seul côté, jeté comme par hasard sur les deux rocs, servait de pont pour franchir cet affreux ravin. En approchant du précipice, le vieux brigand dit en italien à son camarade: „Je me défie de ce drôle-là. J'ai envie de le jeter du haut du pont.“ Léonardo, qui l'entendit, tremblait de tous ses membres. Il s'arrêta

court, et s'écria: „O mon Dieu! je ne passerai point par là, je n'oserais jamais! rien qu'en regardant ce précipice, la tête me tourne déjà.

— N'aie pas peur, mon garçon, répondit le vieux brigand. Viens, viens, je te porterai de l'autre côté;“ et à ces mots le scélérat s'avança vers Léonardo en ouvrant ses bras pour le saisir. Mais Léonardo, reculant bien vite, se mit à pousser des cris de désespéré, et s'apprêtait même à s'enfuir dans les broussailles, pour peu que le brigand s'approchât davantage. „Ah! s'écria-t-il, je vous en prie, laissez-moi m'en aller, nous pourrions tomber tous les deux dans l'abîme. Et quand même nous serions passés, comment ferais-je pour revenir?... Laissez-moi m'en retourner à la maison. Vous n'avez plus besoin de guide maintenant, vous n'êtes plus qu'à deux pas de Falkenbourg. Voilà le sentier qui y mène tout droit, vous ne pouvez plus vous tromper.“

Le plus jeune des brigands attribua la frayeur du jeune homme à l'aspect de ce périlleux passage; l'abîme était si profond et la planche si étroite! „Laisse-le donc, dit-il en italien à son compagnon; laisse-le s'en aller, ses cris peuvent nous compromettre. Je veux qu'on me jette moi-même dans le torrent si cet imbécile a pu s'apercevoir de la moindre chose. Et puis, supposons même qu'il ait vu ta cuirasse et ton poignard, qu'est-ce que cela ferait! Il ne comprend pas notre langage et ne saurait connaître nos projets.

Tout ce qu'il pourra dire de nos armes sera regardé comme un habil d'enfant : personne n'y fera attention, laissons ce pauvre diable.

— Eh bien, soit ! reprit l'autre. Mais, pour plus grande sûreté, retirons la planche après nous, ou, encore mieux, jetons-la en bas. Alors quand même le petit drôle aurait tout entendu, il ne pourrait nous entraver. Falkenbourg est tout proche, mais c'est ici le seul passage pour y arriver ; il n'y a point de pont à plusieurs lieues de distance pour traverser le torrent, de sorte qu'il leur sera impossible de faire parvenir le moindre avis à Falkenbourg qu'en faisant un long détour et après que nous aurons achevé notre coup.

Les deux brigands reprirent leurs besaces, congédièrent leur jeune guide sans même le remercier, et traversèrent le torrent sur la planche périlleuse. Lorsqu'ils furent de l'autre côté, Lupo se mit à crier en allemand : „Tu as raison, mon garçon, ce passage est trop dangereux ; cette planche se trouve déjà à moitié pourrie, d'un moment à l'autre elle deviendrait fatale à quelque voyageur. Aussi, pour prévenir tout malheur, nous allons la détruire ; il faudra bien alors qu'on fasse un pont plus solide et moins dangereux.“

En effet les deux brigands détachèrent le frêle sapin, qui tomba avec fracas dans l'abîme, et fut emporté par le torrent. Dès qu'ils eurent disparu derrière un rocher autour duquel serpentait le sentier, le pauvre Léonardo, d'abord stupéfait,

puisqu'il ne pouvait plus arriver à Falkenbourg, prit aussitôt une autre résolution: il se mit à courir de toutes ses forces pour porter bien vite à la dame Rosalinde la nouvelle de l'affreux complot dont la divine Providence l'avait rendu confident, car à une grande distance à la ronde il ne connaissait personne à qui il eût pu utilement révéler cet horrible secret.

CHAPITRE IV.

La diligente messagère.

La noble châtelaine Rosalinde de Hohenbourg était bien loin de soupçonner l'affreux malheur dont son généreux protecteur Théobald était menacé. Toute la journée, la jeune Emma ne cessait de rappeler à sa mère les beaux récits des deux pèlerins sur les merveilles de la Palestine, et elle adressait à sa mère mille questions sur Jérusalem et sur la terre sainte. Toutes deux passèrent la journée, occupées tranquillement à leurs travaux ordinaires. Vers le soir, le soleil n'étant plus si ardent, et un petit air frais se faisant sentir, elles descendirent la montagne du château et se promenèrent dans le vallon pour visiter leurs champs. Elles les trouvèrent superbes; les épis commençaient à jaunir et promettaient une abondante récolte; les pièces où croisait le lin étaient couvertes de belles fleurs bleues,

et l'aspect de ces riches domaines leur causait un plaisir d'autant plus vif qu'elles avaient été naguère menacées de les perdre.

Tout à coup elles virent Léonardo qui accourait vers elles de toutes ses forces, haletant et tout couvert de sueur. „Ah! Madame, s'écria-t-il avec l'accent du désespoir, ah! quelle horreur! les deux hommes que vous avez logés cette nuit ne sont pas des pèlerins, ce sont des brigands et des assassins. Ils veulent assassiner le chevalier Théobald et toute sa famille, piller son château et y mettre le feu....“ Le pauvre garçon était tellement essoufflé qu'il ne put en dire d'avantage. Il se laissa tomber au pied d'un arbre qui était sur le bord du chemin, et fut longtemps avant de reprendre haleine et de pouvoir parler.

Cette affreuse nouvelle frappa de stupeur Rosalinde et Emma. „O juste Ciel! s'écria la mère, quel complot infernal! Eh quoi! assassiner le généreux Théobald, son excellente épouse!....“

— Et la bonne Agnès! s'écria Emma, pâle et tremblante. Ah! si j'apprenais qu'elle et ses parents fussent assassinés, j'en mourrais de douleur.

— O Emma! disait la mère, va, cours bien vite au château, j'irai te joindre avec ce pauvre garçon aussitôt qu'il pourra marcher. Mais va vite, cours de toutes tes forces et fais rassembler nos domestiques. Qu'ils montent à cheval pour

avertir le chevalier... Que l'on parte sur-le-champ, que l'on coure ventre à terre, dût-on crever tous mes chevaux!"

Emma partit aussi prompte que la biche légère fuyant la flèche du chasseur; en un clin d'œil elle gravit le rocher et atteignit le portail du château. Ses cris redoublés rassemblèrent tout le monde; elle raconta en peu de mots le crime médité contre le château de Falkenbourg. Les assistants, pénétrés d'horreur, prodiguèrent les imprécations contre les faux pèlerins, et se désolèrent comme si leur propre château même était la proie des flammes.

Peu d'instants après, Rosalinde survint avec Léonardo, qu'elle avait interrogé en route sur les moindres détails. „Que faites-vous là? s'écria-t-elle, vous vous amusez à vous lamenter au lieu d'agir. Montez à cheval et partez; courez, volez à Falkenbourg.

— Cela est impossible, noble dame, répondit l'ancien écuyer du seigneur Adalric, vieillard vénérable qui avait blanchi au milieu des combats. Les deux bandits ont déjà trop d'avance sur nous; en ce moment ils doivent être aux portes de Falkenbourg, tandis que nous avons près de quinze lieues à faire pour y arriver. D'ailleurs, il fera bientôt nuit, et la route est rompue par les pluies; avec le meilleur cheval du monde je ne pourrais arriver avant le jour à Falkenbourg; nos vieux chevaux de labour ne valent rien pour

la selle, et nos chevaux de guerre ont été vendus après la mort de notre bon maître. On ne pourrait pas trouver dans toute la contrée une seule monture en état de faire une semblable course."

A cette déclaration, la noble dame demeura comme pétrifiée; puis, se livrant au désespoir, elle leva vers le ciel des regards douloureux, et des larmes abondantes inondèrent ses joues. „Il n'y a donc plus de secours à espérer de la terre! O Dieu, ayez pitié de ces âmes généreuses qui n'ont pas hésité à me secourir dans ma détresse. Emma, mon enfant, ma chère enfant, prie avec moi: implorons le Seigneur de confondre les scélérats et de renverser leur complot."

Emma joignit les mains comme sa mère, et levant aussi vers le ciel ses yeux baignés de larmes: „O Dieu de bonté, s'écria-t-elle, venez au secours de ces malheureux, comme eux-mêmes sont venus au nôtre...

— Je vous en prie, mes enfants, reprit la dame en s'adressant de nouveau à ses domestiques, quelque difficile, je dirai même quelque impossible qu'il puisse paraître d'arriver avant minuit à Falkenbourg, je vous en conjure, essayez-le du moins: un seul mot, un simple avis les sauverait tous; un seul moment peut tout décider. Hélas! si Léonardo n'était pas si fatigué de la course qu'il vient de faire, il partirait bien vite! Mais toi, Martin, dit-elle à un jeune valet, tu as aussi de bonnes jambes; va, mon enfant, pars

tout de suite. Le sentier des piétons abrégé de près d'un tiers. Je te promets cent florins d'or si tu arrives à temps à Falkenbourg.

— Cela est impossible, répondit le valet, personne ne sernit capable, par une nuit obscure, de se retrouver dans ces sentiers étroits qui se croisent dans les montagnes; on tomberait dix fois dans les précipices.

— Et puis, d'ailleurs, ajouta Léonardo, ils ont détruit le seul pont sur lequel on pût passer le torrent. Pour le franchir, comment fera-t-on? Il faudrait avoir des ailes.

— Comment! des ailes! s'écria Emma, et ses yeux brillèrent de joie. Maman, maman, il me vient une idée! Nous avons un messenger tout prêt à partir. Je me souviens qu'avant notre départ le chevalier Théobald me recommanda de tenir bien enfermée ma colombe pendant le premier temps; autrement, disait-il, elle ne manquerait pas de prendre la volée et de retourner droit à Falkenbourg. A quelque distance que ce soit, ajouta-t-il, les pigeons savent retrouver leur chemin. Dépêchons-nous donc d'attacher une lettre au cou de la colombe, et sûrement elle ira tout droit la porter à Falkenbourg, où elle sera bientôt arrivée.

— Ah! mon Emma, viens que je t'embrasse! s'écria la mère; il n'y a que le bon Dieu qui puisse t'avoir inspiré cette excellente idée-la.

Emma courut donc chercher sa colombe, tandis

que sa mère écrivait à la hâte une lettre, qu'elle attacha au collier rouge dont Emma avait orné l'aimable oiseau; ensuite la noble demoiselle, accompagnée de sa mère, du vieil écuyer et de tous les domestiques, porta la colombe sur la terrasse du château et lui donna la liberté. La colombe s'éleva d'abord bien haut dans les airs, plana quelque temps à droite et à gauche pour s'orienter, et bientôt, partant à tire-d'aile, on la vit se diriger vers Falkenbourg, et disparaître dans le lointain. Tous les habitants du château admiraient, et ne pouvaient se lasser de louer l'utile avis donné par leur jeune maîtresse; tous faisaient des vœux pour l'heureuse et prompte arrivée de la colombe.

Cependant dame Rosalinde et sa fille Emma étaient en proie à mille inquiétudes. La colombe arrivera-t-elle heureusement? Si en route elle allait tomber entre les griffes de quelque vautour? si ses forces ne suffisaient point pour un si long trajet? si elle allait s'attarder? si on ne remarquait pas sur-le-champ son arrivée à Falkenbourg? si on ne la faisait pas entrer? si elle tombait dans le mains des brigands? Hélas! que de chances contraires! et quel horrible malheur elles amèneraient!

La jeune Emma et sa mère se mirent à la fenêtre qui donnait du côté de Falkenbourg. Leurs yeux ne pouvaient se détourner de cette direction. Si la colombe n'arrivait pas à temps,

ou si le billet s'était égaré, on l'apprendrait au château par la lueur d'un vaste incendie... et les pauvres dames, tremblant de découvrir ce signe funeste, mais ne pouvant supporter les tourment de l'inquiétude, ne bougèrent point de leur fenêtre, ne fermèrent pas l'œil de toute la nuit, et ne cessèrent pas une minute de regarder du côté de Falkenbourg.

Minuit venait de sonner; un ouragan terrible mugissait dans la forêt, et toute la contrée où était situé Falkenbourg était enveloppée d'épaisses ténèbres. Tout à coup Emma et sa mère aperçoivent une vive lumière. A cette vue, elles frémissent. "Ah! mon Dieu, s'écria Emma, voilà la flamme! Regarde donc, maman, comme elle semble s'élever de plus en plus, et comme le vent la fait aller de côté et d'autre... Voilà la flamme, ils sont perdus!..." Et toutes deux, également désespérées, étaient près de s'évanouir. Mais, ô bonheur, ce n'était qu'une illusion, et cette illusion dura peu. Cette prétendue flamme n'était autre chose que quelques nuages mobiles traversés et comme allumés par la clarté de la lune qui se levait à l'horizon. Les dames, un peu revenues de leur effroi, restèrent encore à la fenêtre, et ne virent point cette clarté rougeâtre et lugubre qu'un incendie nocturne ne manque jamais de produire. Enfin le jour parut, et elles pensèrent que les périls du chevalier étaient passés avec la nuit.

CHAPITRE V.

Le complot découvert.

Bien certainement il avait échappé au danger d'un incendie; mais ne pourrait-il pas avoir été assassiné?.... „Que ne donnerais-je pas, disait Rosalinde, pour avoir des nouvelles de Falkenbourg! je ne croirais pas les acheter trop cher en les payant de tous mes diamants et de tous mes bijoux.

— Et moi, disait Emma, j'y joindrais avec plaisir toutes mes petites épargnes.“

Vains souhaits! inutile impatience! Il fallait bien se résigner à attendre patiemment les nouvelles qui ne pouvaient tarder d'arriver. Voici au reste comment les choses s'étaient passées.

La veille, le chevalier Théobald et sa famille étaient tranquillement à souper. Le soleil parvenait déjà sur son déclin, et les derniers rayons de cet astre, traversant les vitraux arrondis, éclairaient l'antique salle à manger, lorsqu'on vint annoncer les deux pèlerins. Le chevalier ordonna de les conduire à la chambre destinée à loger les étrangers, et de les bien recevoir. „Quand ils auront soupé, dit-il, je les ferai monter chez moi, pour qu'ils nous racontent ce qu'ils ont vu dans leur pèlerinage. Ayez soin de leur servir une bonne cruche de vin pour les désaltérer; cela les rendra plus causeurs.“ Après avoir reçu ces ordres, le domestique sortit, et Agnès se réjouis-

sait d'avance des beaux récits qu'elle allait entendre. Hélas ! aucun des membres de cette estimable famille ne soupçonnait l'affreux malheur dont ils étaient menacés.

Tandis qu'ils étaient encore à table, causant avec gaieté, et abandon, Agnès s'écrie tout à coup : „Eh ! voilà ma petite colombe !“ En effet, c'était elle qu'on voyait voltigeant autour de la fenêtre, et frappant avec son bec contre les vitraux comme pour demander qu'on la laissât entrer. Agnès se leva, ouvrit la fenêtre, et aussitôt la colombe vint se poser sur son épaule et lui fit mille caresses. „Ah ! voyez donc, maman, quel joli collier on lui a mis, et... tiens, voilà un petit papier qui pend à ce collier : c'est une lettre ! en vérité les jeunes personnes ont quelquefois de singulières idées.

Le chevalier Théobald, examinant ce petit rouleau de papier, y vit ces mots : *Lisez vite*. „Allons, dit-il en souriant, le message presse.“ Il déroula donc le papier, parcourut quelques mots, pâlit, et s'écria : Juste ciel !

— Qu'est-ce donc !“ demandèrent à la fois Ottilia et Agnès, également effrayées.

Théobald leur lut le billet conçu en ces termes :

„Très-noble chevalier, les deux pèlerins qui „vont arriver ce soir chez vous sont deux brigands „faisant partie de cette bande que vous avez dis- „persée. Le plus vieux se nomme Lupo ; le plus „jeune, Orso. Sous leurs habits de pèlerins ils

„portent des cuirasses, et sont armés de poignards ;
 „ils veulent cette nuit même assassiner, vous,
 „votre famille et tous vos gens, piller votre châ-
 „teau, et le livrer aux flammes. Revêtus de vos
 „habits de chevalier, de votre chaîne d'or et de
 „la croix de diamant, ils projettent de s'établir
 „en pays étranger, et de s'y faire passer pour
 „des seigneurs. Sept autres brigands, leurs com-
 „plices, rôdent dans les environs pour y attendre
 „le signal convenu : trois chandelles allumées,
 „posées sur la croisée de leur chambre. A ce
 „signal ils accourront, les faux pèlerins leur ouvri-
 „ront la petite porte du jardin, et les feront entrer.
 „Dieu veuille que la colombe puisse arriver chez
 „vous assez tôt pour que vous puissiez tous échap-
 „per au péril qui vous menace ! Il a été impos-
 „sible de vous faire parvenir un avis par toute
 „autre voie, les bandits ayant détruit le pont du
 „torrent. Envoyez-moi sur-le-champ un exprès
 „pour m'apprendre que vous êtes sauvés.

„Votre reconnaissante

„ROSALINDE DE HOHENBOURG.“

„Grand Dieu ! quel miracle de votre bonté !
 s'écria Ottilia, profondément émue : cette colombe
 est pour nous un messager descendu du ciel,
 comme autrefois la colombe qui porta la branche
 d'olivier dans l'arche de Noé. Agnès, ma fille,
 viens, et remercions Dieu qui daigne nous dé-
 livrer d'un si imminent péril.“

Après avoir mis sa femme et sa fille en sûreté dans une chambre voisine, Théobald endossa sa forte cuirasse, et donna ordre à plusieurs de ses gardes de se tenir à proximité, puis il fit dire aux deux pèlerins de monter.

Ils entrèrent avec l'air de la plus grande humilité, faisant force révérences; et Lupo, qui portait la parole, commença d'une voix hypocrite son récit, mêlant toujours la vérité au mensonge et à la plus basse flatterie. „Digne seigneur et noble chevalier, dit-il, nous venons en droiture de Hohenbourg, dont les nobles châtelaines nous ont chargés de vous apporter mille et mille salutations affectueuses de leur part. Oh! combien nous nous estimons heureux de faire connaissance avec un héros illustre par sa valeur et ses exploits, et dont la renommée nous était parvenue jusqu'en Palestine! le puissant et généreux protecteur des veuves, des orphelins et de tous les malheureux, et que la pieuse dame Rosalinde ne se lasse pas de bénir et de nommer son noble protecteur. Oh! quelle dame! si sainte, si pieuse et si charitable! elle nous a prodigué, à nous indignes, des attentions et des soins que nous ne méritons pas. Et sa fille Emma, quelle charmante demoiselle! imaginez-vous que ce petit ange fondait en larmes pendant le récit que nous lui fîmes de notre saint pèlerinage. Mais nous aurions bien pour une heure à vous parler des habitants d'Hohenbourg. Nous nous bornerons pour le

moment à nous acquitter de la commission qu'on nous a donnée, et de vous annoncer que la noble dame et son aimable demoiselle, ainsi que la charmante colombe, se portent à merveille."

Théobald détestait la flatterie et les flatteurs; pourtant il se contint, et demanda d'un air calme: „Qui êtes-vous, et comment vous nommez-vous?"

— Nous sommes de pauvres pèlerins, répondirent-ils; nous venons de la terre sainte, et nous retournons dans la Thuringe, notre pays natal.

— Moi, je me nomme Hermann, dit Lupo, et mon cousin que voilà se nomme Burghard.

— Qu'êtes-vous venus faire dans mon château?

— Nous ne demandons qu'un gîte pour la nuit, répondirent-ils en s'inclinant; demain matin, au premier chant du coq, nous partirons. Oh! que nos parents vont se réjouir en nous revoyant!

— Tu en as menti par ta gorge! s'écria le chevalier d'une voix de tonnerre. Vous ne vous appelez pas Hermann ni Burghard. Toi, vieux scélérat, tu te nommes Lupo, et toi, jeune bandit, ton nom est Orso. Vous n'êtes point des pèlerins venant de la terre sainte, vous êtes des brigands, des assassins, des incendiaires. La Thuringe n'est pas votre patrie, vous n'êtes pas des Allemands. Vous êtes venus dans mon château uniquement dans le dessein d'assassiner, de piller et d'incendier. Vous allez recevoir la récompense que vos crimes ont méritée: l'échafaud vous attend. Quoi!

vous prétendiez vous revêtir de mes habits de chevalier, vous décorer de ma chaîne et de ma croix : Holà ! gardes ! approchez, arrachez-leur ce déguisement, et voyons leur véritable costume. Désarmez-les, mettez-leur des chaînes aux pieds et aux mains, et jetez-les dans le plus profond cachot de la tour.“

Les gardes se jetèrent sur eux, les dépouillèrent de leur costume de pèlerins, et les brigands parurent alors armés de cuirasses et de poignards. „Quelle abominable hypocrisie, dit le chevalier, de tromper ainsi les âmes pieuses sous l'apparence de la religion ?“ Aussitôt on les chargea de chaînes, et on les traîna au cachot.

Quand ils y furent, le plus jeune des brigands dit à son compagnon : „Je ne puis concevoir comment le chevalier a pu être si exactement informé. Il sait même une chose dont nous ne sommes convenus qu'entre nous deux, en route ; il sait que nous nous propositions de prendre ses habits et de nous faire passer pour chevaliers. Serait-ce par hasard que le guide aurait compris notre langue et nous aurait trahis ?

— Alors il faudrait qu'il eût eu des ailes pour franchir le torrent et pour entrer dans le château par les fenêtres, répondit Lupo. J'ai bien fait attention, mes yeux n'ont point quitté la porte du château un seul instant, et je suis parfaitement sûr que, depuis notre arrivée, personne n'a passé le pont-levis. Il y a là dedans

quelque chose de surnaturel : il faut que le chevalier ait fait un pacte avec le diable."

Le vieux brigand entra dans une telle fureur, qu'il vomit les plus horribles imprécations contre Théobald. „Ce cruel Théobald, disait-il en écumant de rage, est l'unique cause de tous nos malheurs. „Endurci dans le crime, Lupo ne voulait pas concevoir qu'il s'était lui-même rendu malheureux par ses forfaits.

Mais Orso, le plus jeune des brigands, se mit à pleurer, à se désoler et à faire des reproches à son camarade : „Plût au Ciel, dit-il, que je n'eusse point prêté l'oreille à tes conseils pernicieux ! Tu m'avais promis une vie joyeuse, des honneurs et l'abondance ; et aujourd'hui je ne trouve qu'une mort infâme. Tu me disais que nous ne faisons pas de mal, tu voulais étouffer dans mon cœur la crainte de Dieu ; tu te moquais de sa justice dans ce monde et dans l'autre. Cependant une voix intérieure me disait le contraire, et m'annonçait le châtement qui tôt ou tard, dans cette vie ou dans l'autre, ne manque jamais d'atteindre le crime... Hélas ! que n'ai-je écouté ce cri de ma conscience ! A présent, à quoi me servent tous les trésors que j'ai amassés ? Si je m'étais adonné aux travaux même les plus pénibles, si j'avais gagné mon pain à la sueur de mon front, mais honnêtement et en conservant ma conscience pure, combien ma position serait aujourd'hui plus heureuse que celle où je me vois ! Mais

à présent la main de Dieu m'a saisi et précipité dans ce cachot : me voilà perdu dans ce monde. Ah ! puissé-je au moins trouver grâce et miséricorde dans l'autre ! Puisse mon fatal exemple être une utile leçon pour les jeunes gens que la dissipation et les passions égarent, lesquelles finiront par les conduire à leur perte, comme elles m'y ont conduit !

Pendant que les brigands se désolaient ainsi, le chevalier Théobald prenait ses mesures pour se saisir de leurs complices. Dès que la nuit fut devenue assez sombre, il fit placer trois bougies allumées sur la fenêtre de la chambre destinée aux étrangers. Ensuite le concierge, sur la prudence duquel on pouvait compter, se plaça, avec dix hommes bien armés, en embuscade dans la cour du château, tout contre la petite porte par où les brigands devaient s'introduire. Ils attendirent longtemps en vain. Déjà il était plus de minuit, déjà la lune éclairait le donjon de la vieille tour ; les gens du château commençaient à s'impatienter.

„Attendez un peu, dit alors le concierge ; il me vient une bonne idée pour les attirer dans le piège. „Il partit à ces mots, et revint un instant après revêtu d'un habit de pèlerin, et ayant sur sa tête le chapeau orné de coquillages. „Sous ce costume, dit-il, les marauds ne me reconnaîtront pas, et me prendront pour un des leurs. Mais, vous autres, placez-vous là derrière ce

pilier, afin qu'ils ne vous voient pas avant d'avoir passé la poterne."

Après avoir attendu quelques moments encore, on entendit frapper doucement à la petite porte. Le concierge ouvrit avec une précaution affectée : un des brigands s'avança, et, le prenant pour l'un des pèlerins, lui dit tout bas : „Arrivons-nous à propos ?

— Fort à propos, dit le concierge tout bas aussi. Venez et entrez tous sans bruit."

Les sept brigands passèrent par la poterne en marchant sur la pointe des pieds ; ils étaient munis de soufre et de goudron, et chacun était armé d'un sabre. Dès que le dernier fut rentré, le concierge referma la porte, mit la clef dans sa poche, et donna le signal convenu.

Soudain les domestiques sautèrent sur les brigands, et chacun saisit son homme. Au même instant arriva aussi le chevalier Théobald, à la tête de ses gardes, portant des torches allumées et des armes étincelantes. Les brigands étaient presque morts d'étonnement et de frayeur ; ils n'avaient pas même eu le temps de tirer leurs sabres. On les enchaîna, et on les jeta au cachot pour y attendre la punition de leurs crimes. „Voilà, dit le chevalier Théobald en apprenant à sa femme et à sa fille l'heureuse issue de cette affaire, voilà où aboutissent les complots des méchants ; le méchant périt par ses propres œuvres,

et finit par tomber lui-même dans le piège qu'il tend à autrui."

CHAPITRE VI.

Un bienfait n'est jamais perdu.

A Hohenbourg, Rosalinde et Emma attendaient toujours des nouvelles avec la plus vive inquiétude. Dix fois par heure, Emma montait l'escalier qui conduisait à la plate-forme de la tour, pour voir si le messager ne venait pas : mais quand après midi passé on ne vit rien arriver, l'espérance s'évanouit peu à peu, et fit place aux plus terribles craintes. Enfin, vers le soir, Emma, étant encore une fois remontée sur la plate-forme, aperçut de loin, sur la route, une voiture escortée par plusieurs cavaliers armés. Emma descendit rapidement l'escalier, se précipita dans les bras de sa mère, et cria avec des transports de joie : „Maman, maman, les voilà ! ils arrivent eux-mêmes, je suis sûre que ce sont eux ! Allons à leur rencontre."

En effet Théobald, Ottilia et Agnès s'étaient mis en route dès l'aube du jour, voulant apporter eux-mêmes l'heureuse nouvelle, et présenter en personne leurs remerciements à la dame Rosalinde. Dès que le chevalier Théobald aperçut cette dame, il descendit de cheval ; Ottilia et

Agnès sortirent de leur voiture : tous trois vinrent saluer leurs libératrices, et leur témoigner une vive et profonde reconnaissance. Tous les cinq goûtaient alors une égale satisfaction ; ils prirent ensemble la route du château, où ils arrivèrent en s'adressant réciproquement mille questions sur ce terrible et heureux événement.

Cette belle soirée fut célébrée par un festin de famille. Léonardo, qui servait à table, fut invité à raconter dans le plus grand détail tous les discours que les bandits avaient tenus entre eux. Il le fit très-volontiers ; il s'attacha surtout à dépeindre le danger imminent qu'il avait couru sur les bords du torrent, et les efforts du plus jeune pour empêcher son camarade de le jeter dans le précipice. "Il a intercédé pour moi, ajouta Léonardo, et j'intercéderaï volontiers aujourd'hui pour ce malheureux. Puisqu'il a montré des sentiments plus humains que son compagnon, il devrait aussi être puni moins sévèrement. „Toutes les dames appuyèrent le vœu de ce bon jeune homme.

A la fin du repas, Théobald saisit sa coupe d'argent, se leva, et dit : „Portons la santé de l'aimable Emma ; c'est à elle que nous devons la vie ; sans l'heureuse idée qu'elle a eue de nous envoyer la lettre par sa colombe, moi, ma femme et ma fille aurions été assassinés et ensevelis sous les ruines embrasées de Falkenbourg.

— Oh ! non, seigneur chevalier, répondit en

rougissant la modeste Emma. Ce n'est pas moi qui vous ai sauvés, cet honneur appartient à la bonne Agnès, qui d'abord a recueilli la douce colombe poursuivie par le vautour, et qui ensuite a bien voulu me céder ce cher oiseau.

— Grâce à Dieu ! interrompit Rosalinde, nous n'avons que des éloges à vous donner à toutes deux ; bénissons encore sa divine providence, qui a fait servir au bonheur de nos deux familles les actions de chacune de vous ; mais gardez-vous, mes chères filles, de vous attribuer réciproquement l'une à l'autre tout le mérite de cet heureux événement. Car, voyez-vous, Léonardo, le pauvre orphelin qui a failli être la victime de son zèle, et qui, pour nous prouver son attachement et sa reconnaissance, a fait si rapidement une si longue course, au risque d'en tomber malade et même d'en périr, le pauvre Léonardo n'y a pas moins contribué que vous.


— Cela est vrai, dit Théobald ; et à ces mots il remplit de nouveau sa coupe d'argent, la présenta à Léonardo en lui disant : „Tiens, mon brave ami, bois à ma santé ; dès à présent je me charge de ton sort et de ton avancement dans la carrière des armes ; car ton courage, ton dévouement et les qualités de ton cœur te rendent digne d'entrer un jour dans l'ordre de la chevalerie.“

Ottilia dit à son tour : „Trinquons aussi à la mémoire du généreux et bienfaisant Adalric : au milieu de cette fête, notre reconnaissance doit

une larme à son souvenir ; si son bon cœur n'eût pas recueilli ce pauvre orphelin, que serions-nous devenus ?

— Ah ! certes ! reprit la mère d'Emma, le bien que feu mon mari a fait à un malheureux orphelin nous est rendu au centuple dans le bonheur de vous avoir sauvé la vie. Mais vous, chevalier Théobald, avez-vous été moins généreux envers moi et mon Emma, qui était aussi une pauvre orpheline ? La générosité avec laquelle vous nous avez accueillies chez vous et protégées contre nos ennemis, ne pouvait pas rester sans récompense. Vous nous avez sauvées, Dieu vous a sauvé à votre tour : de même aussi l'éternel et infailible rémunérateur de toutes bonnes actions n'a pas manqué de récompenser Otilia et Agnès de leur bonne et sincère amitié envers nous. Que le nom de Dieu soit béni !

— Oui, s'écria le chevalier, c'est à Dieu qu'appartiennent ici, comme en toutes occasions, nos premières actions de grâces. Sa providence a bien dirigé le cours de tous ces événements ; il a daigné abaisser sur nous ces regards, et s'est servi d'une faible colombe pour manifester sa justice et sa puissance, et nous arracher à une mort presque infailible. Que notre reconnaissance envers lui soit éternelle. Cependant nous ne devons pas moins de reconnaissance aux âmes généreuses qui ont été les instruments de sa bonté céleste. Admirez les voies de la Providence : cer-



tainement il m'était impossible de préserver mon château de la ruine dont le menaçaient la ruse et la trahison; eh bien! ce que je ne pouvais faire avec mon épée, la jeune Emma vient de l'exécuter avec le secours d'une colombe. C'est ainsi que les femmes, et les enfants même, peuvent dans l'occasion opérer beaucoup de bien: il leur suffit pour cela d'en avoir la volonté et de mettre en Dieu toute leur confiance, comme Rosalinde et Emma l'ont fait."

Puis, après un moment de silence, le chevalier Théobald continua: „Mon château étant un des boulevards de l'Empire, et M^{lle} Emma ayant dans un âge aussi tendre, et sans le secours du glaive, préservé cette importante forteresse de la destruction, je mettrai ce beau trait sous les yeux de l'Empereur, et j'en obtiendrai pour M^{lle} Emma, future châtelaine de Hohenbourg, l'autorisation d'introduire dans ses écussons une colombe blanche portant une branche d'olivier dans son bec."

Ottilia reprit: „Tu as là une excellente idée, mon cher époux, et je t'engage à la mettre promptement à exécution. Mais je voudrais aussi, moi, faire quelque plaisir à la chère Emma. „Sur un signe de sa mère, Agnès sortit, et un instant après on vit arriver la colombe, qu'elle avait rapportée dans une corbeille à l'insu de sa jeune amie. Le gentil oiseau vint aussitôt se placer sur la main que lui tendit Emma, et alors elle vit à sa grande surprise qu'elle portait dans son

bec un rameau d'olivier en or. „Ma chère enfant, dit Ottilia, acceptez ce rameau d'olivier comme un témoignage de notre gratitude et un souvenir de notre heureuse délivrance. Je l'ai reçu autrefois de ma bonne mère pour le porter en diadème. Ma bonne et pieuse mère, en me donnant ce prix de mon obéissance et de mon application, y joignit une sentence que je n'ai jamais oubliée, et qui se trouve aujourd'hui si bien confirmée par notre propre histoire; la voici :

Mettez en Dieu toute votre espérance; qu'elle soit ferme comme le rocher que les vagues battent sans pouvoir l'ébranler, comme la foi de Noé au milieu du déluge; et quand il en sera temps, Dieu viendra à votre secours.

FIN.

VOCABULARY.

p. 1.

Le jeune Henri, the young Henry.

le soin des enfants, the care of children.

une occupation, a work.

digne des anges, worthy of angels.

au commencement, at the beginning.

du siècle dernier, of last century.

il y avait, there was.

non loin de, not far from.

la grande forêt de B., the large forest of B.

un antique et superbe château, an ancient and magnificent castle.

habité, inhabited.

par, by.

le comte, the count.

la comtesse, the countess.

ils n'avaient que, they had but. [child.

un seul enfant, one single

nommé, named.

petit garçon, little boy.

plein de, full of.

gentillesse, liveness.

beau, beautiful.

comme, as.

un ange, an angel.

aussi, also.

le chérissaient-ils, they loved him tenderly.

au delà de toute expression, beyond all expression, inexpressibly.

mais, but.

avant, before.

sût, knew, was able.

prononcer, to pronounce.

doux, sweet.

la guerre, the war.

éclata, broke out.

fut obligé de quitter, was obliged to leave.

pour, for, in order to.

se rendre, to go.

resta, remained.

seule, alone.

avec, with.

devint, became.

alors, then, therefore.

seul, only.

la tendresse, tender affection, love.

son unique consolation, her sole consolation.

au milieu, in the midst.

où, where.

laisser, to leave.

la laissait, left her.
époux, consort.
elle résolut de se vouer, she determined to devote herself.
tout entière, entirely.
de cet enfant chéri, of this tenderly loved child.
vœux, vows.
appelaient, called, invoked, longed for.
sans cesse, incessantly.
volant, flying.
la rencontre, the meeting.
elle lui présenterait, she would show, deliver to him.
leur fils, their son.
grandi et embelli, grown taller and improved.

p. 2.

le soir, evening.
la chambre, room.
la comtesse était assise, the countess was sitting.
tenant, holding.
le genou, knee.
la bonne, the nurse.
amusait, amused.
présentait, showed.
en folâtrant, playfully.
quelques fleurs, some flowers.
nouvellement cueillies, recently gathered.
l'enfant étendait, the child stretched out.
la main, hand.
saisir, to lay hold of.
la mère souriait, the mother smiled.
jouissait de, rejoiced, was pleased at.
la joie naïve, the natural, innocent joy, delight.
cher, dear.
tout à coup, suddenly.

qui avaient accompagné, who had accompanied.
entra, entered.
l'appartement, the apartment, drawing-room.
apporté, brought.
la triste nouvelle, the sad news.
son maître, his master.
dangereusement blessé, dangerously wounded.
demandait, asked, desired.
à voir, to see.
avant, before.
son dernier moment, his last moment, dying hour.
qui ne paraissait pas, which did not appear.
éloigné, distant.
à ces mots, at these words.
devint pâle, grew pale.
comme la mort, as death.
fut tellement saisie, was so much frightened.
qu'il lui resta à peine la force, that she had scarcely the strength, power.
soutenir, to hold.
le messager, the messenger.
tâcha, endeavoured, did his utmost.
rassurer, to cheer up, to restore tranquility.
donnant, giving.
l'espoir, the hope.
pourrait, might be able.
se rétablir, to recover.
il ne put cacher, he could not conceal; withhold.
le danger, the danger.
imminent, at hand.
qu'elle serait obligée, that she would be obliged.
partir, to start.
sur-le-champ, instantly.

voyager, to travel.
nuit et jour, night and day.
la nuit, le jour, night, day.
si, if.
elle voulait, she wished.
être sûre, to be sure.
trouver, to find.
encore, still.
en vie, la vie, alive; life.
résolus, determined.
perdre, to lose.
embrassa, embraced.
versant, shedding.
des larmes amères, bitter tears.
s'écria-t-elle, exclaimed she.
tout éplorée, full of tears.
hélas, alas.
comprendre, to comprehend.
encore, yet.
le désespoir, despair.
avant, before.
connu, known.
mon coeur se brise, my heart breaks.
emmener, to take with.
le pénible voyage, laborious, painful journey.

p. 3.

au milieu des horreurs de la guerre, in the midst of the horrors of war.
continua-t-elle, continued she.
en se tournant, turning.
vers, towards.
je vais te confier, I am about to confide to thee.
ce que j'ai de plus cher, the dearest object I have.
le soin, care.
aie bien soin, soin, watch with great care.
ne le laisse pas seul, leave him not alone.

pas même, even not.
pendant, during.
son sommeil, his sleep.
fais, do act.
comme, as.
toujours, always.
les mêmes soins, the same cares.
surtout, especially.
le matin, morning.
tous les matins, every morning.
lorsqu'il fera beau, when it is fine weather.
tu lui feras respirer, thou wilt let him breathe.
air, m. air.
l'air pur, pure air.
en le promenant, taking him for a walk.
dans le jardin, in the garden.
chante-lui, sing to him.
souvent, often.
une chansonnette, a little song, tune.
parle-lui, speak to him.
sans cesse, incessantly, always.
montre-lui, show him.
la fleur, flower.
ou, or.
un objet, object, thing.
d'autres objets agréables, other agreeable objects, pleasing things.
un ange, angel.
l'ange tutélaire, the guardian angel.
j'ai recommandé, I have ordered, charged.
la femme de charge, the house-keeper.
en lui confiant, intrusting to her.
veiller, to watch.

que tu suives ponctuellement,
that thou obeyest exactly.
je viens de te donner, I have
just given you.
de m'en rendre compte, to
give me an account of it.
promets-moi, promise me.
de ne jamais rien oublier,
never to neglect anything.
pour que, in order that.
du moins, at least.
à cet égard, in this respect.
tranquille, quiet.
à mon retour, on my return.
gai, merry.
bien portant, in good health.
je te récompenserai, I shall
reward thee.
promit, promised.

p. 4.

embrassa, embraced.
le bénit, blessed him.
puis, then.
Payant rendu, having returned
him.
descendit, descended.
la cour, the court, yard.
où l'entourèrent, where sur-
rounded her.
tous ses domestiques éplorés,
all her servants weeping.
enfin, at last.
la voiture, carriage.
elle monta en voiture, she
stepped into the carriage.
partit, departed.
à l'entrée de la nuit, at the
approach of night, at dusk.
entrée, f. entrance, beginning.
malgré la pluie, notwithstand-
ing the rain.
tombait, fell.
le torrent, torrent, stream.
par, by, through, in.

enlèvement, m. kidnapping.
la paysanne, country-girl.
pauvre, poor.
orphelin, m. orphan.
orpheline, f., orphan.
l'âme, f., the soul, heart.
aimante, loving, kind.
pieuse, pious.
l'humeur, f., temper, disposi-
tion.
l'humeur douce et gaie, sweet
and gay, merry disposition.
la fraîcheur, the bloom.
son teint, her complexion.
annonçait, announced, fore-
told.
la santé, health.
l'innocence, f., innocence.
la réunion de ces avantages,
the number of these advan-
tages.
avantage, m., advantage.
qualité, f., quality, nature,
rank, qualification.
à se l'attacher en qualité, to
engage her as.
résolu, determined.
le maître, master.
la maîtresse, mistress.
car, because, for. [derly.
elle chérissait, she loved ten-
le bienfaiteur, benefactor.
la bienfaitrice, benefactress.
la reconnaissance, reward,
gratitude.
exaltait, animated.
son zèle, her zeal.
*elle se complaisait à prodi-
guer*, she took pleasure in
bestowing.
en qui elle honorait, in whom
she respected.
déjà, already.
son futur maître, her future
master.

tricotait, knitted.
auprès, near, close to, at the side of.
joli berceau, m., beautiful crib.
dormait, slept.
sur lequel, upon which.
elle avait réuni, she had collected.
autres belles fleurs, other pretty flowers.
afin que, that, to the end that.
le réveil, awaking-time.
à son réveil, at his awaking.
le regard, look, glance.
les premiers regards, the first looks.
rencontraient, might meet.
une gaze blanche, a white gauze.
léger, light, thin.
la mouche, fly.
le défendait de la piqure des mouches, protected him from the stings of the flies.
à travers, through.
ce tissu transparent, this transparent woven gauze.
la joue, cheek.
joues rondes et merveilleuses, round and beautiful cheeks.
paraissaient, appeared.

p. 5.

plus fraîches encore, lovelier then.
dont, with which.
une tendre sollicitude, a tender care.
entourer, to surround.
une troupe, a band.
ambulant, wandering.
se fit entendre, began to play.
devant, before.
la porte, the door, gate.

les domestiques accoururent, the servants assembled.
leurs maîtres, their master and mistress.
conduisirent, conducted, took.
ces étrangers, these strangers.
une salle basse, a ground parlour, hall.
idée, f., idea, notion.
où l'idée leur était venue soudainement, where it had suddenly come into their mind.
ce soir même, this very evening.
aimait passionnément, was very fond of.
fidèle, true, faithful, mindful.
elle restait tranquillement assise, she remained quietly sitting.
à côté, at the side of.
le côté, side.
qui dormait encore, who was still asleep.
lorsque, when.
le garçon jardinier, the young gardener.
entra, entered.
lui dit, said to her.
viens donc, do come.
descends un peu, come down a little.
si tu savais comme nous nous amusons là-bas, I wish you knew how merry we are down-stairs.
jamais de ma vie, never in my life.
je n'ai entendu, have I heard.
un tambour de basque orné de petites clochettes, a dulcimer.
la clochette, small bell.

sur lequel il donne des coups de poing, on which he thumps.

un coup de poing, blow with the hand clenched.

comme s'il voulait le mettre en pièces, as if he wanted to break it into pieces.

le marmot, little urchin.

acier, m., steel.

fait résonner un triangle d'acier, plies the triangel of steel.

ma foi, by my honor.

ne va pas mal, sounds not badly.

tandis que, whilst.

gros et robuste, fat and vigorous.

un gaillard, jolly fellow.

souffle, blows.

un cor de chasse, a hunting-horn.

le son, sound.

en tire des sons si forts, gets out, blows sounds so loud.

oreille, f., ear.

que les deux oreilles m'en tintent, that it tingles in both my ears.

à la fois, at once.

descends donc bien vite, come down then very quick.

dit, said.

qu'elle ne pouvait quitter, that she could not leave.

enfantillage, m., childishness.

répliqua, replied.

oel étourdi, this thoughtless one.

est-ce que tu voudrais faire, wouldst thou really play.

la sainte nitouche, saint, demure woman, hypocrite.

tandis que, whilst.

tu vois bien, thou surely seest. cet enfant dort, this child sleeps.

p. 6.

certes, indeed.

tu ne peux pas l'aider, thou canst not help him.

allons, let us go.

un petit quart d'heure, a small quarter of an hour.

tu retourneras, thou wilt return.

au moins, at least.

une contredanse, country-dance, light and sprightly dance.

se laissa entraîner, allowed herself to be persuaded.

le coeur lui battait, her heart was beating.

tout le monde était déjà réuni, all were already assembled.

elle s'y amusa fort peu, she had very little pleasure.

elle se sentait tourmentée d'une vague inquiétude, a great uneasiness came on her.

plusieurs fois, several times.

les autres la retinrent, the others retained her.

enfin, at last.

n'y pouvant plus tenir, not able to hold her any longer.

elle s'échappa, she made her escape.

en tout hâte, in great haste.

la hâte, haste, speed, hurry.

auprès, near.

avait confié à sa garde, had confided to her care.

comment peindre son effroi, how describe her terror.

vide, empty.
disparu, disappeared.
elle cherchait à se rassurer,
 she tried to recover from
 her fear.
sans doute, without doubt.
faire une niche, to play a
 trick.
caché, hid.
pourrait être instruite, might
 be informed.
*de cette mauvaise plaisante-
 rie*, of this bad joke.
par conséquent, in conse-
 quence off.
la faisait trembler, made
 her tremble.
parcourut, ran.
alors, then.
une frayeur mortelle, a deadly
 fear.
s'empara de son âme, seized,
 came upon her soul.
elle se précipite, she hurries.
criant, exclaiming.
qui de vous, who of you.
m'a joué le mauvais tour, has
 played me the trick.
tout le monde resta muet, all
 were silent.
la surprise, surprise.
la crainte, fear, dread, anx-
 iety.
personne n'étant sorti, no-
 one having left.
ils ignoraient, they knew not.
ce qui s'était passé, what had
 happened.
sur-le-champ, immediately.

p. 7.

on cessa, they ceased, left off.
partirent, went away.
sans, without.
visitèrent, searched.

bientôt, soon.
l'affreuse certitude, the fright-
 ful certainty.
*le jeune comte avait été en-
 levé*, the young count had
 been stolen.
plusieurs, several.
également, likewise, also.
le gémissement, grown, moan.
*ce fut alors qu'éclatèrent les
 gémissements et les sanglots*,
 this then was the cause that
 lamentations and sobs brook
 out.
le sanglot, sob, sobbing.
devint, became.
Dieu, God.
s'écria, exclaimed.
la femme de chambre, the
 chamber-maid.
suffoquée par les larmes,
 choked by tears.
que va devenir, what will be-
 come of.
elle apprendra, she will hear.
le coup de grâce, death-blow.
elle en mourra, she will die
 of it.
se livrait, gave herself up.
surtout, above all.
le désespoir, despair, grief.
la douleur, grief, affliction.
elle voulut s'enfuir, she wanted
 to run away.
se détruire même, even destroy
 herself.
si on ne l'eût retenue, if they
 had not retained her.
elle se serait jetée, she would
 have thrown herself.
la rivière, river.
sans cesse, incessantly.
le coeur, the heart.
navré de douleur et de repen-

tir, overwhelmed with grief and sorrow.

le repentir, repentance.

qui aurait jamais pensé, who ever would have thought.

qu'un seul instant d'oubli, m., that a single instant of forgetfulness.

si légère desobéissance, such a light, trifling, disobedience.

obéissance, obedience.

des suites aussi déplorables, so sad consequences.

la suite, train, retinue, attendants.

tandis que, whilst.

rassemblés, assembled.

la chambre à coucher, the bedroom.

retentir, to resound.

le cri, shriek.

pendant que, whilst.

p. 8.

échevelée, dishevelled.

attachail, fixed.

ses regards égarés, her bewildered looks.

vide, empty.

maintenant, now.

auprès duquel, at the side of which.

se jetée à genoux, to kneel down.

au milieu, among, in the midst.

dont, which, with which.

le matin même, the same morning.

dispersées, scattered.

la terre, earth, ground.

par terre, on the ground.

flétries, withered.

soulées, trodden upon.

le pied, foot.

aux pieds, at the feet.

la porte s'ouvrit, the door opened.

vit, saw.

la blessure, wound.

d'abord, at first.

hâtèrent, hastened.

la guérison, recovery, cure.

dès que, as soon as.

hors de tout péril, out of all danger.

le péril, peril, hazard, danger.

la sollicitation, entreaty.

pressée encore plus, urged still more.

par, by.

la tendresse maternelle, maternal love.

la route, road, way.

s'était remise en route, had begun her return.

le plus tôt possible, as soon as possible.

droit, directly.

décrire, to describe.

la stupeur, the alarm.

la subite apparition, the sudden appearance.

plongea, plunged.

jeta, uttered.

son air désespéré, her desperate look.

oeil, m., eye.

ses yeux rouges et gonflés, her red swollen eyes.

la pâleur, the paleness.

ces figures consternées, these terrified faces.

surtout, above all.

frappèrent, struck.

les premiers regards, the first looks.

son âme, her soul, heart.

personne n'osait répondre, no one dared to answer.

mille pressentiments sinistres, thousand fearful forebodings.

idées affrayantes, frightful surmises.

se croisèrent, crossed, flashed. *dans son esprit*, in her mind.

esprit, m., spirit, soul, genius.

avec la rapidité de l'éclair, with the velocity of lighting.

éclair, m., flash of lighting.

elle tremblait d'apprendre, she feared to hear.

enfin, at last.

lorsque, when.

la révélation, revelation.

*demi-révélation*s, half-known discoveries.

p. 9.

lui eurent laissé deviner la vérité, had enabled her to guess the truth.

elle tomba évanouie, she fainted

quand, when.

elle eut repris ses sens, she had recovered her senses.

sens, m., judgment, meaning, sense.

quel affreux malheur, what dreadful suffering.

le malheur, misfortune, disaster, ill luck, sad event.

la nouvelle, news.

tomber, to fall.

enlevé par des voleurs, stolen by the robbers.

tu allais grandir, thou shouldst *sans*, without. [grow up.

mœurs, m., morals, manners.

à peine, scarcely, hardly.

osé-je, dare I, have I the courage.

y penser, to think of it.

mieux voudrait, it would be better.

avoir à pleurer, to have to weep.

la tombe, grave.

ensuite, then.

la miséricorde, mercy; clemency.

ainsi que, as well-as.

la force, the strength.

supporter, to bear.

chrétiennement, in a christian like manner.

ce coup affreux, this terrible blow.

quoique, although.

qui nous aient privé, which have deprived us.

cependant, nevertheless, yet. *puisque*, since.

ainsi, thus.

je remets, I deliver, give up.

entre, in, into.

offrir, to offer, present.

en, for. [painful.

quelque douloureux, however

hélas, alas.

on m'a arraché, they have taken away, deprived me.

mais, but.

la puissance, authority, might, power.

on ne peut le soustraire à, they cannot withdraw, secure him from.

votre puissance, your power.

partout, every where.

désormais, henceforth.

seul, alone.

veiller, to watch.

je suis assurée, I am certain.

éprouver, to try, suffer.

aujourd'hui, to-day.

épreuve, f., trial, proof, test.

p. 10.

cette mère vraiment chrétienne, this truly christian mother.

la peine, pain, anxiety, trouble.
cherchait à adoucir sa peine, tried, endeavoured to appease her affliction.

faites-moi périr, let me die.
le chagrin, affliction, anger, trouble.

le repentir, repentance.
méritent la rémission, deserves remission.

maintenant, now.

ordres, m., order, command.
combien mes ordres étaient sages, how wise my commands were.

quitter, to leave.

le malheur, misfortune.

peuvent exposer, can expose, lead.

le goût du plaisir, the love for pleasure.

l'étourderie, f., heedlessness.

la désobéissance, disobedience.

oubli, forgetfulness.

a suffi, sufficed.

détruire, to destroy, ruin.

à jamais, for ever.

le bonheur, happiness.

désormais, henceforth.

le chagrin, sadness.

flétrira, will fade, wither, discourage.

sous nos pieds, under our feet.
lorsque, when. [ered.]

un peu remise, a little recovered
avait appris, had heard.

que peu d'heures encore s'étaient écoulées, that only a few hours had elapsed.

envoyer, to send.

plusieurs de ses gens, several of her servants.

la route, road, way.

faire des recherches, to seek, search with care.

côtés, sides.

ils revinrent, they returned.

les uns après les autres, one after another.

rien, anything.

découvrir, to discover, find.

courir à la rencontre, to run to meet.

chacun, every one.

dès que, as soon as.

apercevoir, to perceive, remarked.

de loin, at a distance, afar off.

la tristesse, sorrow, grief, sadness.

la figure, face.

se ranimer, to reanimate, excite afresh.

elle versait des torrents de larmes, she shed torrents of tears.

enfin, at last.

revint, returned.

sans avoir pu, without having been able.

p. 11.

la moindre, the least.

alors, therefore, then.

perdit tout espoir, lost all hope.

s'abandonnant, giving way, yielding,

faillit perdre les yeux, almost lost the sight.

à force de pleurer, with much weeping.

elle devenait d'une pâleur

excessive, she grew exceedingly pale.
l'ombre d'elle-même, the shadow of herself.
tous se sentaient émus, all felt moved.
la pitié, compassion.
tout à coup, suddenly.
personne, any one.
savoir, to know.
ce qu'elle était devenue, what had become of her.
une bohémienne vieille, an old gipsy.
laide, ugly.
méchant, wicked.
gras, greasy.
teint jaune et flétri, yellowish and withered complexion.
cette vilaine femme, this disgusting wretch.
exerçait, exercised, practised.
s'accorder, to suit, concur, join.
facilement, easily.
elle disait la bonne aventure aux gens crédules, she told credulous people their fortune.
voler, to rob.
en qualité de diseuse de bonne aventure, as a fortune-teller.
aventure, f., adventure, fortune.
naguère, lately.
s'introduire, to gain entrance.
la localité, property of the place.
pour en bien étudier les localités, to spy out well the property of the place.
les prétendus-musiciens, wandering musicians.
pendant, whilst.

le rez-de-chaussée, ground-floor.
les sons bruyants, noisy sounds.
assourdisaient tout le monde, deafened all.
entra, entered.
par, by.
une petite porte du jardin, a little garden-door.
le garçon jardinier, the young-gardener.

p. 12.

se glissant le long, creeping along.
le bosquet et la charmilles, thicket and hedges of yoke-elms.
elle pénétra, she entered.
ni, nor.
entendue, heard.
un escalier dérobé, a private staircase.
précédemment, before, formerly.
ainsi-que, as well-as.
la portée, reach.
à sa portée, in her reach.
retraversant, crossing again.
ensuite, then.
prenant, taking.
qu'auparavant, as before.
s'enfuit, run away.
le butin, booty, plunder.
la forêt voisine, the neighbouring forest.
cacha, hit. [dark wood.
un fourré très-épais, a very
elle attendit, she waited.
la nuit, the night.
obscur, dark.
permettre, to permit, allow.
emporter, to carry away.
la sécurité, safety.

suffisamment pourvue de vivres, sufficiently provided with provisions.

la mégère, the hag, fury.

suivait, followed, passed.

le sentier, path.

parcouru, travelled, run over.

elle parvint, she arrived at, reached.

un endroit, a place.

bien enfoncé, well secluded.

une caverne affreuse, a frightful cavern.

autrefois, formerly.

une mine de fer, an iron mine.

à moitié encombrée, partly blocked up.

l'entrée, the entrance.

les broussailles, brambles, briars.

difficile, difficult.

rampant, creeping.

avec peine, with difficulty.

entre, between, among.

le buisson d'épines, thorn-bush.

le murier sauvage, wild mulberry-tree.

auprès de, close to.

la clef, the key.

très-obscur, very dark.

p. 13.

ce souterrain, this subterraneous place.

un repaire de voleurs, an abode for robbers.

ils y enfermaient, they kept there.

la caisse, chest, coffer, box.

dans d'énormes caisses, in large boxes.

le brigandage, highway robbery.

magnifique, splendid.

éttoffe, f., clothing, stuff.

la pendule, clock.

le bijou, jewel, precious stone.

la montre d'or, gold-watch.

enfin, in short.

notes sortes, all kind.

rassemblés, assembled.

autour, round.

occupés à boire, busy with drinking.

la carte, map, card.

jouer aux cartes, to play at cards.

effrayant, frightening, dreadful.

la barbe, beard.

longues et sales barbes, long and nasty beards.

un air hideux et féroce, a disgusting and wild fierce air, expression.

la joie, pleasure.

quand ils surent, when they knew.

actuellement, actually, really, now. [we are.

nous voilà, behold us, there

en sûreté, in safety.

quelqu'un, somebody.

vient à être arrêté, happens to be imprisoned.

on le lâchera, they will set him at liberty.

bien vite, very soon.

dès que, as soon as.

les moyens, the means.

venger, to avenge.

ainsi, thus, so.

ajouta-t-il, added he.

tournant, turning.

la cuisinière, the cook.

la ménagère, the housekeeper.

tu nous répondras, thou wilt answer, be answerable to us.

grandit, grew up.
apprit à parler, learned to speak.
intelligence, f., understanding.
les souvenirs, m., the recollections.
s'effacèrent, died away.
il ne se rappelait plus, he did not recollect.
ni-ni, neither-nor.
le soleil, the sun.
la lune, the moon.
jamais, never.
le moindre rayon, the least, smallest ray.
le rayon, ray.
la demeure, dwelling.
brûlait, burned.
la voûte sombre et enfumée, the gloomy and sooty vault.
éclairait, lighted.
terne et rougeâtre, dull and reddish.
âpre, rugged.

p. 14.

le rocher, rock.
la muraille, wall.
les vivres n'y manquaient pas, there was no want of victuals.
apportaient, brought.
du pain, bread.
la viande, meat.
légumes, vegetables.
en abondance, in abundance.
un coin, a corner.
un tonneau, a cask.
rempli, filled.
eau, f., water.
renouveler, to renew, fill up again.
tenait lieu de, held, was instead of.
puits, m., well. [of.

comme on tirait cette eau, as they fetched this water.
de fort loin, from a great distance.
très-avare, very sparing.
fermer, to close.
le robinet, tap.
une litière de jonc, a couch of rushes.
le tapis, carpet.
le lit, bed.
ne laissait manquer de rien au petit Henri, did not allow the little Henry to want for anything.
abondamment, plenty.
elle ne songeait, she did not think.
n'apprit, did not learn.
écrire, to write.
lire, to read.
ces malfaiteurs, these malefactors.
appartenant, belonging.
entraîné, misled.
le jeu, gambling, game.
la dissipation, prodigality.
s'entretenir, to converse.
toutes les fois, at all times, always.
qu'il revenait, when he returned.
quelque chose, something.
le bois, wood.
de bois, of wood.
sculptées, cut out.
coloriées, coloured.
un troupeau de moutons, a flock of sheep.
le pâtre, shepherd.
une autre fois, another time.
de toutes sortes, of all kind.
garnis, furnished, provided.
rouges et jaunes, red and
tantôt, sometimes. [yellow.

miroir, looking glass.
le joujou, play-thing, toy.

p. 15.

il lui apprit à jouer quelques airs, he taught him to play a little tune.

il lui enseigna, he taught him.
découpant du papier, cutting out of paper.

rassemblant, putting together.
qu'il préférerait, which he preferred.

un chef-d'oeuvre de peinture, a masterpiece of painting.
la peinture, painting.

enfermé, shut up.

recouvert, closed again.

la vieille, the old woman.

lui mettait ce bijou entre les mains, gave him this jewel.

de temps en temps, now and then.

elle le reprenait, she took it away again.

se plaisait souvent, often took pleasure in.

il se souvenait alors, he then remembered.

sa propre mère, his own mother.

qu'il cherchait à cacher, which he tried to conceal.

coulaient, flowed.

atrocité, f., atrocity, cruelty.

arraché, snatched, taken away.

le sein, bosom.

le bras, arm.

si je pouvais te ramener dans ses bras, if I could bring you back in her arms.

je le ferais, would I do it.

je suis captif, I am a prisoner.
déjà, already.

échapper, to escape, run away.
cent fois, hundred times.

mes prétendus amis, my pretended friends.

surveiller, to watch.

autant, so much.

quoique, although.

il n'osait jamais, he never dared.

ne l'auraient pas souffert, would not have tolerated,

permitted it.

tant, so much.

p. 16.

tout, all.

âmes, souls, hearts.

les remords, remorse.

la fuite, the escape.

à mesure que, in proportion as.

grandissait, grew up.

il devenait plus, he became more.

curieux de savoir, curious to know.

où ils se rendaient, where they went.

lorsqu'ils, when they.

s'absenter, to absent one'sself.

il les pria, he begged them.

plusieurs fois, several times.

de l'emmener avec eux, to take him with.

brusquement, roughly, in an uncivil manner.

renvoyer, to send back, put off.

quelquefois, sometimes.

ils sortaient tous, they all went out.

le laissaient seul, left him alone.

devenir impotente, to become impotent, weak.

le siege, siege, seat, chair.
clouée sur son siège, nailed on
 her chair.

grondouse et maussade, grum-
 bling and cross.

elleracommodait, she mended.

le vieux linge, the old linen.

dormait, slept.

vif et remuant, lively and ac-
 tive.

plongée, plunged, sunk.

le sommeil, sleep.

alluma, lighted.

une bugie, a taper.

se mit à fuir, began to run
 away.

de toutes ses forces, with all
 his might.

la longue et ténébreuse galerie,
 the long and dark passage.

par, through.

il courait, he ran.

l'espoir, m., hope.

la jeunesse, youth, young-
 people.

au bout, at the end.

p. 17.

la serrure, lock.

ouvrir, to open.

pas, step.

chemin faisant, on the way.

*plusieurs embranchements plus
 étroits*, several narrower by-
 passages.

paraissaient, appeared.

bien avant sous terre, much
 further under the earth.

s'engager, to begin, enter.

qu'il rencontra, which he met.

vainement, in vain.

issue, f., end. [sumed.

presque consumée, almost con-
 sumed. *près de s'éteindre*, on the very
 point of going out.

les plus épaisses ténèbres, the
 densest darkness.

apercevoir, to perceive.

dans le lointain, in the dis-
 tance.

une brillante lumière, a bright
 light.

transporté de joie, delighted
 with joy.

la vitesse de sa marche, the
 speed of his steps.

rougeâtre, reddish.

de plus en plus, more and more.

à la fin elle s'accrut tellement,
 at last it became so large.

un grand corps lumineux, a
 large fiery figure.

qui se tenait debout, which
 stood.

au fond, at the bottom.

néanmoins, nevertheless.

une fente de rochers, a fissure
 of a rock.

par où, by which way, through
 which.

un saut, a leap.

en pleine liberté, in full liberty.

*aucune langue ne saurait dé-
 crire*, no tongue would be
 able to express.

qu'il éprouva, what he felt.

le ciel, sky, heaven.

une contrée magnifique, a mag-
 nificent country.

environnée de bois, surround-
 ed by woods.

la montagne, mountain.

une belle matinée d'été, a
 beautiful summer morning.

p. 18.

*le soleil était sur le point de se
 lever*, the sun was just rising.

brillait, shone.

une mer de feu, a sea of fire.

les reflets, the reflections.
une teinte dorée, a gilded, golden tint.
la cime, the summit, top.
la verdure, verdure, green.
émaillée de verdure, enamelled, covered with grass.
oiseau, m., bird.
leurs chants, their songs.
le chant, tune, air, singing.
plus loin, further.
vers le milieu, towards, about the middle.
le vallon, vale, small valley.
le lac, lake.
semblable à un vaste miroir, like a large looking glass.
limpide, clear.
la colline, hill.
à ce spectacle, at this sight.
Henri resta immobile de surprise et de ravissement, Henry stopped, did not move from astonishment and surprise.
il semblait se réveiller, he appeared to awake.
le sommeil, sleep.
il chancelait, he staggered.
à moitié endormie, partly asleep.
regarder, to look.
la parole, word.
exprimer son étonnement, to express his astonishment.
il s'écria, he exclaimed.
quelle étendue, what space.
autour de moi, round me.
puis, then.
un chêne élevé, a high, lofty oak.
le sapin, fir-tree.
couvert de verts sapins, covered with green firs.
uni comme une glace, smooth as a looking-glass.

un buisson d'églantiers, a sweet-briar tree.
en fleur, in bloom.
derrière, behind.
une colline verdoyante, a verdant hill.
nuages d'or, golden clouds.
flottaient autour de l'astre radieux, m., floated round the brilliant glittering light.

p. 19.

il y fixa, he stared at them.
il n'en pouvait détourner ses regards avides, he could not turn away his eager looks.
dégager, to disengage, free.
peu à peu, by degrees.
des légères vapeurs matinales, of the morning mist.
voiler, to veil.
cacher, to conceal.
se montra au-dessus de la colline, appeared above the hill.
resplendissant de feu, glittering with fire.
Qu'est-ce donc que cela, what can that be.
le regard fixe et les bras étendus, with staring eyes and outstretched arms.
lumière, f., light.
bientôt, soon.
ébloui, dazzled.
par l'éclat des rayons solaires, by the lustre of the rays of the sun.
il fut obligé de détourner la vue, he was obliged to turn away his eyes.
ensuite, then.
se promener, to walk.
oser, to dare.
à peine, scarcely.

un pas, a step.
craignant d'écraser, from
 fear of crushing.
la terre était parsemée, the
 earth was sown over.
tout à coup, suddenly.
il aperçut, he perceived, be-
 held.
agneau, m., lamb.
caché, hidden.
un buisson de roses sauvages,
 a wild rose bush.
un mouton, a sheep.
plein de joie, full of joy.
saisir, to seize, lay hold of.
en se réveillant, awakening.
se leva, got up.
se mit à bêler, began to bleat.
Henri recula, Henry recoiled.
quoi donc, how, what then.
en vie, alive.
*les miens sont muets et im-
 mobiles*, mine are dumb
 and cannot move.
aucun d'eux ne peut bouger,
 none of them can move.
la conversation, conversation.
lier conversation, to enter
 into conversation.
il adressa, he asked.
se fâcher, to be angry.
survenir, to come.

p. 20.

joues vermeilles, red cheeks.
une blonde chevelure, flaxen
 hair.
d'abord, at first.
se rassurer, to recover from
 one's fear.
berger, shepherd.
bergère, shepherdess.
saluer, to greet.
un air riant, a smiling look.
pâtre, herdsman.

dis-moi donc, tell me then.
ajouta-t-il, added he.
montrant, pointing.
rester, to remain.
auprès de toi, with thee.
la peine, difficulty.
comprendre, to comprehend.
inconnu, stranger.
erreur, f., error, fault, mis-
 take.
perdre la raison, to lose one's
 mind.
revenu bientôt de son erreur,
 having soon recovered his
 mistake.
raconter, to relate, tell.
dessous, beneath, under.
le mystère, the mystery.
pourtant, however.
ému de compassion, moved
 by compassion.
il prit, he took.
un bras, an arm.
il s'enfuit, he hastened away.
un pas, a step.

p. 21.

l'ermit, hermit.
très âgé, very old.
car, for.
*il comptait plus de quatre-
 vingts ans*, he was more
 than eighty years old.
la sagesse, wisdom.
la piété, piety.
*le faisaient respecter et ché-
 rir*, made him respected
 and loved.
ce digne vieillard, this worthy
 old man.
le berger songea à conduire,
 the shepherd thought to
 bring.
l'ermitage, m., hermitage.
il ne se trouvait pas fort

éloigné, he was not very far off.
sur le penchant d'une colline, on the slope, of a hill.
tout proche du lac, quite close to the lake.
la cabane, hut.
le solitaire, hermit.
garnie à l'extérieur, covered at the outside.
un toit, a roof.
le chaume, stubble.
une mousse verdâtre, a green moss.
ombragée, shaded.
arbres à fruits, fruit trees.
rempli, filled.
toutes sortes de plantes utiles, all kind of useful plants.
derrière, behind.
une vigne, a vineyard.
à côté de laquelle, at the side of which.
se prolonger, to extend.
contournant, tracing the contours, enclosing.
un champ de blé, a corn-field.
partout, every where.
mettre à profit, to turn to profit.
le terrain, ground.
au moins, at least.
la baie, berry.
des baies délicieuses, some delicious berries.
un rocher élevé, a high rock.
la cime saillante, the summit jutting out.
s'avancer, to go forward, to project.
la chapelle, the chapel.
ornée, ornamented.
le clocher, steeple.
pointu, pointed
un escalier, steps.

taillé, cut.
y conduisait, conducted up to it.

p. 22.

la porte grillée, the trellised gate.
sous un pommier, under an apple-tree.
d'où, whence.
il lisait, he was reading.
le recueillement, holy meditation.
posé, placed.
le peu de cheveux que conservait, the few hairs which covered.
la tête chauve, bald head.
la neige, the snow.
les deux nouveaux venus, the two new comers.
alla à leur rencontre, went to meet them.
une affabilité franche et cordiale, a frank and cordial affability.
il écouta, he listened.
le récit, the recital.
ensuite, then.
il soupçonna, he suspected.
appartenait, belonged.
une vive compassion, a lively compassion.
laisse-moi, leave me.
surtout n'en dis rien à qui que ce soit, above all do not speak about it, whoever he may be.
pouvoir, to be able.
retrouver, to find again.
en attendant, in the mean time.
car, because.
ils évitent soigneusement, they carefully avoid.

ni or ni argent, neither gold nor silver.

exhortations salutaires, wholesome exhortations.

le vieillard, the old man.

le convive, guest, boarder.

du pain et du lait, bread and milk.

la houlette, shepherd's crook.

il pleurait, he wept.

il le retenait par ses habits, he held him by his clothes.

p. 23.

revenir, to return.

s'apaisa, was quiet.

témoigna beaucoup de joie de ce cadeau, showed much pleasure at this present.

la valeur, value.

fit asseoir à son côté, placed at his side.

dis-moi, tell me.

tu ne sais donc plus rien, thou knowest then nothing more.

oh que si, oh yes.

répondit, answered.

la poche, pocket.

tiens, hold.

regarde un peu, look at it.

à ces mots, at these words.

il montra, he showed.

emporté, brought.

renfermé, enclosed.

un bel étui de maroquin rouge, a beautiful case of red morocco.

la clarté du jour, the daylight.

la transparence des cristaux, the transparency of the crystals.

Féclat, the brilliancy.

ses yeux en furent éblouis, his eyes were dazzled.

clair, light.

apprends-moi donc, pray tell me.

montrant, pointing.

allumé, lighted.

répand, scatters, spreads.

la clarté, light, brilliancy.

autour de nous, round us.

regarder, to look at.

p. 24.

Explique-moi, explain to me.

elle sortait, she came.

de derrière, from behind.

là — bas, there below.

tellement, to such a degree, so much.

atteindre, to reach.

grimper, to clamber, to rise.

comment se fait-il qu'elle se tient en l'air, how is it that she maintains herself in the air, does not fall.

la corde, string.

mouvoir, to move.

qui donc monte là-haut, who then gets on high.

pour y verser de l'huile, to fill it with oil.

mille fois, thousand times.

plus âgée, older.

sans, without.

avoir besoin, to want, require.

je ne conçois pas cela, I do not understand this.

il se leva, he got up.

vers, towards.

le parterre, the flower-garden.

qu'elles sont bien peintes, how beautifully they are painted.

jaune, yellow.

bleu, blue.

feuilles, leaves.

elles sont artistement découpées, they are skilfully cut out.

de quoi, of what.

le papier, paper.

la gaze, gauze.

la soie même n'est rien en comparaison, silk is nothing compared to this.

seul, alone.

p. 25.

alors, then, in this case.

tu dois y avoir travaillé joliment longtemps, thou must have worked a long time at them.

puis, then.

dans quelques unes, in some of them.

le fil, thread.

une finesse, a delicacy.

vue, sight.

des ciseaux bien affilés, very sharp scissors.

aucun homme, no-one.

j'aime encore mieux croire,

I rather will believe.

la jolie capsule, the beautiful cup.

une tête de pavot, a poppy head.

secouer, to shake.

innombrable, innumerable.

renfermail, contained.

lui expliqua, explained to him.

chacune, every one, each.

une foule, a great number.

pourprées, purple.

il lui fit voir, he showed him.

semences, seed.

comprendre, to understand.

sérieusement, seriously.

comment, how, what.

Hé, ha, oh.

doit renfermer, ought to contain.

p. 26.

la montre à répétition, repeater (watch).

repartit, replied.

il me semble, it appears to me.

cependant, in the mean time.

le midi, noon, mid-day.

avoir chaud, to be warm or hot.

elle nous échauffe si fort, it makes us so very warm.

qui répandait une ombre, which spread a shadow, which shaded.

autour, round.

que nous sommes bien ici, how pleasant it is here.

comme il fait bon et frais, how nice and cool it is.

levant ses regards, lifting his eyes, looks.

il ajouta, he added.

un écran vert, a green screen.

garantir, to protect.

le vif éclat de la lumière, the great lustre of the light.

la chaleur, heat.

qu'il est grand, how large it is.

milliers, thousands.

le tronc, the stem.

qui aies découpé, who has cut out.

concevoir, to conceive.

la besogne, work, labour, toil.

p. 27.

apporta, brought.

d'abord, at first.

le pain, bread.

le beurre, butter.
le miel, honey.
un joli panier, a pretty basket.
rempli, filled.
la racine, root, carrot.
le vin rouge, red wine.
une carafe de verre, a glass bottle.
où prends-tu, where dost thou take.
Est-ce que tu sors aussi quelquefois pour aller au pillage? do you also sometimes go out to rob?
naïve, candid.
sourire, to smile.
la manière merveilleuse, the wonderful manner.
vois-tu, seest thou.
se disposer à, to prepare one's self to.
peler, to peel.
la corbeille, basket.
remplir, to fill.
plusieurs paniers, several baskets, hampers.
cela est-il bien vrai? is this really true?
le prit dans ses bras, took him in his arms.
abaissa, bent.
lui fit remarquer, showed him.
maintenant, now.
qu'elles sortent, how they come out.
flexibles, pliant.
elles grandissent, they grow.

p. 28.

deviennent, become.
enfin, at last.
aussi grosses et aussi bien

colorées, as large and as beautifully colored.
lui-même, itself.
ajouta-t-il, added he.
le pepin, pip.
pareil, like, equal.
je tiens à la pointe de, I hold at the point of.
ce couteau, this knife.
semblable, equal.
qui l'ai planté, who has planted it.
je l'ai vu naître, I have seen it grow up.
soigné, nursed.
élevé, brought up.
il fournit, it supplies, provides.
ainsi, thus.
chacun, each.
dans sa vie entière, in his whole life.
ne pourrait les compter, could not count them.
provient, arises, comes.
le grain de blé, grain of corn.
la semence, seed.
une poignée, a hand-ful.
on peut obtenir bien des miches, one can get a number of loaves.
en causant, conversing.
le champ, field.
voyait, saw.
autrefois, formerly.
la ronce, brier, bramble.
la bruyère, furze.
couvert, covered.
la moisson, harvest.
y courut, ran there.
la joie, joy.
dans chaque épi, in each ear of corn.
le grain de froment, grain of wheat.

p. 29.

il en est de même encore, it is there the same.

reprit, began.

la demeure, dwelling.

la vue, the sight.

le lointain, the distance.

fleurir, to flourish, grow.

buissons, bushes, shrubs.

les innombrables épis, the innumerable corn-ears.

la vigne, vine.

qui poussent sur la colline, which grow on the hill.

le pin, pine tree.

les chênes majestueux, the lofty oaks.

la tendre mousse, the soft moss.

le tronc, stem, trunk.

végétaux, vegetables.

l'herbage, m., grass, pasture.

la vache, cow.

la chèvre, goat.

les brebis, f., sheep.

le lait, milk.

le beurre, butter.

le suc des fleurs, juice of the flowers.

les abeilles, f., bees.

le miel, honey.

la farine, the flour.

qui nous fortifie, which strengthens us.

le cresson, the cress.

la carotte, the garden root, carrot.

même, even.

tressé, twisted.

le bois, the wood.

assiettes, f., plates.

le gobelet, cup.

mettre, to put.

en terre, into the earth, ground.

milliards, thousands.

ceps de vigne, vine-stocks.

p. 30.

j'ai pu embellir ces lieux,

I have been able to embellish this abode, place.

jadis, formerly.

aride, barren, sterile.

sauvage, wild.

moyen, means.

orner, to beautify.

le séjour, abode.

autant, as much.

depuis, since.

raconter, to relate.

la source d'eau, the well, spring of water.

la pluie, the rain.

achever, to finish.

la moitié, the half.

s'étendre, to stretch, spread.

plates-bandes, flat square moulding, border.

la chaleur, the heat.

fané, withered.

quelques-unes de celles, some of those.

quoiqu'il s'attendît, although he expected.

très-prochaine, very soon.

arroser, to water.

un arrosoir, a watering-pot.

par la main, by the hand,

s'achemina, set out, went.

vers, towards.

jaillissait, gushed out.

fente, crack, cleft.

s'écria, exclaimed. [ment.

à chaque instant, at every moment
je m'attendais qu'elle cesserait de couler, I expected that it would leave off flowing.

p 31.

qui a donc pu, who has then been able.
chercher, to fetch.
tu devrais fermer, thou shouldst close.
ce trou, this hole.
ménager, to spare, save.
par n'en plus avoir, by having no more.
éclairer, to light.
coulé, flown.
ainsi, thus.
sans jamais diminuer, without ever diminishing.
renouveler, to renew.
le lac, lake.
n'est que, is nothing but
le miroir, looking glass.
détromper, to undeceive.
rappelaient tant de merveilles, recalled so many wonders.
était confondue, was stupidified.
qu'est-ce que tu fais donc là, what art thou doing there.
gâter, to spoil.
vont s'effacer, will come off.
sourit, smiled.
le rassura, quieted him.
ainsi que, as well-as.
ont une sorte de vie, lived in a certain manner.
désaltérer, to quench the thirst.
sur la cime, on the summit.
on y a pourvu, for that is provided.
portant ses regards sur les nuages, looking at the clouds.
comment cela s'exécute, how is this done.

p. 32.

effectivement, truly, really
peu d'instant après, a few moments after.
s'amonceler, to unite in one mass, join.
au-dessus, above.
il tomba, it fell.
une pluie douce, a gentle, light rain.
ensuite, then.
devint très-forte, became very strong.
cela t'épargne, this saves thee.
ouvrage, m., work.
l'eau tombe par gouttes, the water falls by drops.
justement, in a like manner.
la goutte, drop.
verser, to pour out.
qui nous envoie, who sends us.
cette singulière chose, this strange thing.
sans être soutenu, without being supported.
plus tard, later, afterwards.
l'enfant ne cessa de regarder, the child did not leave off looking.
jusqu'à ce qu'ils fussent dissipés, until they had disappeared.
le ciel, the heaven, sky.
azur, blue, sky colour.
au milieu, amidst, among.
attiraient, attracted.
successivement, successively, by turns.
croissantes, increasing.
la journée, day.
écoula, elapsed, passed.
mille choses, thousand things.
l'habitude, f., habit.

nous a rendus indifférentes,
has made us indifferent to.
un hanneton vert doré, a green
golden May-bug.

posé, sat.

une feuille de rose, a rose-
leaf.

un brillant papillon, a bright
butter-fly.

voligeant, flying.

de fleur en fleur, from flower
to flower.

un coquille, shell.

un escargot à coquille rayée,
a snail with striped shell.

se traînant, creeping along.

sur le tronc, on the stem.

un agile écureuil, a lively
squirrel.

s'égayer, to make one's self
merry.

sautant, springing.

p. 33.

les gouttes d'eau pluviale,
the rainy drops.

étincelant, sparkling.

le mobile feuillage, the move-
able foliage.

la fauvette, the wren, small
singing bird.

perchée, perched.

chantant, singing.

une voix, a voice.

l'arbutus, m., arbutus, small
shrub.

vers le soir, towards evening.

étable, stall.

enfin, in short, finally.

enchantait, delighted.

lui suggérait, inspired him.

une foule de questions, a
great number of questions.

le soleil se coucha, the sun
set.

Quel dommage, what a pity.
consterné, alarmed.

voilà, there is, behold.

là-bas, there below.

s'éteindre, to go out.

fini, at an end.

allumer, to light.

c'est inutile, this is of no use.

tranquilliser, to calm, quiet.

dormir, to sleep.

le réveil, awaking.

il reparaitra, he will appear
again.

entre, between.

au loin, in the distance.

du côté opposé, at the oppo-
site side.

ainsi, thus.

sans s'arrêter, without stop-
ping.

réchauffer, to warm.

vivifier, to vivify, animate.

p. 34.

le divin auteur, the divine au-
thor.

ne tarda pas à, was not long
before.

sur-le-champ, immediately.

de mieux exciter, to excite
more.

élève, pupil.

cette magnifique voûte, this
magnificent vault.

qui l'a peinte, who has paint-
ed it.

renfermé, shut up.

*qui dirige la marche des
nuages*, who guides the
course of the clouds.

les envoie, sends them.

qui a enseigné, who has
taught.

jouer, to play, sing.

joli, beautiful.

le flageolet, flageolet, small flute.

habile, clever.

nous en faisons venir partout où nous voulons, we make them come out where we wish them.

tout autour, round about.

un tapis de verdure, a carpet of grass.

la prévoyance, foresight, care-réellement, really. [fulness. *qu'il doit y avoir quelqu'un*, that there ought to be someone.

p. 35.

privé de toute raison, deprived of reason.

douter, to doubt.

je me souviens, I remember.

pendant très-longtemps, for a long time.

agrandir, to enlarge.

il arriva, it happened.

menaçant de s'écrouler, threatening to fall in.

ils eurent bien de la peine à l'étayer, they had great difficulty supporting, proping

la poutre, beam. [it.

un pilier, a pillar.

tenir, to keep.

remplir, to fill.

rester dans les ténèbres, to sit in the dark.

renouveler, to renew.

fréquemment, frequently.

le tonneau d'eau, the water ou bien, else. [butt.

courir risque, to run the la soif, thirst. [risk.

mourir de soif, to die of thirst.

puis, besides.

qu'il en coûte de travail pour découper, what a work, trouble it is to cut out.

adresse, f., skill.

quel juste coup d'oeil, what a good eye-sight.

je conçois, I conceive, understand.

l'ouvrage, the work.

pourquoi, why.

je voudrais savoir, I should like to know.

quel est celui, who he is.

actuellement, now.

la grandeur, the greatness.

la beauté, the beauty.

la sage ordonnance, the wise contrivance.

l'univers, m., whole world, universe.

le coeur, heart.

subjugué, subjugated.

p. 36.

brûlait, was inflamed.

apprendre, to learn.

duquel provenaient, from whom proceeded.

la merveille, wonder.

sentit, felt.

la toute-puissance, omnipotence.

la sagesse, wisdom.

la bonté, goodness.

il se recueillit, he meditated, collected his thoughts.

en ces termes, in these words.

un Être, a being.

infiniment sage, infinitely wise.

créé, created.

doivent, owe.

se rapeller, to remember.

la matinée, morning.

le lever, the raising.
 la solennelle révélation, the
 solemn revelation.
 l'ordonnateur, ruler.
 semblable, like.
 dissiper, to scatter, drive
 away.
 envisager, to look at, to see.
 serein, serene.
 partout, every where.
 les innombrables bienfaits,
 the innumerable benefits.
 ajouta, added.

p. 37.

enflammé, lighted.
 afin que, that, to the end that.
 cet astre, this brilliant light.
 dévoiler, to unveil.
 oeuvres, works.
 mûrir, to ripen.
 la chaleur, heat.
 les aliments, food.
 cuire, to cook.
 jaillir, to spout out, gush.
 désalterer, to quench the
 thirst.
 rafraîchir, to refresh.
 qui étend, who spreads.
 émaillé de mille espèces de
 fleurs, enamelled, adorned
 with a thousand different
 flowers.
 le parfum, scent.
 la volonté, goodness.
 les vallées verdoyantes, the
 verdant, green valleys.
 ruisseaux limpides, clear
 rivulets.
 le creux, the hollow.
 miel, honey.
 l'ombrage, the shade.
 été, m., summer.
 hiver, m., winter.

qui nous réjouissent, which
 delight us.
 l'agneau, m., the lamb.
 la laine moelleuse, the soft
 wool.
 vêtements, clothes.
 accorder, to grant, give.
 avoir besoin, to be in want of.
 entretien, maintenance.
 pour que nous l'aimions, that
 we might love him.

p. 38.

une vie sage, a wise life.
 il nous appellera un jour
 vers lui, he will call us one
 day to him.
 beaucoup plus étendues, far
 more extensive.
 où nous attendent, where
 await us.
 nous ne puissions le voir, we
 cannot see him.
 car il est partout, because he
 is every where.
 il entend, he hears.
 nos paroles, our words.
 connaît la plus secrète des
 pensées, knows the most
 secret thoughts.
 la pensée, thought.
 le prier, pray to him.
 il dirige, he directs.
 les événements, m., events.
 qui te délivra, who saved thee.
 en un mot, in short.
 notre premier bienfaiteur,
 our first benefactor.
 ses regards, his eyes, looks.
 la lèvre, lip.
 ému, agitated.
 entretien, m., conversation.
 la lune, the moon.
 à peine visible, scarcely vi-
 sible.

se dégageant alors des nuages vaporeux, freeing herself from the vaporous clouds.

vint tout à coup, appeared suddenly.

briller de l'éclat le plus pur, shining in its most brilliant lustre.

au-dessus, above.

d'étoiles étincelantes, of sparkling stars.

tranquille et limpide, smooth and clear.

une vaste glace, an immense looking glass.

la voûte céleste, the celestial vault, arch, sky.

se réfléchissant, reflecting.

p. 39.

unie, smooth.

l'immensité, f., the vastness, infinity.

l'haleine, f. breeze, gale.

le vent, wind.

retenant leur haleine n'agitaient pas la moindre feuille, withholding their breezes did not stir the smallest leaf.

la nature entière reposait dans un solennel silence, the whole nature lay in solemn stillness.

sentiment, feeling.

encore-jamais éprouvé, never yet felt.

la pitié, the devotion.

la présence, the presence.

s'emparait de son coeur, took possession of his heart.

joignit, folded.

leva, raised.

prononça à haute voix, said with a loud voice.

une touchante prière, a fervent prayer.

vers, towards.

il répéta, he repeated.

mot à mot, literally, word for word.

y ajouta de lui-même, added on his own accord.

affreuse, frightful.

la cellule, cell.

il lui arrangea un lit, he made him a bed.

la mousse bien molle, very soft moss.

il étendit un tapis, he spread a carpet.

l'heureuse rencontre, the happy meeting.

garda, took care of, kept.

former, to form, educate.

p. 40.

de lui faire perdre, to correct him.

qu'il avait prises, which he had adopted.

de réparer sa santé, to recover his health.

une nourriture frugale, a frugal diet.

surtout, above all.

respirer, to breathe.

l'air salubre, the healthy air.

vers le milieu, towards the middle.

qui autrefois avait parcouru plusieurs pays, who had formerly travelled in several countries, provinces.

résolul, determined.

reprendre, to take again.

son bâton de voyage, his travelling staff.

le voyage, journey.
parmi, among.
afin, to the end, in order.
le solitaire, the hermit.
amener, to take, bring.
la droiture, uprightness.
plein de droiture et de sagesse,
 just, upright and wise.
sur la prudence duquel on
pouvait se fier, on whose
 prudence one could rely.
en premier lieu, in the first
 instance.
demeurait, lived.
au delà, beyond.
à environ, about.
la lieue, three miles, league.
trois lieues, three leagues.
une belle matinée, a beautiful
 morning.
il éveilla, he awakened.
lorsqu'à peine le jour com-
mençait à poindre, when
 scarcely the day began to
 dawn.
il se rendit, he went.
bénir, to bless.
les vivres, m., victuals.

p. 41.

il se mit en route, he started.
la route, road, way.
rayonnant de joie, overwhelm-
 ed with joy.
ils suivirent, they pursued,
sentiers, paths. [followed.
chasseurs de chamois, cha-
 mois hunters.
vers midi, towards noon.
un rocher escarpé, a steep
 rock.
sur la cime duquel, on the
 summit of which.
grimper, to clamber up.

ils se reposèrent à l'ombre,
 they sat down to rest in
 the shade.
le chevrier, the goat-herd.
baiser, to kiss.
aspect, m., sight.
tiens, behold.
n'est-ce pas, will you not.
porter, to carry.
le sac de voyage, the travell-
 ing bag.
causer, to talk.
presque, almost.
un joli vallon, a beautiful
 valley.
paître, to graze.
le cultivateur, the peasant.
se rendre, to go.
témoigna, showed.
à peine, scarcely.
il les caressa, he caressed
 them.
les appela des noms les plus
doux, called them by the
 sweetest names.
en cheminant, walking.
promenait de tous côtés ses
regards, looked round
 every where.
sur le penchant, on the slope.

p. 42.

d'où jaillissait une source
limpide, from which gushed
 out a clear spring.
il aperçut, he saw.
assise, sitting.
tenant, holding.
houlette, shepherds-staff.
dont la lecture paraissait
absorber, the reading of
 which appeared to absorb.
vêtue, dressed.
un chapeau de paille, a
 straw-hat.

les traits de son visage, the features of her countenance.
douceur, gentleness.
air, physiognomy.
néanmoins, nevertheless.
se lever, to get up.
le salua, greeted him.
car j'en ai vu le maître, because I have seen the master, owner.
dernièrement, lately.
garder les moutons, to have the care of sheep.
qu'elle n'était entrée au service de son maître actuel que depuis trois jours, that she had come into the service of her present master only three days ago.
d'où, whence.
si triste, so sorrowful.
fondre en larmes, to burst into tears.
de bien loin, very far off.
une étourderie, a heedlessness.
m'a précipitée, has thrown me.
unique, only.
quitter, to leave.

p. 43.

pendant, during.
il fut enlevé, he was stolen.
le désespoir, the despair.
le repentir, repentance.
s'emparèrent de mon âme, seized upon my soul.
je ne pus rester, I could not remain.
auprès, near, with.
je la quittai, I left her.
je vis, I live.
priant Dieu, praying to God.

de vouloir bien réparer, kindly to repair.
causé, caused.
avoir pitié, to have pity, mercy.
de lui rendre, to return her, give her back.
en le perdant, losing him.
j'ose espérer, I dare hope.
Dieu sera touché, God will have mercy.
une voix émue, an agitated voice.
exaucer, to grant.
il tira de sa poche, he took out from his pocket.
le médaillon, the medallion.
poussa, exclaimed.
accourut, approached.
il se mit à considérer, he began to look at.
une voix compatissante, a compassionate voice.
tiens, take.
regarder, to look at.

p. 44.

le bonheur inattendu, this unexpected happiness.
ne pouvant résister à la vivacité de son émotion, not able to resist the vivacity of her feelings.
elle tomba à genoux, she fell on her knees.
O Dieu de bonté, O good God.
qu'elle arrosa de ses larmes, whom she bathed with her tears.
mais est-ce bien toi, is it you really.
n'est ce pas un songe, is it not a dream.

tu es la plus parfaite image,
thou art the very image.

ses traits, his features.

que la mère va être heureuse,
how happy thy mother will
be.

parlons, let us start.

allons bien vite, come quick-
ly.

ne put retenir ses larmes,
could not restrain his tears.

soyez béni, be blessed.

veille visiblement, watches
visibly.

le sort, destiny.

vous séchez, you dry.

dès les premiers pas vous
bénissez mes démarches,
my very first steps you
bless.

vous m'épargnez, you spare
me.

faible, feeble.

pénibles recherches, difficult
researches.

que votre saint nom soit glo-
rifié pour toutes les faveurs
que vous nous accordez,
that your holy name may
be blessed for the favours
you grant us.

la ferme, the farm

plus éloigné, farther.

une demi-lieue, half an hour.

se charger de garder, to un-
dertake to look after.

p. 45.

recevoir, to receive.

seuil, threshold, step of the
door.

l'accueil, m., reception.

il fut bien fâché, he was very
sorry.

c'est bien dommage, that is a
great pity.

je serais volontiers resté chez
eux, I should have liked to
remain with them.

vers le soir, towards the even-
ing.

une vallée, a valley.

Henry s'émerveillait, Henry
wondered.

ils y passèrent la nuit, there
they passed the night.

le lendemain, the next morn-
ing.

à la pointe de jour, at day-
break.

ils repartirent, they set out
again.

une charrette, a cart.

que leur avait louée un pay-
san, which a peasant had
lent them.

ils comptaient, they reckoned,
thought.

L'auberge de la forêt, the
forest-inn.

la première journée de ce vo-
yage, the first day's journey.

de la fuite apparente des
arbres. with the apparent
flight of the trees.

le village et hameau, village
and hamlet.

chaque fois, every time.

dans le lointain, in the dis-
tance.

p. 46.

vers la fin, towards the end.

épais, thick.

les chemins, roads.

ils avaient beaucoup de peine
à s'en tirer, they had great
difficulty to get through, to
pass.

pour comble de contrariété,
in addition to their obstacles.

la nuit survint, the night approached.

chercher un abri, to look out for, seek a shelter.

une auberge isolée, a lonely inn.

au milieu, in the midst.

ils se hâtèrent de souper, they hastened to take their supper, to go up-stairs. [per.

se couchèrent bien vite, went quickly to bed.

afin, in order.

se mettre en route, to begin the journey.

de très-bonne heure, very early.

excédé de, overcome by.

la fatigue, fatigue.

tout le monde ne tarda pas à s'endormir, all were soon asleep.

veillait seul, sat up alone.

agenouillé contre une table, kneeling before a table.

une bougie allumée, a lighted taper.

le minuit, mid-night.

vers minuit, towards mid-night.

tout à coup, suddenly.

un bruit épouvantable se fit entendre, a frightful noise was heard.

devant, before.

jurant, swearing.

la voix, voice.

de voix rauques, some rough voices.

frappaient violemment, knocked violently.

la porte, the door.

le volet, window-shutter.

éveillée en sursaut, awoke surprised.

toute la maison fut glacée d'effroi, all in the house chilled from fright.

pour savoir ce que signifiait ce vacarme, to know what this noise meant.

qui venait également de se lever, who likewise got up.

peut-être, perhaps.

p. 47.

lui imposa silence, ordered her to be quiet.

l'aubergiste, the host.

fort effrayé, much frightened.

n'osait ouvrir, dared not to open.

dehors, out-side.

le tapage, riot, great noise.

menaçaient d'enfoncer la porte, threatened to break the door.

homme ferme et résolu, brave and courageous man.

ne vous effrayez point, do not be frightened.

Dieu nous protégera, God will protect us.

par la douceur, by kind words.

armés de pied en cap, armed from head to foot.

une torche allumée, a lighted torch.

il faut que nous visitions, we must examine.

le lit, bed.

il faut que la maison entière soit à sa disposition, the whole house must be at his command.

lorsqu'il apprit, when he learned.

la paix étant conclue, peace being concluded.

dans ses foyers, m., to his hearth.

cette nouvelle, this news.

répandit, brought forth.

l'allégresse, f., shouts of joy.

chacun s'empresait de prodiguer ses soins, every one was eager to bestow his cares.

guerriers, warriors.

à leur tour, in their turn.

rejetant la faute sur le temps, throwing the fault, offence on the weather.

un terrible orage, a frightful storm.

p. 48.

à l'heure de minuit, at midnight.

mouillé jusqu'à la moelle des os, thoroughly drenched.

attendre, to wait.

ils racontèrent, they related.

qu'ils s'étaient égarés, that they had lost their way.

parvenir, to reach, arrive at.

le fanal, guide, ship's light.

accoutumé à reconnaître et à adorer, accustomed to recognise and to admire.

les voies, ways, traces, hand.

ému, moved.

auprès de laquelle il pria, by which he prayed so lately.

diriger, to direct.

le pas, the step.

actions de grâces, thanksgivings.

des manières douces et prévenantes, with gentle and agreeable manners.

p. 49.

il le fit assoir à table à côté de lui, he seated him at his side at the table.

ordonna, ordered.

apporter, to bring.

son propre vin, his own wine.

remplit d'abord, filled at first.

le verre, the glass.

but à sa santé, drank his health.

en choquant leurs verres, touching their glasses.

suivant, according to, following.

l'usage, m., custom.

une course à cheval, a ride on horseback.

un gîte, a nights-lodging.

se réchauffer, to warm one's self.

l'aspect de vos traits, the sight of your countenance.

la loyauté, uprightness.

la franchise, frankness, sincerity.

sans façon, without hesitation.

combien mes gens sont joyeux, how happy my people are.

une campagne longue et meurtrière, a long and murderous campaign.

pareille chose, such a thing.

je suis le seul triste au milieu d'eux, I am the only sorryful one among them.

loin de partager leur allégresse, far from sharing their joy.

j'éprouve, I feel.

sans savoir pourquoi, without knowing the cause.
un chagrin intérieur, an inward sadness.

me fera éprouver de bien grandes peines, will cause me great afflictions.

pourtant, nevertheless, however.

je ne puis m'empêcher d'être fort inquiet au sujet de mon fils unique, I cannot help being very uneasy about my only son.

depuis longtemps, for a long time.

aucune, no.

p. 50.

le chagrin, sorrow.

comme pour me préparer plus tard à apprendre la perte, as if to prepare me afterwards to learn the loss.

il me tarde de connaître, I am longing to know.

la vérité, the truth
vous devez connaître, you ought to know.

autrefois, formerly.

un vaillant guerrier, a brave warrior.

parcourir, to pass over, travel.

rassurez-vous, take courage, cheer up.

à l'égard, with regard.

rapporta, related.

son récit, his recital.

renfermant, enclosing.

une ressemblance frappante, a striking likeness.

aura-t-elle conservé cette fraîcheur éclatante, will

she have preserved this blooming freshness.

p. 51.

combien elle a dû souffrir, how much she must have suffered.

actuellement, really, in truth.
qu'il renversa son siège, that he overturned, threw down his chair.

tout de suite, all at once.

conduis-moi bien vite auprès de lui, take me directly to him.

dormait, slept.

un sommeil paisible, a sound sleep.

était peinte, shun.

le comte ne pouvait se lasser de le contempler, the count could not leave off looking at him.

en versant des larmes d'attendrissement, shedding tears of tenderness.

combien je dois te savoir gré, how much must I be obliged to you.

m'épargner, to spare me.

la borne, limit, end.

sans, without.

à haute voix, with a loud voice.

réveille-toi, awake.

se frottait les yeux, rubbed his eyes.

sourire, smile.

p. 52.

lui prodigua les plus vives caresses, caressing him in the most lively manners.

respectable, worthy.

que d'obligations je vous ai,
how many obligations I am
under to you.

ne pourrait suffire, would
not suffice.

*à vous récompenser digne-
ment*, to reward you worthi-
ly.

pendant, whilst.

quoique fort aise, although
very glad.

*elle se tint timidement à
l'écart*, she stood timidly
aside.

*lui tendit amicalement la
main*, gave her friendly
the hand.

des paroles de bienveillance,
kind words.

à ces mots, at these words.

les plus intrépides, the most
courageous.

traquer, to surround a wood.
traquer les voleurs, to find
the robbers.

de les conduire, to bring
causer, to talk. [them.]

entretien, m., talk.

représenté, reminded.

*tout le monde avait besoin de
dormir*, all needed sleep.

afin, in order.

le lendemain, the next day.

de bonne heure, early.

p. 53.

cet événement avait lieu,
this event took place.

*livrée tout entière à sa dou-
leur et à ses regrets*, entire-
ly given up to her sorrow
and grief.

des premières, of the first.

la nouvelle, the news.

d'abord, at first.

prochainement, soon.

subite, sudden.

empoisonna, embittered.

fit couler ses larmes, made
her tears flow.

allégresse, joy, shouts of joy.

la femme du moindre soldat,
the wife of the private sol-
dier.

se réjouit d'avance, rejoices
beforehand.

le mari, husband.

songer, to think of.

l'effroi, m., fright, terror.

la désolation, the affliction.

qui l'attend ici, which awaits
him here.

un aussi épouvantable récit,
such a frightful recital,
account.

désormais, henceforth.

bonheur, happiness.

elle se retira, she retired.

le berceau le plus sombre,
the darkest arbour.

gémir, to moan, groan, la-
ment.

elle entend quelqu'un, she
hears some one.

accourir précipitamment,
come up hastily.

la tête, the head.

les autres voyageurs, the
other travellers.

se dirigeait vers, walked to-
wards.

par, by.

p. 54.

surtout, above all.

espérance, f., hope.

rendirent un peu d'espérance.
gave some hope.

lui sembla, appeared to her.

un envoyé du ciel, a messenger from heaven.

ma chère maîtresse, my dear mistress.

hors d'haleine, out of breath.

je viens vous apporter, I come to bring you.

les nouvelles les plus heureuses, the happiest news.

il est en vie, he is alive.

il s'était hâté de prendre les devants, he had hastened to be in advance.

en homme prudent, as a wise man.

de manière à prévenir, in a manner to prevent.

subite, sudden.

néanmoins, nevertheless.

hors d'elle-même, beside herself.

quand on lui eut dit, when they had told her.

non seulement, not only.

son enfant chéri, her beloved child.

combla, overloaded.

le témoignage, proof, mark, inward feeling.

elle invita, she invited.

ce digne vieillard, this worthy old man.

à la suivre, to follow her.

destiner, to devote, appoint.

se remettre des fatigues du voyage, to rest from the fatigue of travelling.

jadis, in olden times, before.

dans ses bras, in his arms.

elle fut tellement saisie, she was so much overcome.

p. 55

proférer, to utter.

sans pouvoir recouvrer la parole, without being able to speak.

elle arrosait des pleurs de la félicité le visage, she bathed with tears of joy the face.

maintenant, now.

les plus délicieuses étreintes, the happiest embrace.

je puis mourir, I can die.

vécu, lived.

j'ai goûté, I have tasted.

d'aller au-devant, to go to meet.

tant que je vivrai je ne cesserai de vous remercier, as long as I live, I shall not leave off to thank you.

par aucun malheur, by any misfortune.

car je viens d'éprouver, because I have just felt.

bonté divine, divine goodness. *réparer*, to repair. [ness.

amener tout à une heureuse fin, bring all to a happy conclusion, end.

aussilôt, as soon as.

il y mit une si charmante vivacité, he did it with such a pleasing liveliness.

ne pouvait s'empêcher, could not help.

il peignait, he described.

surtout, above all.

en traits chaleureux, in ardent manners.

qu'il éprouva, which he felt.

passant par la fente d'un rocher, going through the fissure of a rock.

en vérité, in truth.

p. 56.

presque, almost.*enfance*, f., childhood, infancy.*semblable*, like.*nous sommes trop habitués à l'aspect des beautés*, we are too accustomed to the sight of the beauties.*l'habitude amortit les jouissances de l'âme*, habit weakens the enjoyment of the soul.*les créations*, the creation.*après être parvenus à l'âge de la raison*, after having attained the age of reason.*à l'aspect subit*, at the sudden sight.*nous serions pénétrés de reconnaissance*, we would be moved with gratitude.*ajouta*, added.*la demeure*, abode, dwelling.
lorsque arrachés à cette vie terrestre, when taken away from this earthly life.*car*, because.*selon moi*, according to what I feel.*les moutons en bois*, the wooden sheep.*les arbres en carton*, the trees of pasteboard.*autres jouets*, other playthings.*tant*, as long.*produits*, products.*de même aussi nous trouverons*, in the same manner we will also find.*non moins grande*, not less great.*entre*, between.*les merveilles*, the wonders.*la félicité*, happiness, bliss.*nous revoyons*, we see again.*qui nous sont chers*, who are dear to us.*un avant-goût*, a presentiment.

p. 57.

nous goûterons, we will taste, enjoy.*les êtres*, m., beings, friends.*la mort nous a ravis*, death deprived us of.*le châtiment*, punishment.*les gens*, the people.*la poursuite*, the pursuit.*amenant*, bringing.*toute la bande*, the whole band.*réunie*, assembled.*les brigands étaient enchaînés deux à deux*, the robbers were chained together two and two.*à la queue du convoi*, at the head of the train.*une voiture*, a waggon.*chargée*, laden.*les caisses*, boxes.*renfermant des effets volés*, containing the stolen things.
on avait attaché, one had fastened.*la bohémienne*, the gipsy.*n'avaient point songé*, had not thought at all.*poursuivre*, to pursue.*à leur retour*, at their return.
solidement fermée, firmly, safely locked.*ils présument*, they supposed.*s'abîmer*, to plunge, fall.*dans l'un des gouffres*, in one of the abysses.

l'ancienne mine, the old mine.
qu'il avait été écrasé, that

he had been crushed.

par l'éboulement de quelque galerie, by the falling down of some gallery.

le chemin, the way.

si dégradé, so decayed.

les voleurs n'avaient osé s'y engager, the robbers had not had the courage to enter it.

où il menait, where it led to.

nul d'entre eux, none among them.

p. 58.

leur jeune captif, their young evader, to escape. [prisoner.

debout sous le portail, standing under the gate.

concevoir, to conceive, imagine, understand.

sans passer par, without passing through.

le chef, chief.

le dépit, vexation, anger.

personne ne nous égalait en ruse, no one equalled us in cunning.

faible, feeble.

nous confond par sa finesse, stupifies us by his cunning.

nous fait charger de chaînes, brings us into chains.

n'y a-t-il pas là de quoi enrager, is that not provoking enough.

se dit à son tour, said in his turn, to himself.

il arrive, it happens.

son enlèvement, the kidnapping of him.

au contraire, on the contrary.

la perte, loss, damage, death.

qui nous conduit à notre

perte, which brings us our ruin.

on a donc raison de dire, people are then right in saying.

celui qui spéculé sur les avantages d'une mauvaise action, he who speculates on the profits of evil.

à la fin, at the end. [balk.

le mécompte, misreckoning, quant au, as to the.

c'est-à-dire, that is to say.

dépravé, corrupted. [him cry.

on l'entendit crier, one heard la fuite, the escape.

je suis bien aise de le voir

sauvé, dût-il m'en coûter la vie, I am very glad to see him saved, though it should cost me my life.

Dieu a protégé, God has protected.

tôt ou tard, soon or late.

quand même le méchant irait se cacher, even if the wicked would hide himself.

p. 59.

les entrailles, f., bowels, heart.

dans les entrailles de la terre, in the centre of the earth.

la justice divine, divine justice.

infliger, to inflict.

le châtiement, the punishment.

parmi, among.

dont il n'avait point oublié les bons procédés, whose kindness he had not forgotten.

à son égard, towards him.

cette vue lui fit beaucoup de peine, this sight depressed him much.

il pria instamment, he desired,
begged earnestly.

accorder la grâce, to pardon.
pour le moment, for the present.

il ne pouvait s'engager à rien,
he could not promise anything.

traité, treated.

l'indulgence permise, possible
indulgence.

les interrogatoires, m., examination, inquiry.

l'instruction, f., course of
proceedings.

le sang, blood.

n'avait jamais versé de sang,
had never shed blood.

plutôt, rather, more.

il fut condamné, he was sentenced.

à la prison perpétuelle, to be
imprisoned for life.

commua, mitigated.

cette peine, this punishment.

une maison de correction, a
house of correction.

*jusqu'à ce qu'il donnât des
preuves d'un sincère repentir*,
until he should give proofs of
sincere repentance.

en lui signifiant cet arrêt,
declaring to him this determination.

aucun forfait ne reste impuni,
no crime remains unpunished.

la récompense, reward.

*l'adoucissement de votre
peine*, the mitigation of
your punishment.

agi, acted. [you.]

je vous promets, I promise
avoir soin, to take care.

p. 60.

jusqu'à la fin de ses jours,
until the end of her days.

comportez-vous bien, conduct
yourself well.

faites en sorte, behave so that.
rendre, to restore.

monter sur l'échafaud, to
be beheaded.

ils subirent la peine, they
suffered the punishment.

renfermer pour la vie, to be
imprisoned for life.

une maison de correction, a
house of correction.

les effets volés, the stolen
things.

le propriétaire, owner.

*quant à ceux dont la resti-
tution fut impossible*, as to
those the restitution of
which was impossible.

*faute de renseignements ou de
réclamations*, on account of
not being marked or re-
claimed.

le comte en ordonna la vente,
the count ordered them to
be sold.

le produit, the produce.

*fonder un hospice pour les
orphelins*, to found a hospi-
tal for orphans.

resta, remained.

souffrances, sufferings.

elle y passa, she enjoyed.

précédemment, before.

*s'était fait chasser depuis
longtemps*, had been dis-
missed long ago.

à cause, on account of.

la légèreté, frivolity, agility.
oultre, besides.

le défaut, fault, defect.

il était encore débauché et ivrogne, he had launched into vices and drinking.
mourut à la fleur de son âge, died as a youth.
se fixer à, to resolve, settle.
voulut bien accorder quelques jours à leurs instances, was willing to grant a few days at their request.
décider à renoncer, to decide to renounce.
il résista, he rejected.

p. 61.

je veux que le reste de mes jours soit entièrement consacré à Dieu, it is my wish to devote the remainder of my days to God.
accomplir, to accomplish.
ce vœu, this vow.
j'ai assez vécu, I have lived long enough.
il y a quelques malheureux qui ont besoin de moi, there are some unhappy people, poor who are in want of me.
se préparer, to prepare.
les bonnes œuvres, good deeds.
surtout, above all, especially.
ce que l'on peut faire de mieux, the best thing one can do.
touchant, affecting. [flowed.
les larmes coulèrent, the tears s'arracher, to free one's self from.
jusqu'au bout, to the very end.
l'allée, f., alley.
monta en voiture, stepped into the carriage.
une voix émue, an agitated voice.
la paix, the peace.

p. 65.

la colombe, the dove.
le vautour, vulture.
situé, situated.
sur, on.
vivait, lived.
le chevalier, knight.
aussi généreux que vaillant, as generous as brave.
il accordait sa protection puissante, he granted, accorded his powerful protection.
les opprimés des pays environnants, the oppressed of the surrounding country.
sans même exiger en retour un remerciement, without even demanding thanks in return.
le plaisir, the pleasure.
faire des heureux, to make people happy.
lui semblait, appeared to him.
une récompense suffisante, a sufficient reward.
des peines, for the trouble.
la bienfaisance même, beneficence, goodness herself.
elle visitait, she visited.
les malades, sick persons.
dans les chaumières des vallées voisines, in the huts, cottages of the neighbouring valleys. [safe asylum.
un refuge ouvert, an open, tous les malheureux, all the unhappy ones.
qui méritaient d'être secourus, who deserved to be helped.
leur fille unique, their only daughter.
agée d'environ huit ans, about eight years old.

ne connaissait pas de plus grand plaisir que de faire du bien, knew no greater pleasure than to do good.

le prochain, neighbour.

gens du pays, people of the same country.

étrangers, foreigners, strangers.

apercevant de loin, seeing from the distance.

le donjon élevé, strong built high turret, tower.

p. 66.

n'en bénit dans le fond de son âme, did not bless at the bottom of his soul.

qui mettaient leur bonheur, who made it their happiness.

en effet, indeed, really.

la bénédiction, the blessing.

reposait visiblement, reposed visibly.

sur, on.

quelque nombreuses et abondantes que fussent leurs aumônes, however numerous and abundant their gifts were.

leur fortune n'en souffrait point, their wealth did not diminish by it.

tout leur prospérait, all prospered them.

par une belle journée d'été, on a beautiful summer's day.

après dîner, after dinner.

l'escalier taillé, steps cut in the rock.

le penchant, slope.

la prospérité des plantes potagères, the success, growth

of the kitchen-plants, vegetables.

ici elles s'arrêtaient, here they stopped.

les boutons de roses, the rose-buds.

s'ouvrir, to open.

plus loin, farther.

les cerises, the cherries.

qui brillèrent, which shone.

au milieu, among, between.

vert feuillage, green leaves.

devant, before.

le jet d'eau, water-spout, fountain.

pratiqué, executed.

le jeu, play.

qui jaillissait, which spouted out.

une gerbe de cristal, a sheaf of crystal.

réfléchir, to reflect.

les nuances de l'arc-en-ciel, shades of the rainbow.

s'asseoir, to sit down.

un joli berceau de chèvre-feuille et de vigne, a pretty arbour of honey-suckle and vine.

ardeur, ardour, zeal.

une robe, a dress.

une pauvre orpheline, a poor orphan girl.

ce lieu, this place.

tranquille et calme, quiet, still and calm.

on n'entendait que le doux ramage d'une jeune fauvette, nothing but the sweet warbling of a young linnet was heard.

perchée, seated.

la cime, top.

le murmure agréable, the agreeable murmuring.

non interrompu du jet d'eau,
uninterrupted water-spout.

p. 67.

tout à coup, suddenly.

un bruit les effraya, a noise
frightened them.

s'élancer, to rush.

un vol, a flight.

*qu'elles n'avaient pu recon-
naître quel il était,* that
they had not been able to
observe what it was.

troubée, uneasy.

se regardèrent, looked at
each other.

mutuellement, mutually, in a
reciprocal manner.

levant les yeux, looking up.

fondre, to come in a precipi-
tous flight.

aux ailes étendues, with ex-
poursuivre, to follow, pursue.

il plana, he hovered, fluttered
in the air.

bientôt, soon.

s'enfuit à tire-d'aile, made
away with a quick and
strong flapping of the wings.
si épouvantée, so frightened.
*quelle n'osait regarder autour
d'elle,* that she did not ven-
ture to look around.

découvrir, to discover.

feuillage, foliage.

n'aie pas peur, be not alarmed.

souriant, smiling.

c'est probablement, very pro-
bably it is.

le moineau, sparrow.

la serre, the claw.

elle s'écria, she exclaimed.

tiens, behold.

regarde donc, only look, ah
look.

une colombe blanche, a white
dove.

détresse, terror.

cacher, to hide one's self.

précisément derrière toi, just
behind thee.

presque, almost.

pieds, feet.

elle prit, she took.

fixant un regard scrutateur,
glancing a scrutinising look.

elle ajouta, she added.

faire rôtir, to roast.

un morceau délicat, a deli-
cate morcel.

elle étendit, she stretched out.

l'arracher à la mort, to snatch,
save it from death.

menacer, to threaten.

sérieusement, in earnest.

*a cherché un refuge auprès
de moi,* has sought refuge
near me.

comment, how.

pourrais-je, could I.

p. 68.

tuer, to kill.

vraiment, indeed.

la neige, the snow.

les pattes, f., feet, paws.

rouge, red.

le corail, coral.

vois, look.

je t'en prie, I beg you.

le cœur lui bat encore, its
heart still beats.

il me regarde, it looks at me.

suppliant, imploring.

ne semble-t-il pas me dire,
does it not appear to say
to me.

ne me fais pas de mal, do not
do me any harm.

en vain, in vain.

se réfugier, to seek refuge.
promettre, to promise.
fort bien, very well.
tu as deviné, thou hast guessed.

seulement, only.
mettre à l'épreuve, to put to trial, test.

va, go.
porter, bring, carry.
nous ne devons jamais repousser, we ought never repulse, repudiate.

le devoir, duty.
montrer, to show.
compatissants, compassionate.
envers, towards.
aussitôt, immediately, instantly.

construire, to make.
la volière, dove-cot.
un coin, a corner.
loger, to lodge.
de temps en temps, from time to time.

renouveler, to renew.
le sable, sand.
s'accoutumer à, to accustom one's self to.

devint, became.
très-familière, very familiar.
dès que, as soon as.
becqueler, to peck.
le creux de sa main, the hollow of her hand.

il n'était plus besoin, it was no longer necessary.

p. 69.

refermer, to shut, lock.
la maisonnette, small house, cage.
s'y plaisait, liked to be in it.
dès l'aube du jour, with day-break.

landis, whilst.
se poser, to sit down.
Poreiller, m., pillow.
la réveillait, awaked her.
point, no.

le repos, rest, repose, sleep.
qu'elle ne se fût levée et qu'elle ne lui eût donné, until she was up and had given it.
s'en plaignit, complained of it.
ajouta, added.

qu'elle ne vienne plus me troubler, that it does not come to disturb me.

le sommeil, sleep.
dorénavant, henceforth.
afin que, that, to the end that.
non pas, no such thing, not that.

elle ne puisse pas en sortir, she cannot get out.
il vaut bien mieux, it is much better.

apprendre, to learn.
se lever, to get up.
de bon matin, early in the
la santé, health, [morning.
entretenir, to keep up, maintain.

la gaieté, cheerfulness.
bonne heure, early.
 paresseuse, indolent, lazy, slothful. [be ashamed.
j'en serais honteuse, I would
dès, from.

elle s'occupait à travailler, she was busy working.

l'ouvrage d'aiguille, needle-work.

auprès, near.
la fenêtre, window.
becquetait, picked up.
miettes de pain, crumbs of bread.
aile, f., wing.

s'envola par la croisée, flew away through the window.
un toit voisin, a neighbouring roof.
jeta un grand cri, screamed loud, loudly.
accourir, to run to, come.
ce qu'elle avait, what was the matter with her.
Hé, ha, oh.

p. 70.

pleurant à chaudes larmes, weeping with bitter tears.
qui se réchauffait au soleil, who warmed itself in the sun-shine.
essaie de l'appeler, try to call it.
vola, flew.
tendre, to stretch out.
fut enchantée, was delighted.
la docilité, compliance.
obéissante, obedient.
à ma voix, to my voice.
que tu n'en éprouves, as thou feelest.
tint fidèlement parole, kept faithfully her word.
arroser, to water.
fatiguée, tired.
ell s'assit à côté, she sat down at the side.
un banc de gazon, a bench of turf.
tout près, quite close.
apprivoiser, to tame.
la laissait voltiger librement, let her fly about freely.
vint boire, came to drink.
le bassin, small pond, basin, fountain.
marcher, to march, walk.
en passant d'une pierre à

l'autre, crossing from one stone to the other.
éviter de mettre ses pieds dans la boue, to avoid to put its feet in the mud.
comme il se tient propre, how clean it keeps itself.
on n'aperçoit pas la moindre tache, one does not see the least speck.
blanc plumage, white feathers.
quelquefois, sometimes.
inattentive, inattentive, careless.
malpropre, dirty, sloven, negligent of dress.
remplissant, filling.
l'arrosoir, m., watering-pot.
par mégarde, by mistake, inadvertently.
salir, to dirty, soil, stain.

p. 71.

elle rougit, she blushed.
constamment, constantly.
net, clean, neat.
la neige nouvellement tombée, newly fallen snow.
quelque temps après, some time after.
quand elle revint, when she returned.
tout de suite, directly.
au-devant d'elle, towards her, to meet her.
montrer, to show, evince.
revoir, to see again.
elle a été bien triste, she has been very unhappy.
parlout, every where.
il est étonnant, it is astonishing.
privé de raison, deprived of reason.
reconnaisse, recognises.

la bienfaitrice, benefactress.
y soit si attaché, be so attached to her.

vrai, true.

reconnaissant, thankful, grateful.

aujourd'hui, to day.

songer, to consider, think.

rougir, to blush.

se laisser surpasser, to be excelled, exceeded, made ashamed.

prier, to pray.

remercier, to thank.

depuis, since.

sans offrir, without offering.

ses ferventes actions de grâces, her fervent thanks.

bienfaits, kindnesses, benefits.

la table de travail, work-table.

au bord de laquelle, on the border of which.

p. 72.

je te dois beaucoup, I owe thee many thanks.

tu m'as appris, thou hast taught me.

reprit, began again.

riaient, smiling, pleasing, delightful.

l'image, f., image, emblem.

simple, simple, artless.

sans malice, harmless.

la feinte, deceit, hypocrisy.

le déguisement, disguise.

la ruse, deceit, craftiness.

la querelle, quarrel, dispute.

notre divin Sauveur, our divine redeemer.

exprimer, to express.

en peu de mots, in few words.

soyez simples, be ye harmless.

ton partage, thy portion.

Dieu veuille, God grant.

le vœu, vow, desire.

exaucer, to grant.

resta, remained.

un modèle, an example.

la candeur, candour, purity of mind, sweetness of manners.

la pureté, innocence.

la bienveillance, benevolence.

la veuve, the widow.

contre, against.

nombreuse, numerous.

infester, to devastate, plunder.

racontait, related.

comment il était parvenu à faire prisonniers, how he had been able to take prisoners.

disperser, to disperse.

p. 73.

la tranquillité publique, public security.

filant au rouet, spinning at the spinning-wheel.

lui prêtaient une oreille attentive, listened to him attentively.

déjà, already.

la soirée s'avancait, the evening came on.

on venait d'allumer les bougies, they had just lighted up the tapers.

vêtu de noir, dressed in black.

ses joues étaient pâles, her cheeks were pale.

portait l'empreinte du chagrin, bore the expression of trouble, vexation.

elle tenait, she held.

à la main, by the hand.

pareillement en deuil, likewise in mourning.

le deuil, mourning, grief.
se lever, to rise, stand up.
saluer, to salute.
la dame étrangère, the lady-stranger.
non sans répandre beaucoup de larmes, not without shedding many tears.
Dieu soit avec vous, God preserve you.
implorer votre protection, to supplicate your protection.
peut-être, perhaps.
infortunes, misfortunes.
est mort des blessures, died of the wounds.
la bataille, battle.
livrée, delivered, fought.
l'année dernière, last year.
le meilleur, the best.
ses libéralités, his generosity, munificences.
ne lui permirent pas, did not allow him.
laisser, to leave.
Pon veut encore nous ravir, they will even deprive us.
modeste, modest, small.
avides, covetous.
me causent les plus vives inquiétudes, cause me the greatest uneasiness.
sous divers prétextes, under all sorts of pretexts.
veut m'enlever, will deprive me, take away.
les champs, fields.
les prairies, meadows.
qui s'étendent, which extend.
le mur, wall.
l'autre élève des prétentions, the other makes claims.
prétention, f., claims.
puissants, powerful. [unite.
se liguier, to confederate,

contre, against.
jadis, formerly.

p. 74.

ils sont devenus, they have become.
implacable, irreconcilable.
l'effet, effect.
la cupidité, avidity, covetousness.
commettre, to cause, commit.
semblait le pressentir, appeared to foresee it.
en mourant, in dying.
espère en Dieu, hope, trust in God.
si l'on t'opprime, if they oppress you.
aller trouver, to go to see.
défendre, to defend, protect.
son ancien compagnon d'armes, his old companion in arms.
daignez justifier, deign to justify.
que deviendrai-je, what will become of me.
dépouillée, stripped.
mes biens, my possessions.
les murs, the walls.
ces pierres ne pourront pas nous faire vivre, we could not live on, subsist of these stones.
réduire, to reduce.
mendier, to beg, ask alms.
de porte en porte, from door to door.
jamais, ever.
Dieu ne plaise, God forbid.
le sort, fate, lot.
tomber, to fall.
la peine, the distress.
accorder, to grant.
à peu près, about.

à son tour, in her turn.
pleurant, weeping.
repousser, to reject.
le secours, help.

p. 75.

tenant, holding, supporting.
le menton, the chin.
selon sa coutume, according
 to his custom.
il demeurait silencieux et
pensif, he remained silent
 and thoughtful.

ses regards fixés sur la terre,
 his looks fixed to the ground.
le chagrin, displeasure.

aucun signe d'assentiment, no
 sign of consent, willingness.
aie pitié, have pity.

ces dames infortunées, these
 unhappy ladies.

L'autre jour, the other day.
poursuivie, followed, pursued.
charmant, pleasing, agreeable.
demoiselle, young lady.
le droit, privilege, right.

sauvez-les des griffes, deliver,
 save them from the claws.
ces vilains chevaliers, these
 wretches, disgusting
 knights.

un ton ému, an agitated voice,
 with emotion.

rassure-toi, take courage, be
 assured.

défendre, defend, render assis-
 tance.

l'aide, m., assistance.
insensibilité, f., hard-hearted-
 ness, want of feeling.

réfléchir, to reflect, consider.
moyens, means.

les plus efficaces, the most
 productive of effect.

contre, against.
la méchanceté, wickedness.
il approcha, he drew near,
 fetched.

un siège, a seat, chair.
en traîna un, moved one near.
elles s'assirent, they sat down.
sortir, to go out.

à l'ordinaire, as usual.
trailer, to entertain.
les hôtes, guests.
car, because.

p. 76.

tel était l'usage, such was the
 custom.

surveillaient elles-mêmes leur
cuisine, attended themselves
 to their kitchen.

en attendant, in the mean
 time, until.

s'informer, to enquire after.
le prétexte, pretence, false
 allegation.

que mettaient en avant les
ennemis, which the enne-
 mies brought forward.

dès, from.
le lendemain matin, the next
 morning.

activement, busily.
attendre, to wait for.

le retour, return.
le remercia, thanked him.

dès l'aube du jour, at day-
 break.

monta à cheval, got on horse-
 back.

partir, to depart.
les gens de sa suite, his follo-
 wers.

témoigna, showed.
auprès d'elle, with her.
elle la conduisit, she conduct-
 ed her.

lui montra, showed her.
armoire, f., wardrobe.
se lier, to engage, get friends.
amitié, f., friendship.
bien élevée, well-bred.
revenir, to return.
bonne nouvelle, good news.
injust, unjust.
ils auraient fait peu de cas,
 they would have paid little
 attention.
menacer, to threaten.
une guerre, war.
à outrance, beyond measure,
 excessively.
tenir en repos, to remain
 quiet.
ainsi, thus, therefore.
rassurez-vous, be of good
 cheer.

p. 77.

personne, no-one.
à jamais, for ever.
ses préparatifs, her prepara-
 tions. [tears.
fondre en larmes, to burst into
un souvenir, a keepsake.
témoigné, expressed.
apprivoisée, tamed.
prit donc, took then.
quelque chère qu'elle lui fût,
 however dear as she held it.
il s'ensuivit, it arose.
une contestation, contest, dis-
 pute.
fut obligée, was obliged.
céder, to yield.
recommander, to recommend.
autant, so much, as much.
insolance, f., request, entreaty.
lui fit promettre de ne jamais
s'en séparer, made her pro-
 mise never to separate with
 it, give it away.

fut partie, was departed.
se repentit presque, almost
 regretted.
plutôt, sooner, rather.
j'aurais dû plutôt, I ought
 rather.
lui donner, to have given her.
boucles d'oreilles, ear-rings.
le chagrin, sadness, displea-
 sure.
quand elle reviendra nous
voir, when she comes again
 to see us. [present.
actuellement, now, for the
convenable, agreeable.
peut-être, perhaps.
humilier, to hurt.

p. 78.

tandis que, whilst.
en soi, in itself.
prouver, to show.
l'en repens pas, do not regret.
prêt, ready. [pressed widow.
la veuve opprimée, the op-
de bonne heure, early.
bonheur, m., happiness.
ses semblables, ones fellow-
 creatures.
le pèlerin, pilgrim.
vivait, lived.
tranquille, undisturbed.
situé, situated.
au milieu, in the midst.
une contrée montagneuse, a
 mountainous country.
fort tard, very late.
ils portaient, they wore.
la robe, gown.
étouffe brune, brown stuff.
le bourdon, pilgrims-staff.
gros, thick.
le coquillage, cockle-shell.
selon la coutume, according
 to the custom.

de cette espèce, of this kind.
le concierge, gate-keeper.
les annonça, announced them.
la dame châtelaine, the lady
 castellan, Governor.
ordonna, ordered.
une salle basse, a hall, room
 on the ground floor.

p. 79.

le repas, repast.
la terre sainte, holy land.
tous les gens, all the people.
les écoutèrent attentivement,
 listened to them attentively.
surtout, especially.
récits merveilleux, marvellous
 stories.
contrée, land.
le Sauvreur, saviour.
habiter, to dwell in, inhabit.
à toute heure, at any hour,
 time.
transporter, to transport one's
 self.
assidument, with attention.
car, for.
alors, at that time, then.
la course, journey, path.
chacun, each.
le pas, step.
était signalé, was marked, re-
 markable.
le bienfait, good action.
ses paroles divines, his divine
 words.
pour ainsi dire, as it were.
souffrances, sufferings.
la mort, death.
la résurrection, resurrection.
mettre à profit, to profit by.
instruction, f., doctrine.
exemple, m., example.
une terre de promission, a
 promised land.

le monde entier, the whole
 world.
ainsi, thus.
devenir, to become.
information, f., enquiry, in-
 telligence.
les contrées environnantes,
 neighbouring country.
éloge, praise.

p. 80.

qu'ils prétendirent avoir
connu, whom they pretend-
 ed to have known.
écarté, remote, far.
la route, way, road.
volontiers, willingly.
un détour, a round about
 way.
assurer, to assure.
n'était guère éloigné de leur
chemin, was not at all out
 of their way.
depuis peu, very shortly.
la presque certitude, almost
 the certainty.
rencontrer, to meet.
chez lui, at home.
alors, well, then.
je ne manquerai pas, I shall
 not fail.
à terminer, to settle.
demain matin, to-morrow
 morning.
de très-bonne heure, very
 early.
chargèrent, charged.
pria, requested.
oublier, to forget.
se portait bien, was well.
avait appris, had learned.
discours, conversation.
le sentier, path.
abrégé, to shorten.
le trajet, way, passage.

p. 81.

vif et gai, lively and merry.
la complaisance, civility, obligingness.

porter, to carry.

la besace, bag, pilgrim pouch.
en silence, in silence.

en montant, up hill.

descendant, down hill.

converser, to speak.

la langue italienne, Italian Language.

originnaire, originary.

Italie, Italy. [called him only.]

on ne l'appelait que, they pendant, during.

rencontrer, to meet. [ted.]

abandonné, forsaken, deserted.
l'orphelin, orphan.

emmener, to take away.

Allemagne, Germany.

l'Allemand, the German Language.

pourant, however.

dès, as soon as.

il prêta l'oreille, he listened.

il était sur le point, he was just going.

témoigner, to express.

bientôt, soon.

entendre, to hear.

remplir, to fill.

l'horreur, horror.

effroi, m., terror.

véritable, true.

pieux, pious.

le déguisement, disguise.

heureusement, happily.

battre, to beat, defeat.

brûler, to burn, glow.

punir, to punish.

égorger, to cut the throat.

ensuite, then.

pillier, to plunder.

mettre le feu, to set on fire.

dans le lointain, in the distance.

entre, between.

deux montagnes boisées, two woody mountains.

p. 82.

le voilà donc, behold there is.

ce maudit repaire, this detestable retreat.

qu'il me tarde, how I long.

venger, to avenge.

périr, to die, kill.

oui, yes, surely.

il faudra le garrotter, one ought to bind him.

jeter, to throw.

au milieu, in, in the middle.

cependant, however.

l'entreprise, f., the undertaking.

périlleuse, dangerous.

si nous manquons notre coup, if it were to fail.

après tout, after all.

vaut la peine, is worth the trouble.

répliqua, replied.

emparer, to seize.

quoique, although.

dédaigner, to despise. [up.]

renoncer, to renounce, give

périlleux, dangerous.

le métier, profession, trade.

choisir, to choose.

un genre de vie, a kind of life.

à propos, now I think of it, in good time.

tiens, hold, stop.

faître les seigneurs, to pretend to be lords.

en quelque pays éloigné, in some distant country.

le cœur me bat, my heart beats, I feel uneasy.

songer, to think.

bah, nonsense.

poltron, coward.

p. 83.

la fenêtre, the window.

chandelles allumées, lighted candles.

gaillards vigoureux et braves, vigorous and brave fellows.

déjà, already.

ne viendront-ils pas à notre secours, will they not come to our assistance.

introduire, to introduce, to admit.

facile, easy.

de l'intérieur, from within.

parmi eux, among them.

le corridor, gallery, passage.

le souterrain, vault, underground.

parfaitement, perfectly, exactly.

que s'il y était né, as if he was born there.

par ma foi, by my faith.

se rendre maîtres, to get master.

une poignée de gens endormis, a handful of sleeping people.

nous ne pouvons manquer de réussir, we cannot fail to succeed.

frissonner, to shiver, shudder.

se garder bien de, to take care not to.

comprendre, to understand.

il s'arrêtait, he stopped.

faire semblant de, to pretend.

cueillir, to gather.

de manière à se tenir derrière,

in a manner to keep, remain behind.

siffler, to whistle.

pour détourner leur soupçon, to deceive their suspicion.

il prêtait une oreille attentive, he listened with great attention.

intérieurement, inwardly.

il priait, he prayed.

secours, help, assistance.

protéger, to protect.

déjouer, to frustrate.

scélérats, villains.

méditer, to think, resolve.

quoiqu'il n'eût mission de conduire, although he had orders only to accompany.

p. 84.

afin de, in order.

découvrir, to discover, disclose.

homicide dessein, murderous intention.

se concerter, to advise together, concert.

un sentier étroit, a narrow path.

fit un faux pas, made a false step.

rouler, to roll.

au fond, to the bottom.

un buisson d'épines, a briar.

il resta, he remained.

suspendu, suspended.

arrêter, to stop, prevent.

la chute, fall.

les épines, the thorns.

déchirer, to tear open.

la robe, dress, gown.

vit, saw.

le vêtement, garment.

un pourpoint écarlate, a scarlet doublet.

une cuirasse en acier poli,
a polished steel cuirass.
laissa tomber, let fall, dropped.
le poignard, poniard, dagger.
paraître, to appear.
s'en apercevoir, to have seen
se hâta, hastened. [it.
ramasser, to pick up.
recacher, to conceal again.
rajuster, buttoning, fasten-
ing.
il regarda, he looked.
avec des yeux aussi perçants
que ceux de l'aigle, with
eyes as piercing as those
of an eagle.
effroyable, frightful.
dans les profondeurs duquel,
at the depth of which.
grondait, muttered, rushed.
les orages, storms.
le buisson, bush, thicket, shrub.
le bord, side, edge, brink.
un sapin, fir-tree.
équarrir, to cut square, hew.
le côté, side.
jeter, to throw.
par hasard, by chance.
le pont, bridge.
franchir, to pass over.
se défier de, to distrust.
drôle, crafty man, lad.
j'ai envie de, I have a mind.
du haut, from the height.
il s'arrêta, he stopped.

p. 85.

je n'oserais jamais, I shall
never venture.
la tête me tourne déjà, my
head swims already.
n'aie pas peur, do not be
afraid.
je te porterai de l'autre côté,
I shall carry you across.

à ces mots, at these words.
saisir, to seize hold of.
reculant, recoiling backwards.
se mettre à, to begin to.
pousser, to push forward,
utter.
le cri, cry, shriek.
s'apprêter, to get ready, pre-
pare.
s'enfuir, to run away, escape.
les broussailles, bushes,
thicket.
pour peu que, if but a little.
d'avantage, more.
je vous en prie, I beg you.
tomber, to fall.
revenir, to return.
laissez-moi m'en retourner à
la maison, let me return
home.
avoir besoin de, to want, stand
in need of.
maintenant, now.
qui y mène tout droit, which
leads straight up to it.
tromper, deceive, mistake.
attribuer, attributed.
périlleux, dangerous.
la planche, the plank.
étroite, narrow.
laisse-le s'en aller, let him go.
compromettre, to compromise.
imbécile, idiot, silly one.
la moindre chose, the least
thing.
le langage, language.

p. 86.

sera regardé, will be looked
at.
un babil d'enfant, a childish
talk.
faire attention, to pay atten-
tion.
le diable, devil.

ch bien, soit, well, be it so.
pour plus grande sûreté, for
 greater security, to be more
 secure.

retirer, to take away.

jetons-la en bas, let us throw
 it below.

entraver, to perplex, hinder.

tout proche, quite near.

c'est ici, this here is.

le pont, bridge.

la lieue, league, three miles.

de sorte que, so that.

*faire parvenir le moindre
 avis à*, to send the least
 news to.

le détour, round about way.

achevé, executed.

notre coup, our purpose, work.

reprirent, took up.

la besace, bag, wallet. [away.

congédier, to dismiss, send

remercier, to thank.

périlleuse, dangerous.

crier, to cry out.

en allemand, in German.

avoir raison, to be right.

déjà, already.

à moitié pourrie, half decayed.

elle deviendrait, it would be-
 come.

le voyageur, traveller.

prévenir, to prevent.

détruire, to destroy.

*il faudra bien alors qu'on
 fasse*, it will be necessary
 then that they make.

moins, less.

en effet, indeed, really.

détacher, to detach. [cayed fir.

le frêle sapin, the thin, de-

le fracas, great crash, noise.

emporter, to carry away.

disparu, disappeared.

derrière, behind.

autour duquel serpentait,
 round which turned.
d'abord, at first

p. 87.

aussitôt, immediately, instant-
 ly.

il se mit à courir, he began
 to run.

de toutes ses forces, with all
 his strength.

porter, to bring, carry.

vite, quick.

la nouvelle, the news, tidings.

l'affreux complot, the fright-
 ful plot.

car, because.

à la ronde, round about.

personne, no-one.

utilement, usefully, advan-
 tageously.

révéler, reveal, disclose.

la messagère, messenger.

châtelaine, Lady.

bien loin, far from.

soupçonner, to suspect.

menacer, to threaten.

la journée, day.

rappeler, to recall, remind.

les merveilles, the wonders.

elle adressait, she asked.

tranquillement, quietly.

vers le soir, towards evening.

ardent, hot.

frais, fresh, cool.

se faisant sentir, being felt.

se promener, to walk.

le vallon, the vale.

visiter, to inspect.

superbe, magnificent.

les épis, the corn-ears.

jaunir, to grow yellow.

une abondante récolte, an

abundant harvest, crop.

croissait, grew.

le lin, the flax.
bleu, blue.

p. 88.

le domaine, domain, estate.
d'autant plus vif, so much
the more lively.

naguère, lately.

accourir, to come running.

haletant, out of breath.

la sueur, perspiration.

le désespoir, despair.

quelle horreur, what a dreadful thing.

loger, to lodge, dwell, entertain.

assassin, m., murderer.

piller, to plunder.

mettre le feu à, to set fire to.

tellement, in such a manner,
to such a degree.

essoufflé, out of breath.

longtemps, a long time.

prendre haleine, to fetch
breath, to breathe.

affreuse, awful.

frappa de stupeur, stupified.

Eh quoi, ah what.

pâle, pale.

tremblante, trembling.

j'en mourrais de douleur, I
should die with grief.

va, go.

[quick.

cours bien vite, run very

j'irai te joindre, I shall
follow you.

mais va vite, but go quickly.

cours de toutes tes forces, run
with all your might.

rassembler, to collect, as-
semble.

p. 89.

pour avertir, in order to warn.

sur-le-champ, immediately,
without delay.

que l'on coure ventre à terre,
let them hurry with full
speed.

*duit-on crever tous mes che-
vaux*, even if all my horses
perish by it.

aussi prompt, as swift.

la biche légère, the light hind.

la flèche, the arrow.

en un clin d'œil, with the
twinkling of an eye.

elle gravit le rocher, she
clambered, ascended the
rock.

atteignit, reached.

le portail du château, portal,
front, gate of the castle.

elle raconta, she related, told.

en peu de mots, in a few
words.

prodiguer les imprécations,
to inveigh curses.

se désolèrent, lamented.

*comme si leur propre château
même*, as if their own castle.

la proie, prey.

peu d'instant après, after a
little while.

interroger, to question.

en route, on the way.

au lieu de, instead of.

agir, to act.

monter à cheval, to mount.

voler, to fly.

écuyer, equerry.

trop d'avance, too much in
advance.

ils doivent être, they must be.

près, about.

d'ailleurs, besides.

faire nuit, to be dark.

*la route est rompue par les
pluies*, the way is spoiled
by the rain. [horse.

le meilleur cheval, the best

avant le jour, before day-break.

nos vieux chevaux de labour, our old labouring horses.

ne valent rien pour la selle, are of no use for riding.

p. 90.

chevaux de guerre, war-horses.
monture, animal for riding.

en état de faire, in a state of making.

une semblable course, such a course.

demeura comme pétrifiée, was as if changed to stone, astonished.

se livrant au désespoir, giving herself up to despair.

elle leva vers le ciel des regards douloureux, she raised her sorrowful eyes to heaven.

inondèrent ses joues, flowed over her cheeks.

ayez pitié, have pity.

secourir, to help.

la détresse, distress.

prie, pray.

le Seigneur, the Lord.

confondre, to confound.

joignit les mains, folded the hands.

ses yeux baignés de larmes, f., her eyes bathing in tears.

venez aux secours de, do succour.

ces malheureux, these unhappy ones.

s'adressant de nouveau, applying again.

je vous en conjure, I earnestly entreat, implore you.

essayez-le, attempt it.

fatigué, fatigued.

la course, the running.

il partirait bien vite, he would go immediately.

p. 91.

abrégé de près d'un tiers, is nearer by one third.

à temps, in time.

personne, no-one.

obscur, dark.

se retrouver, to find one's way.

ces sentiers étroits, these narrow footpaths.

détruire, to destroy.

le pont, bridge.

pour le franchir, to get across.

il faudrait avoir, it would require.

ails, wings.

la joie, joy.

il me vient une idée, a thought strikes me.

un messager, a messenger.

je me souviens, I remember.

avant, before.

tenir enfermée, to keep confined.

pendant, during.

autrement, otherwise.

elle ne manquerait pas, she would not fail.

prendre la volée, to take to flight.

droit, directly.

a quelque distance, at whatever distance.

que ce soit, it may be.

se dépêcher, to make haste.

attacher, to attach.

le cou, neck.

sûrement, surely, no doubt.

embrasser, to embrace.

il n'y a que le bon Dieu qui puisse l'avoir inspiré cette excellente idée-là, only God

alone can have inspired you
with this excellent idea.
chercher, to fetch.
tandis que, whilst.

p. 92.

écrivait, wrote.
à la hâte, in a hurry.
le collier, collar.
orner, to adorn.
d'abord, at first.
plana, hovered.
à droite et à gauche, to the
right and left.
s'orienter, to consider, to find
out the direction.
à tire-d'aile, with a quick and
strong flapping of the wings.
se diriger, directing its flight.
vers, towards.
les habitants, inhabitants.
se lasser, to grow tired, weary.
ne pouvaient se lasser, could
not leave off.
louer, to praise.
l'utile avis, the useful, happy
advice.
vœux, m., wishes.
étaient en proie, were a prey.
mille, thousand.
inquiétudes, anxieties.
entre les griffes, in the claws.
le vautour, vulture.
la force, strength.
le trajet, passage, way.
s'attarder, to be benighted.
remarquer, to perceive.
sur-le-champ, immediately.
faire entrer, to let in.
amener, to cause.
se mirent à la fenêtre, sat
down at the window.
qui donnait du côté, which
faced, was looking upon.

p. 93.

le billet, the note.
s'égarer, to go astray, lose.
incendie, m., great fire.
funeste, calamitous, fatal.
bouger, to stir.
ne fermèrent pas l'œil, did
not close the eye.
ne cessèrent pas, did not leave
off.
regarder, to look.
la minuit, midnight.
sonner, to strike.
un ouragan terrible, a furious
tempest.
mugissait, roared.
enveloppée d'épaisses ténèbres,
was buried in profound
darkness.
une vive lumière, a bright light.
elles frémissent, they shudder-
ed.
le vent, the wind.
ils sont perdus, they are lost.
également, equally.
étaient près de s'évanouir,
were about to faint.
ô bonheur, what a blessing.
illusion, f., error, mistake.
cette prétendue flamme, this
supposed flame.
n'était autre chose, was noth-
ing else.
quelques nuages mobiles, some
moving clouds.
par, by.
la clarté, the brilliancy.
revenues, recovered.
rougeâtre, reddish.
lugubre, sad, dismal.
*qu'un incendie nocturne ne
manque jamais de produire*,
which a nightly great fire
never fails to cause, show.
le jour parut, the day broke.

p. 94.

échapper, to escape.*que ne donnerais-je pas*, what would I not give.*acheter*, to buy.*trop cher*, too dear.*le bijou*, jewel.*j'y joindrais avec plaisir toutes mes petites épargnes*, I would willingly add all my spare money.*souhaits*, wishes.*se résigner*, to submit, resign one's self to providence.*attendre*, to wait for.*tarder*, to delay, fail.*les choses s'étaient passées*, the things had happened.*la veille*, the eve.*le soleil parvenait déjà sur son déclin*, the sun was about setting.*le rayon*, ray.*astre*, m., brilliant light.*traversant les vitraux arrondis*, piercing through the large round windows.*éclairaient*, lighted.*la salle à manger*, dining-hall.*annoncer*, to announce.*les étrangers*, the strangers.*les bien recevoir*, to receive, treat them well.*raconter*, to relate.*le pèlerinage*, pilgrimage.*la cruche*, pitcher.*désaltérer*, to quench the thirst.*le causeur*, talker.

p. 95.

d'avance, in advance.*soupçonner*, to suspect.*causant*, conversing.*la gaieté*, cheerfulness.*abandon*, ease, frankness.*en effet*, indeed, really.*voltigeant*, flying.*frappant*, pecking.*le bec*, beak.*épaule*, f., shoulder.*joli collier*, neat, pretty collar.*tiens*, behold, stop.*pend*, hangs.*en vérité*, in truth.*examinant*, examining.*souriant*, smiling.*il déroula*, he unrolled, opened.*parcourut*, ran over, read.*pâlit*, grew pale.*à la fois*, at the same time.*conçu*, expressed.*se nomme*, is called.

p. 96.

ils portent, they wear.*le poignard*, dagger.*pillier*, to plunder.*revêtus*, dressed.*habits de chevalier*, knight's clothes.*la chaîne d'or*, chain of gold.*la croix*, the cross.*ils projettent*, they project, intend.*pays étranger*, foreign country.*de s'y faire passer pour des seigneurs*, to pass themselves for gentlemen.*rodent*, rove, ramble.*attendre*, to wait for.*convenu*, agreed.*la chandelle*, candle.*posées*, placed.*ils accourront*, they will come.*faire entrer*, to let in.*Dieu veuille*, God grant.

assez tôt, soon enough.
vous faire parvenir, to let you have. [other way.
par toute autre voie, in any sur-le-champ, immediately.
pour m'apprendre, to inform me.
reconnaissante, grateful.
émue, moved.
la branche d'olivier, the olive-branch.
l'arche, f., the ark.
Noé, Noah.
le péril, danger.

p. 97.

en sûreté, in safety.
une chambre voisine, an adjoining room.
endossa, put on.
la cuirasse, cuirass.
se tenir à proximité, to remain close at hand.
il fit dire, he sent word.
faisant force révérences, making great bows.
porter la parole, to be spokesman.
une voix, a voice.
mélant, mixing.
la vérité, the truth.
le mensonge, falsehood.
digne, worthy.
nous venons en droiture, we come straightway.
chargés, entrusted.
apporter, to bring.
la salutation, greeting.
faire connaissance, to get acquainted.
dont la renommée nous était parvenue jusqu'en Palestine, the report of which even had come to our ears in Palestine.

pieux, pious.
ne se lasse pas de bénir, does not get weary to bless, incessantly blesses.
nommer, to name, call.
elle nous a prodigué, she has loaded us. [ones.
nous indignes, us unworthy
ce petit ange, this little angel.
fondait en larmes, melted in tears.
pendant, during.
se borner, to confine, be satisfied with.

p. 98.

acquitter, to discharge.
se porter à merveille, to be particularly well.
détester, to abominate.
la flatterie, flattery.
le flatteur, flatterer.
pourtant il se contient, nevertheless he refrained, contained himself.
comment vous nommez-vous? what are your names?
la terre sainte, holy land.
notre pays natal, our native-country.
un gîte, a bed.
s'inclinant, bowing.
demain matin, to-morrow morning.
au premier chant du coq, at the first cock-crow.
que nos parents vont se réjouir en nous revoyant, how glad our parents will be to see us again.
mentir, to tell a lie.
la gorge, throat.
d'une voix de tonnerre, with a thundering voice.
scélérat, wicked wretch.

incendiaires, incendiaries.

Allemand, German.

uniquement, only.

pillier, to plunder.

incendier, to set fire to.

recevoir, to receive.

la récompense, the reward.

méritée, deserved.

l'échafaud vous attend, the scaffold awaits you.

p. 99.

revêtir, to dress, wear.

arrachez-leur ce déguisement, strip them of this disguise.

véritable, true.

désarmez-les, disarm them.

mettez-leur, put them.

jetez-les, throw them.

le cachot de la tour, dungeon of the tower.

les dépouillèrent, stripped them.

quelle abominable hypocrisie, what detestable hypocrisy.

les âmes pieuses, pious souls.

on les chargea de chaînes, they were fettered.

traîner, to drag.

je ne puis concevoir, I have no idea.

exactement, minutely.

se convenir, to agree together.

de nous faire passer, to pass ourselves for.

par hasard, by chance.

trahir, to betray.

aile, f., wing.

franchir, to pass.

j'ai bien fait attention, I have paid the greatest attention.

depuis, since.

arrivées, f., arrival.

personne, no one.

le pont-levis, the draw-bridge.

p. 100.

il y a là dedans quelque chose de surnaturel, there is something supernatural about it.

un pacte, a league.

le diable, the devil.

entra dans une telle fureur, fell into such a rage, passion.

qu'il vomit, that he pushed out, said.

imprécation, f., curse.

écumant de rage, foaming with rage.

l'unique cause, the sole cause.

endurci, hardened, infamous.

le forfait, crime.

se mit à pleurer, began to cry.

se désoler, to be deeply affected.

faire des reproches, to reproach.

phût au Ciel, I would it had pleased heaven.

prêter l'oreille, to listen to.

une vie joyeuse, a life of pleasure.

abondance, f., abundance, plenty.

une mort infâme, a shameful death.

tu voulais étouffer, thou wouldst stop, dissuade, stifle.

la crainte, the fear.

se moquer de, to mock, ridicule, laugh at.

une voix intérieure, a voice within me.

le châtement, the punishment.

tôt ou tard, soon or late.

ne manque jamais, never fails.

atteindre, to reach, punish.

à quoi me servent tous les trésors que j'ai amassés,

what good are to me all the treasures which I have accumulated.

s'adonner à, to apply, give one's self to.

les travaux, m., works.

pénible, painful, laborious, hard.

la sueur, the perspiration.

le front, forehead.

honnêtement, honestly.

conservant, retaining.

p. 101.

la grâce, pardon.

miséricorde, mercy.

la dissipation, prodigality.

égarer, to mislead.

conduire, conduct, lead.

complice, m., accomplice.

sombre, dark.

bougies allumées, lighted tapers.

étrangers, strangers.

le concierge, steward, gate-keeper.

la prudence, the prudence.

compter, to reckon.

embuscade, f., lurking place.

la cour, the yard.

par où, through which.

s'introduire, to gain entrance.

ils attendirent longtemps en vain, they waited a long-time in vain.

minuit, m., midnight.

la lune, moon.

éclairait, lighted.

la vieille tour, the old tower.

s'impacienter, to grow impatient.

attendez un peu, wait a little.

il me vient une bonne idée pour les attirer, a good

idea just strikes me to allure them.

le piège, snare, trap.

revenir, to return.

revêtu, dressed.

le chapeau, hat.

orné, ornamented.

le coquillage, cockle shells.

le maraud, rogue, scoundrel.

derrière, behind.

p. 102.

ce pilier, this column.

la poterne, small secret gate.

frapper, to knock.

doucement, gently.

arrivons-nous à propos, do we come in good time.

fort à propos, in very good time.

sans bruit, without making noise.

marchant sur la pointe des pieds, walking on tiptoe.

munir, to furnish, provide.

le soufre, sulphur.

le goudron, tar, pitch, torch.

la clef, key.

poche, f., pocket.

le signal convenu, the signal agreed upon.

soudain, suddenly.

sautèrent, threw themselves.

à la tête, at the head.

torches allumées, lighted torches.

armes étincelantes, glittering arms.

presque morts d'étonnement, et de frayeur, almost dead from astonishment and fright.

tirer, to draw.

enchaîner, to enchain.

jeter, to throw.

la punition, punishment.
apprenant, informing.
aboutir, to end, terminate.
le méchant périt par ses propres œuvres, the wicked dies by his own works.

p. 103.

tomber, to fall.
le piège, snare, trap.
qu'il tend à autrui, which he aims at to others.
un bienfait, a good action.
attendaient, waited for.
inquiétude, uneasiness.
l'escalier, m., stair, steps.
la plate-forme, flat-roof, terrace.
après midi, f., afternoon.
l'espérance, m., hope.
s'évanouir, to vanish.
peu à peu, by little and little, by degrees.
fit place, made room.
enfin, at last.
vers le soir, towards evening.
de loin, at a distance, far off.
sur la route, on the way, road.
escorter, to guard, attend.
se précipiter, to rush into, fall.
les voilà! there they are!
allons à leur rencontre, let us go to meet them.
en effet, indeed, really.
se mettre en route, to set out.
dès l'aube du jour, at day-break.
apporter, to bring.
la nouvelle, news.
en personne, in person.
leurs remerciements, their thanks. [mounted.
il descendit de cheval, he dis-

p. 104.

sortirent, alighted.
saluer, to salute, greet.
témoigner, to testify, attest, show.
la reconnaissance, reward, gratitude.
goûter, to taste, enjoy.
égale, equal.
ensemble, together.
s'adressant réciproquement, asking each other, reciprocally.
événement, m., event.
la soirée, evening.
un festin, a feast.
raconter, to relate.
dans le plus grand détail, most minutely.
le discours, conversation.
que les — avaient tenus entre eux, which the — had had with each other.
très volontiers, with much pleasure.
il s'attacha surtout à dépeindre, he endeavoured above all to describe.
pour empêcher, to hinder, prevent.
intercéder, to intercede, pray, solicit for.
puisqu'il a montré des sentiments plus humains, as he has shown more humane feelings.
appuyèrent, supported.
le vœu, wish.
le repas, repast. [goblet.
sa coupe d'argent, his silver
portons la santé, let us drink the health.
ensevelis, buried.
les ruines embrasées, the burning ruins.

p. 105.

rougissant, blushing.*appartient*, belongs, is due.*d'abord*, at first.*recueillir*, to gather, collect,

infer, get in.

qui ensuite a bien voulu, who afterwards has had the kindness.*Grâce à Dieu!* thanks to God!
éloge, m., praise, commendation.*bénir*, to bless.*gardez-vous*, take care, beware.*car*, because.*orphelin*, orphan.*qui a failli*, who has failed.*au risque*, at the risk.*périr*, to die.*la présenta*, reached, handed it.*bois à ma santé*, drink my health.*dès à présent*, from the present.*se charger de*, to take charge of.*avancement*, m., improvement, progress.*le dévouement*, submission, attachment, love.*rendre digne*, to make worthy.*l'ordre de la chevalerie*,
knighthood. [turn.*dû à son tour*, said in her
tringuer, to touch glasses.

p. 106.

une larme, a tear.*que serions-nous devenus*,
what would have become
of us.*certain*, certainly, indeed.*jeu mon mari*, my late husband.*centuple*, hundredfold.*envers*, towards.*vous nous avez accueillis**chez vous*, you have received us at your house.*contre*, against*à votre tour*, in your turn.*de même*, thus.*l'infaillible rémunérateur*, in-

fallible requiter, rewarder.

n'a pas manqué, has not failed.*que le nom de Dieu soit béni!*
the name of the Lord be
praised.*qu'appartiennent*, to whom
belongs, is due.*actions de grâce*, f., thanksgiving.*diriger*, to direct.*il a daigné abaisser sur nous
ces regards*, he has deigned
to look down on us.*arracher*, to snatch, save.*presque*, almost.*nous ne devons pas moins de
reconnaissance*, we owe no
less gratitude.*âme*, f., soul.*sa bonté céleste*, his celestial
goodness.*les voies*, the ways.

p. 107.

menacer, to threaten.*la ruse*, artifice, cunning.*la trahison*, treason.*eh bien*, well.*épée*, f., sword.*le secours*, the help.*ainsi*, thus.*opérer*, to perform, cause.*beaucoup de bien*, much good.*la volonté*, the good will.*mettre*, to put.

un boulevard, a fortress.
l'Empire, empire.
glave, glave, sword.
trait, fact, proceeding, act.
obtenir, to obtain.
introduire, to insert, infix.
écusson, m., coat of arms,
 shield, escutcheon.
une branche d'olivier, an olive-
 branch.
le bec, beak.
je t'engage, I engage, bind
 you.
faire plaisir à, to do a kind-
 ness to.
sortir, to go out.
rapporter, to bring back.
une corbeille, a basket.
à l'insu, without the know-
 ledge.
que tendit Emma, which
 Emma held out.

p. 108.

le rameau, bough, branch.
en - colder in
un - a proof,
 mark.
un souvenir, a keep-sake.
autrefois, in times past.
porter, to wear.
le prix, prize, merit, reward.
oublier, to forget.
la voici, here it is.
ferme comme le rocher, firm
 as a rock.
la vague, the wave, billow,
 surges.
battre, to beat.
ébranler, to shake.
la foi, the faith.
au milieu, in, in the middle,
 at the time.
la fin, end.



Düben, printed by W. Steinmüller.

Books
 FOR THE ACQUIREMENT OF
FOREIGN LANGUAGES,
 PUBLISHED BY
DAVID NUTT, 270, STRAND.

G E R M A N .

TIARKS' PRACTICAL GRAMMAR OF THE GERMAN LANGUAGE.
 Fourteenth edition, 12mo, *cloth*, 6s.

— **PROGRESSIVE GERMAN READER**, containing Gram-
 matical Exercises, Easy Letters, Short Stories, Historical
 Sketches, Dialogues, Idiomatical Phrases and Proverbs.
 Tenth edition, 12mo, *cloth*, 3s. 6d.

— **EXERCISES FOR WRITING GERMAN**, adapted to the Rules
 of his GERMAN GRAMMAR. Eleventh edition, 12mo, *cloth*, 3s.

— **KEY TO THE EXERCISES FOR WRITING GERMAN**, which
 may also be used as a Reading Book for practising the Rules
 of Grammar by those who do not wish to write Exercises.
 12mo, *cloth*, 2s. 6d.

— **INTRODUCTORY GRAMMAR OF THE GERMAN LANGUAGE**,
 with an **INTRODUCTORY READER**, and **INTRODUCTORY EXER-**
CISES. Ninth Edition, 12mo, *cloth*, 3s. 6d.

— **SACRED GERMAN POETRY, OR COLLECTION OF HYMNS.**
 12mo, *cloth*, 2s.

This is the most extensively used Series of Elementary German Books,
 and they enjoy the highest reputation both for public and private tuition.

THE MODERN LINGUIST; or, Conversations in English,
 French, and German; preceded by Rules for the Pronun-
 ciation of German, a copious Vocabulary, and a Selection of
 Familiar Phrases. By ALBERT BARTELS. In square 16mo,
 neatly bound in cloth. Fourth edition, price 3s. 6d.

— in **ENGLISH and GERMAN (only).** 18mo, bound in cloth.
 Fifth edition, price 2s. 6d.

It has been the aim of the compiler of these Works to introduce only
 such phrases and expressions as refer more exclusively to the current
 topics of the day; and he believes they will be found more practically
 useful to the student and to the traveller than the majority of Guides and
 Dialogue Books hitherto published.

AHN'S NEW PRACTICAL AND EASY METHOD OF LEARNING THE
GERMAN LANGUAGE. Parts 1 & 2 in 1 vol., 12mo, *cloth*, 3s.
 Separately, Part 1, 1s. Part 2, 1s. 6d. Part 3 (Reading
 Course), 1s. 6d. **KEY to Ditto**, *sewed*, 8d.

— **PRACTICAL GRAMMAR OF THE GERMAN LANGUAGE** (in-
 tended as a Sequel to the foregoing Work), with a Gram-
 matical Index and a Glossary of all the German Words
 occurring in the Work. Author's Original Edition. In
 1 vol., *cloth*, price 4s. 6d. **KEY**, 12mo, *cloth*, 1s. 6d.

APEL'S Prose Specimens for Translation into German, with
 copious vocabularies and explanations. 12mo, *cloth*, 3s. 6d.

BERNARD'S (Madame.) German Equivalents for Eng-
Thoughts. 12mo, *cloth*, 5s.

BOILEAU. On the NATURE and GENIUS of the GERMAN LANGUAGE. New edition, 12mo, *cloth boards*, 5s.

— **LINGUIST.** A complete Course of Instruction in the German Language, in which attention is particularly directed to peculiarities in Grammatical forms and constructions: exemplified by selections from the best authors. New Edition, 12mo, *boards*, reduced from 7s. to 3s. 6d.

BÜNGER'S GERMAN TRAVELLING CONVERSATION, for Schools and Tourists; German and English on opposite pages, interleaved with blank paper, New Edition, 16mo, *cloth*, 2s. 6d.

— German Tales and Poetry by the best Authors, selected and adapted for the use of English Students, with a complete Vocabulary of the Prose Text. 12mo, *cloth*, 5s.

— **COMPLETE GERMAN ENGLISH VOCABULARY** to German Tales and Poetry (arranged alphabetically), and giving additionally, the genitives singular, and nominatives plural of the nouns, and the imperfect and past participles of the irregular verbs which occur in the text. 12mo, *stiff cl.* 2s.

CAMPAN'S CONVERSATIONS OF A MOTHER WITH HER DAUGHTER; in a Series of Dialogues, arranged for English Young Ladies. Translated into German, by HENRIETTA VEITH. 12mo, *cl.*, 4s.

CRABB'S EXTRACTS FROM THE BEST GERMAN AUTHORS. Eighth edition, entirely remodelled and considerably enlarged, with Analytical Translation, Notes, and a copious Vocabulary, for the Use of Beginners in Schools and private Tuition. By DR. HAUSMANN. 12mo, *cloth*, 5s.

— **ELEMENTS OF GERMAN AND ENGLISH CONVERSATION** ON FAMILIAR SUBJECTS, with a Vocabulary to each Dialogue. Eleventh edition. By DR. BERNAYS. 12mo, *cloth*, 3s. 6d.

DEMMLER (F.) COMPENDIOUS GRAMMAR OF THE GERMAN LANGUAGE. New and thoroughly revised edition, 8vo, *cloth*, 5s. 6d.

— **GERMAN READER**, a Selection of Extracts from distinguished German Authors. New edition, 12mo, *cloth*, 4s.

— **EXERCISES ON THE GERMAN GRAMMAR.** New edition, thoroughly revised, 8vo, *cloth*, 4s.

— **KEY TO DITTO**, 12mo, 2s. 6d.

The Author of this series of School Books was Professor of German at the Royal Military Staff College, Sandhurst.

DONATTI'S GERMAN AND ENGLISH GRAMMAR. Third edition, 12mo, *cloth*, 2s.

EGESTORFF (C. H. C.) A CONCISE GRAMMAR OF THE GERMAN LANGUAGE on the principles adopted in the Schools of Germany, etc. 4s.

ERMELER (C. F.) DEUTSCHES Lesebuch, or GERMAN READING BOOK. New edition, enlarged, improved, and adapted to the use of English Students, by DR. A. HEIMANN, Professor of German at the London University. Seventh edition, 12mo, *cloth boards*, 5s.

This is one of the most desirable and useful Reading Books that can be placed in the hands of a student of the German language. The selection has been made with great taste and care, and does not contain a single piece that is not a perfect specimen of composition.

EULENSTEIN'S GERMAN GRAMMAR. Fifth edition, 12mo, *cl.*, 4s.

— **EXERCISES ON DITTO**. 10mo *cloth boards*. 2s. 6d.

FEILING'S PRACTICAL GUIDE TO THE STUDY AND GRAMMAR OF THE GERMAN LANGUAGE. Second edition, 12mo, *roan*, 5s.

— **COURSE OF GERMAN LITERATURE.** 4th edit., *cl.*, *bds.*, 5s.

— **KEY TO THE GUIDE.** 12mo, *cloth*, reduced to 2s. 6d.

The Author of these works is the Head Professor of German at the Royal Military Academy at Woolwich.

FISCHEL (Dr. M. M.) A GERMAN READING BOOK, on a new principle, containing a Story by F. HOFFMANN, literally translated, with Notes, an Elementary Grammar, etc., by Dr. M. M. FISCHEL, of Queen's College, London. Third Edition, considerably enlarged. 1 vol., crown 8vo., 5s.

FLUEGEL'S GERMAN AND ENGLISH AND ENGLISH AND GERMAN DICTIONARY. New edition, adapted to the English Student, with great additions and improvements, by C. A. FEILING, Dr. A. HEIMANN, & J. OXENFORD. 2 vols., 8vo, *cl. bds.*, 11.4s.

It is very desirable that parties wishing to have this work should be particular in specifying the *New London Edition*, as there are two other editions bearing the name of Fluegel: the one more bulky and much dearer,—the other, edited by the Son of the Lexicographer, smaller and somewhat cheaper, though both are greatly inferior in utility for the English student, having been compiled without English assistance, and for the use especially of German students.

— Abridged edition for the Use of Travellers and Schools; New Edition. 1854. Royal 18mo (760 pages), 7s. 6d.

FOUQUÉ (DE LA MOTTE). UNDINE. Sq. 12mo, *cl.*, 2s., *sd.* 1s. 6d.

— **SINTRAM UND SEINE GEFÄHRTEN.** Square 12mo, *cloth*, 3s.; *sewed*, 2s. 6d.

— **DIE BEIDEN HAUPTLEUTE.** Square 12mo, *cl.*, 2s., *sd.*, 1s. 6d.

— **ASLAUGA'S RITTER.** Square 12mo, *cloth*, 2s., *sewed*, 1s. 6d.

— **DIE JAHRESZEITEN.** Four Pts. in 1 vol., sq. 12mo, *cl.*, 6s. 6d.

The above Editions of Fouqué's celebrated Romances, known as the "Four Seasons", are elegantly and correctly reprinted, and adapted both for presents and reading books.

FROEMBLING'S (Dr., Professor at the City of London School) Elements of the German Language. 1s. 6d.

The FIRST GERMAN READING BOOK, for English Children and Beginners, with Explanatory Notes by Dr. A. HEIMANN. New Edition. 12mo, *cloth bds.*, 3s. 6d.

This very admirable little work, compiled by the Professor of German at the London University, has met with much success; and is as well suited for adults commencing the study of the Language as for children.

GOETHE'S IPHIGENIE AUF TAURIS, arranged for the use of Students, with Notes, Vocabulary, and Interlinear Translations of the First Scenes, by M. BEHR, Ph.D., 12mo, *cloth*, 2s. 6d.

— **FAUST**; with explanations of the most difficult words and phrases, by the REV. DR. TARKS, to which are added Stabat Mater and Dies Irae, in the original, and with a German Metrical Translation. 18mo, *cloth*, 3s. 6d.

— **FAUST**, with Critical and Explanatory Footnotes. By Dr. ZERFFL. 12mo, *cloth*, 3s. 6d.

GRAEGER'S THESAURUS OF GERMAN POETRY; consisting of 450 select pieces by the most celebrated authors, from the classical period to the present day. With explanatory notes, preceded by a short history of German Poetry. 8vo, *cloth*, 18s. 6d.

GRIMM'S FÜNF MEHRCHEN AUS DER TAUSEND UND EINEN NACHT. 12mo, *cloth*, 3s. 6d.

This little work contains a translation, by A. L. Grimm, of five of the most popular tales out of the Arabian Nights; it was reprinted at the suggestion of Dr. Tiarks, and is used in many schools.

HAUFF, DAS KALTE HERZ. With a literal translation of the first half-dozen pages, explanation of idiomatic peculiarities, etc., by H. APEL. New edition, 12mo, *cloth boards*, 3s. 1856.

HEILNER'S (G. M.) Grammar of the German Language philosophically developed. 8vo, *cloth*, 7s. 6d., originally published at 10s.

This is, undoubtedly, one of the most scientific and profound Treatises on German Grammar that has ever been published in this country.

HEIMANN'S (DR. A.) FIFTY LESSONS ON THE ELEMENTS OF THE GERMAN LANGUAGE. Third edition, revised and considerably enlarged. 12mo, *cloth*, 5s. 6d.

— **MATERIALS FOR TRANSLATING ENGLISH INTO GERMAN.** Second edition, corrected and augmented. Two parts in 1 vol., 12mo, *cloth*, 5s. 6d.

Either part can be had separately, price 3s.

— **KEY TO DITTO**, by Dr. Erdmann. 8vo, *sewed*, 3s. 6d.

— **INTRODUCTION TO THE STUDY OF GERMAN AUTHORS.** A Reading-Book for the Junior Classes of Schools and Colleges, with Notes especially Etymological. 12mo, *cl.*, 4s. 6d.

— **DECLENSION OF GERMAN SUBSTANTIVES.** *Sewed*, 1s.

The Author of these very useful works is Professor of the German Language and Literature at the London University.

HILPERT'S GERMAN AND ENGLISH DICTIONARY. 2 stout vols., 8vo., 1900 pages, *sewed*, 11s.; bound in 1 vol., *cloth*, 12s.; *half-morocco, flexible back*, 14s.

This is unquestionably the cheapest German and English Dictionary.

HUBER'S GERMAN MINSTRELSY: a Gathering of Choice Flowers for English Lovers of German Poetry. With Occasional Notes. 12mo, *cloth*, 3s. 6d.

JUNOD'S DECLENSION OF GERMAN NOUNS. 12mo., 1s.

KOHLRAUSCH'S KURZE DARSTELLUNG DER DEUTSCHE GESCHICHTE, with copious English Notes, and a short Sketch of German Literature, by Dr. A. BENSCHACH, Professor of German at Queen's College, Galway. 8vo, *cloth bds.*, 4s. 6d.

This work contains an admirable compendium of Kohlrausch's well-known History of Germany. The notes were specially compiled for the use of the scholars in Winchester College.

LESSING'S GERMAN FABLES IN PROSE AND VERSE, with a close English Translation and brief Notes. 8vo, *cloth*, 2s. 6d.

— **FABELN IN PROSA UND VERSEN**, being the text of the above only. *Sewed* 1s. 6d.

LOUIS'S GERMAN COPY-BOOK, containing 36 plates, with specimen head-line, in German and English. Oblong 4to, 1s. 6d.

MARCUS' COMPARATIVE VOCABULARY OF THE ENGLISH AND GERMAN LANGUAGES. Square 12mo, *cloth*, 3s.

This little work is compiled on an entirely new and original plan, and will be found of great assistance in tracing the connection between the two languages, and in shewing the value and bearing of numerous idiomatical expressions.

— **THE DECLENSION OF THE GERMAN ARTICLE, ADJECTIVE, PRONOUN, AND NOUN.** *Sewed* 1s.

- MATTHAY'S GERMAN GRAMMAR.** 12mo, cloth, 2s. 6d.
- NAGEL'S TREATISE ON THE PRONUNCIATION OF THE GERMAN LANGUAGE.** 12mo, cloth boards, reduced to 3s.
- NOEHDEN'S GERMAN AND ENGLISH GRAMMAR.** Tenth edit., 7s. 6d.
- **ELEMENTS OF GERMAN GRAMMAR.** 12mo, bds., 5s.
- **GERMAN EXERCISES.** 12mo, boards, 6s.
- **KEY TO EXERCISES,** by SCHULTZ. 8vo, boards, 3s. 6d.
- OCTAVE.** **DIFFICULT GRAMMATICAL FORMS** of the GERMAN LANGUAGE, on a sheet, 1s, or neatly mounted in case, 2s. 6d.
- OLLENDORFF'S GERMAN METHOD, TRANSLATED,** unabridged, from the original French edition, by H. W. DULCKEN, 12mo, cloth, 5s. 6d. **KEY TO DITTO,** 3s. 6d.
- OTTO (DR. E.) GERMAN CONVERSATION-GRAMMAR,** revised by DR. T. GASPEY. *Third Edition.* One vol., sq. 12mo, cloth, 5s.
- **KEY TO DITTO,** 2s.
- RUHLE'S GERMAN EXAMINATION PAPERS.** Demy 8vo, cloth, 3s. 6d.
- SONNENSCHNEN AND S. STALLYBRASS' EASY READING BOOK FOR STUDENTS OF THE GERMAN LANGUAGE,** consisting of Short Poems selected from Goethe, Schiller, Uhland, etc., with interlinear translations, Notes and Tables, chiefly Etymological. 1 vol., 12mo., cloth boards, 4s. 6d.
- STEINMETZ (DR. H.) THE ACCIDENCE OF GERMAN GRAMMAR:** shewing in a simple Tabular Form the Inflections of the various Parts of Speech, 1 vol. 12mo, 1s. 6d.
- **German Exercises for the Use of Beginners; With a Key.** 12mo, cloth, 2s. 6d.
- **First Reading Book for Beginners;** being a Selection of Grimm's Tales, and elegant Extracts of Poetry. With Notes and Vocabulary. 12mo, cloth, 2s.
- STROMEYER'S GERMAN EXERCISES,** with a Grammatical Introduction, being a Guide to German Writing. 12mo, cloth, 2s.
- TIECK'S BLAUBART, EIN MÄRCHEN IN FÜNF AKTEN,** with a translation of difficult words and passages, examination of Grammatical Peculiarities, etc., by H. APEL, 12mo, cloth, 3s.
- THIEME'S (BLACK'S) GRAMMATICAL GERMAN AND ENGLISH AND ENGLISH AND GERMAN DICTIONARY.** Two Parts in 1 vol., Crown 8vo., roan, Sixth edition, 7s.
- TROPFNER (A.) ENGLISH GERMAN GRAMMAR,** with Reading Lessons and Progressive Exercises. Fifth edition, 12mo, 6s.
- WENDEBORN'S GERMAN GRAMMAR.** Eleventh edition, entirely remodelled by Professor A. HEIMANN, of the London University. 12mo, cloth, 6s.
- WITTICH'S GERMAN GRAMMAR.** Sixth ed., 12mo, cl., 6s. 6d.
- **GERMAN FOR BEGINNERS.** New ed., 12mo, cloth, 7s.
- **KEY TO DITTO.** 12mo, cloth, 7s.
- **GERMAN TALES FOR BEGINNERS.** 12mo, cloth, 7s.

SPANISH.

DELMAR'S COMPLETE THEORETICAL and PRACTICAL GRAMMAR of the SPANISH LANGUAGE, in a Series of Lectures, with copious Examples and Exercises *written* with the new Spanish Orthography, and particularly adapted for Self-Tuition. 6th Edition, carefully revised, 12mo, cloth, 8s.

—— KEY to the EXERCISES contained in DITTO. Cloth, 3s. 6d.

—— MODELOS DE LITERATURA ESPAÑOLA: or, Choice Selections in Prose, Poetry, and the Drama, from the most celebrated Spanish writers, from the Fifteenth century; with a brief sketch of Spanish literature, and explanatory notes in English. 12mo, cloth, 7s.

ROWBOTHAM'S NEW GUIDE to SPANISH and ENGLISH CONVERSATIONS, consisting not only of Modern Phrases, Idioms, and Proverbs, but containing also a copious Vocabulary; with Tables of Spanish Moneys, Weights, and Measures, for the use of the Spaniards as well as the English. 3rd Edition, enlarged and improved, square 18mo, cloth, 3s. 6d.

NEUMANN and **BARETTI'S** DICTIONARY OF THE SPANISH AND ENGLISH LANGUAGES. Two vols., boards, 1l. 8s.

—— POCKET ABRIDGED EDITION. 18mo, roan, 6s.

ITALIAN.

AHN'S NEW PRACTICAL AND EASY METHOD OF LEARNING THE ITALIAN LANGUAGE. Author's Original Edition. First and Second Course. 1 vol. 12mo, 3s. 6d.

—— KEY to DITTO. 1s.

GRAGLIA'S POCKET DICTIONARY OF THE ENGLISH AND ITALIAN LANGUAGES. Two Parts in 1 vol., 18mo, roan, 4s. 6d.

CLASSIC READINGS IN ITALIAN LITERATURE. A Selection from the Prose Writings of the best Italian Authors from the thirteenth century to the present time; with Critical and Explanatory Notes and Biographical Notices, for the Use of Students. By G. CANNIZZARO. Thick 8vo, 900 pages, cloth boards, 7s., published at 15s.

This excellent compilation may almost be said to contain a complete repertory of Italian Literature, and the price at which it is offered is much below the cost of printing, etc.

RACCOLTA DI POESIE, tratte dai più celebri Autori antichi e moderni, ad uso degli Studiosi della Lingua Italiana; per cura di G. VENOSTA. 8vo, neatly bound in cloth, 6s. 6d.

BARETTI'S ITALIAN AND ENGLISH DICTIONARY, a New Edition, much improved, and entirely re-edited by Davenport and Comelati, 2 vols. 8vo, cloth, 1l. 10s.

JAMES and **GRASSI**. ENGLISH AND ITALIAN AND ITALIAN ENGLISH DICTIONARY, with the Pronunciation and Accentuation of every Word in both Languages. 1 vol., 12mo, roan, 6s., sewed, 5s.

SAUER'S ITALIAN CONVERSATION GRAMMAR. A new and practical method of learning the Italian Language, on the

FRENCH.

AHN'S NEW PRACTICAL, AND EASY METHOD OF LEARNING FRENCH. In Two Parts, 12mo, cloth, each 1s. 6d., or bound in 1 vol. 3s.

— **COMPLETE FRENCH READER.** 12mo, bound in cloth, price 1s. 6d. (Third Course of the above).

— **MANUAL OF FRENCH AND ENGLISH CONVERSATION.** 12mo, bound in cloth, price 2s. 6d.

— **FRENCH COMMERCIAL LETTER WRITER.** With Glossary of Technical Terms. 12mo, bound in cloth, price 4s. 6d.

These are the only genuine Editions of Ahn's Elementary French Works:

ANGOVILLE'S COMPLETE TREATISE ON FRENCH GRAMMAR, illustrated by numerous Examples. *New and revised edition.* Thick 12mo, bound in roan, 6s. 6d.

BADOIS (C.) Method of French Methods. A Practical French Grammar. 12mo, cloth, 3s. 6d.

BARTEL'S MODERN LINGUIST; or, Conversations in English and French, followed by Models of Receipts, Bills of Exchange, Letters, Notes, Tables of French and English Coins, &c. 4th edition, pocket size, price 2s., cloth.

BIOGRAPHIES MILITAIRES. A Reading Book for Military Students. By Th. Karcher, B.A., French Master at the Royal Military Academy, Woolwich. 12mo, cloth, 3s. 6d.

BLANC'S POCKET DICTIONARY OF THE FRENCH AND ENGLISH LANGUAGE. 2 parts in 1 thick vol., 32mo, 990 pages, roan, 3s.

This is the cheapest French Dictionary ever published.

CONTES par EMILE SOUVESTRE. Edited, with Notes Grammatical and Explanatory, and a short biography of the author, by the Rev. AUGUSTUS JESSOPP, M.A., Head Master of King Edward the Sixth School, Norwich. Second edition, revised. Crown 8vo., neat cloth, 3s.

"The editor has performed his task well, both his biography and notes being excellent."—*Athenæum*.

FABLES DE LAFONTAINE, avec Notices sur sa vie et sur celles d'Esopé et de Phédre, et des Notes, par M. de Levizac. Neuvième édition, 12mo, roan, 5s.

JAMES AND MOLÉ'S DICTIONARY OF THE FRENCH AND ENGLISH LANGUAGES, FOR GENERAL USE, with the Accentuation and a Literal Pronunciation of each Word in both Languages. Two Pts. in 1 vol., 8vo., sewed, 5s., roan, 6s.

LES DEUX PERROQUETS; Ouvrage Français destiné à faciliter aux Anglais la Causerie Élégante, la Lettre et le Billet, à l'usage des Dames, des Jeunes Filles, et des Enfants; par UNE DAME. 12mo, handsomely bound, reduced to 3s.

MANIER'S FRENCH PHRASE AND WORD BOOKS, after the plan of the Abbé Bossut, 32mo, in stiff wrapper, 1s. each.

— **FRENCH READER,** in two parts, 32mo, neat cl., 2s.

These admirable little works will be found of great utility for beginners in the study of the language.

MASSE (Professor of French at Merchant Taylors' School). **GRAMMATOLOGIE FRANÇAISE.** A Series of Fifty Introductory Examination Papers, containing numerous Extracts in Prose and Poetry; English and French Idioms; Letters for Translation; Questions on French Grammar and Syntax.

NUMA POMPILIUS, par Florian. Neuvième édition, revue et soigneusement corrigée, par N. Wanostrocht, 12mo. roan, 4s.

NUGENT'S POCKET DICTIONARY OF THE FRENCH AND ENGLISH LANGUAGES. Two Parts in 1 vol., 18mo, roan, 4s. 6d.

— **FRENCH AND ENGLISH DICTIONARY**; improved by Smith, with Pronunciation and an Elementary French Grammar. 3s. cloth; 3s. 6d. roan.

OTTO'S FRENCH CONVERSATION GRAMMAR. A new and practical method of learning French. Sq. 12mo., cloth, 5s. Uniform with the German Conversational Grammar.

SCHOPWINKEL'S Elementary French Grammar. 8vo. cl., 3s. 6d. An Adaptation of the first part of Dr. C. Plötz's celebrated "Cours gradué de Langue Française."

SEARS' COMPLETE COURSE OF INSTRUCTION IN THE FRENCH LANGUAGE, in 3 parts. Grammatical Course—Reading and Translation Course—Conversational Course. One thick vol., 12mo., bound in cloth, price 5s. Each part can be had separately, price 2s.; and a Key to the whole, price 2s.

TOURRIER'S FRENCH AS IT IS SPOKEN IN PARIS. Forty-four Lessons on the Elisions, the Modification of Vowels, Accents, Quantity, &c. 27th Thousand, sd., 1s.; cl. 1s. 6d.

— **THE LITTLE MODEL-BOOK.** Bound with the above, making altogether Eighty very progressive French Lessons, sewed, 1s. 9d.; cloth, 2s.

— **THE JUVENILE FRENCH GRAMMAR**, Rules, Exercises, and many Examples, &c., 300 pp., cloth, 2s. 6d.

— **KEY to Ditto**, 2s. 6d.

— **THE MODEL BOOK**, being a complete course of One Hundred Lessons, Prose and Poetry, 400 pp., 8vo, cloth boards, reduced to 6s. 6d.

— **FRENCH GRAMMAR**, with 337 numbered Rules, 224 Exercises, with Referring Numbers. Seventh Edition, 400 pp., 8vo, cloth boards, 5s. **KEY to Ditto**, 3s.

VAN LAUN (H.) LEÇONS GRADUÉES DE TRADUCTION ET DE LECTURE; or Graduated Lessons in Translation and Reading, with Biographical Sketches, Annotations on History, Geography, Synonyms, and Style, and a Dictionary of Words and Idioms. Second Edition, crown 8vo, cloth, 5s.

— **GRAMMAR OF THE FRENCH LANGUAGE.** First Part. Accidence. Crown 8vo, cloth, 2s. 6d.

M. Van Laun is the French Master in the Classical Department of Cheltenham College.

WANOSTROCHT'S GRAMMAR OF THE FRENCH LANGUAGE, with practical exercises, revised and enlarged, by J. C. TARVER, 12mo. roan, 4s.

WELLER (E.) AN IMPROVED DICTIONARY, ENGLISH-FRENCH AND FRENCH-ENGLISH, containing many Technical, Scientific, Legal, Commercial, Naval, and Military Terms. One vol., royal 8vo, 780 pp., cloth, 7s. 6d.

Unquestionably the cheapest French Dictionary extant.





